Un mois pour reloger 51 ménages

La Ville de Sherbrooke ne veut pas que la crise du 1er juillet s'étire comme en 2021

PAGES 2 À 4



PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

EVA ALEXY

Un triathlon à 70 ans en se respectant

PAGE 62

SEMAINE DU
2 AU 8 JUILLET 2022
ÉDITION MAGAZINE
SHERBROOKE
113e ANNÉE, N° 19

laTribune
COOP D'INFORMATION

PROJET D'UN MILLIARD $

BORALEX VEUT DÉPLOYER 80 ÉOLIENNES DANS LA MRC D'ARTHABASKA

PAGE 5

ATTOUCHEMENTS SEXUELS

POURSUITE DE 600 000 $ CONTRE LE DIOCÈSE DE SHERBROOKE

PAGES 8 ET 9

MATHIEU ET NICOLAS BOULAY

UNE SECONDE VIE LOIN DU FOOTBALL

PAGES 60 ET 61

6 98329 19502 8 3,25 $+tx PP40011259



PAYEZ, EMPORTEZ, RÊVEZ!
Parfait pour votre déménagement, grand choix de matelas disponibles pour ramassage en Boutique!

Découvrez la collection HOUDY (matelas en boîte)
3 confort (Sporty, Classy, Infinity)

À partir de 699$

Meilleur choix 2021 ProtégezVous. MATELAS HOUDE

MATELAS HOUDE
FABRICANT DE RÊVES DEPUIS 1935
matelashoude.com
819-346-DODO

3200-B, King Ouest, Sherbrooke | 1940, 12e Av. Nord, Sherbrooke | 1861, rue Sherbrooke, Magog

0093816

CRISE DU 1ER JUILLET

DE L'AIDE POUR 51 MÉNAGES





ANTHONY OUELLET
aouellet@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Cinquante-et-un ménages bénéficieront de l'hébergement d'urgence de la Ville de Sherbrooke au 1er juillet, selon les données municipales. Malgré cette hausse par rapport à l'an dernier, pas question de laisser la crise s'étirer jusqu'à novembre comme en 2021, du moins pas pour la mairesse Évelyne Beaudin, qui aimerait trouver une option de logement pour ces ménages d'ici au 1er août.

Selon des données obtenues auprès du service des communications de la Ville de Sherbrooke, il y avait neuf ménages hébergés d'urgence pour lesquels une autre option de logement a été trouvée, donc sur le point de déménager en date du 28 juin. À cette même date, seulement 21 des 51 ménages attendus au 1er juillet étaient en hébergement d'urgence.

« Dans un monde idéal, la crise des déménagements serait gérée d'ici le 1er août. Après, la vraie solution à la crise du logement sera à beaucoup plus long terme », précise Mme Beaudin.

Car la vague de la crise du 1er juillet a frappé fort cette année, malgré la prévention de la Ville, qui a enclenché son opération pour passer à travers la crise le 1er juin cette année. Au total, 217 demandes d'aide ont été traitées depuis le début de l'opération, toujours selon les chiffres fournis par les communications de la Ville.

Sur le terrain, c'est l'Association des locataires de Sherbrooke (ALS) qui gère ce flot de ménages qui tentent d'éviter la rue.

« Les déménagements ont commencé. Il nous reste sept ou huit ménages du mois de juin et on en a une cinquantaine qui se sont rajoutés. En ce moment, ça roule », résume le porte-parole de l'ALS, Mario Mercier, en entrevue avec *La Tribune* entre deux déménagements.

Il estime que beaucoup de ménages devront être relocalisés dans des logements de l'OMH de Sherbrooke ou dans des coopératives d'habitation ou des OBNL de logements.

« Il y a très peu de solutions sur le marché privé. Des familles qui ont des animaux, par exemple, ne trouvent absolument rien »,

Beaudin doute de la volonté de Québec

SHERBROOKE — S'ils ne s'entendent pas tous sur les solutions à la crise du logement, celles-ci existent, selon des représentants des classes politique, locataire et propriétaire interrogés par *La Tribune*. Le point commun qui les unit malgré tout : le gouvernement doit en faire plus.

La mairesse de Sherbrooke, Évelyne Beaudin, se désole que le palier gouvernemental provincial n'offre « que 80 sous par habitant » pour passer à travers la crise du déménagement.

« Je vais le répéter, le répéter et le répéter : le gouvernement du Québec ne couvre pas les frais pour contrer la crise du 1er juillet. Même pas les frais de base pour offrir une aide d'urgence. Il a d'ailleurs fallu qu'on la resserre encore, notre aide d'urgence et, malgré cela, ce sont les taxes des impôts fonciers des citoyens de Sherbrooke qui vont assurément en couvrir une partie, car 80 sous par habitant ce n'est pas suffisant à Sherbrooke ou ailleurs », clame-t-elle.

Pourtant, indique-t-elle, un investissement adéquat est « absolument » nécessaire à une fin, sinon une stabilisation, de la crise du logement à Sherbrooke et au Québec en général.

De son côté, le porte-parole de l'Association des locataires de Sherbrooke, Mario Mercier, estime qu'une « commission d'enquête publique et indépendante doit être mise en place » pour écouter les « experts et les personnes locataires », ce qui pourra ensuite « changer l'orientation du gouvernement » vis-à-vis la crise du logement.

« Il y a une limite à ce que le privé peut construire en termes de logements locatifs », souligne pour sa part le directeur général de la Corporation des propriétaires immobiliers du Québec (CORPIQ), Benoît Ste-Marie.

« En bas de 1300 $ par logement, c'est difficile de construire du logement locatif. C'est là que l'aide gouvernementale devient importante pour offrir du logement abordable. »

En ce sens, le gouvernement du Québec a annoncé mercredi la création de 3000 logements abordables et sociaux qui seront livrés « là où il y a des besoins urgents en habitation », selon la ministre des Affaires municipales et de l'Habitation, Andrée Laforest.

LA FAUTE AUX PROPRIÉTAIRES?

La diffusion dans nos pages d'une enquête du Regroupement des comités logements et associations de locataires du Québec (RCLALQ) plus tôt cette semaine, qui prétend que le prix des logements disponibles cette année dans la région sherbrookoise est près de 27 % plus élevé qu'en 2021, a fait beaucoup de bruit.

« Ça m'inquiète, car je sais que la solution n'est pas entièrement entre mes mains. Quand j'ai vu un trois et demi à un prix moyen de 809 $ par mois ou des augmentations jusqu'à 25 % par rapport à l'année dernière, ça, ça m'inquiète », opine Mme Beaudin, qui dit vouloir « travailler ce problème à long terme ».

Le directeur général de la CORPIQ, Benoît Ste-Marie, a cependant voulu nuancer les chiffres du RCLALQ, qu'il juge inexacts.

« Les logements sont demeurés dans des zones très, très acceptables dans le parc traditionnel. [...] Ce qui se passe, c'est que dans les dernières années, il s'est ajouté 3000 logements à Sherbrooke, dont 508 déjà livrés en 2022. C'est sûr que les nouveaux logements sont livrés dans les eaux de 1300 par mois; ça vient donc faire monter la moyenne des prix », explique-t-il en citant des données de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

« Le problème, continue-t-il, c'est le taux d'inoccupation très faible, qui signifie qu'il n'y a plus beaucoup de logements abordables sur le marché. On revient donc au point de l'aide gouvernementale nécessaire. »

M. Ste-Marie croit d'ailleurs qu'avec « la conjoncture actuelle », la population doit s'attendre à devoir payer plus cher dans les prochaines années pour les logements.

ANTHONY OUELLET



se désole M. Mercier.

« Chaque année, note pour sa part Évelyne Beaudin, on s'améliore sur la gestion de la crise du 1er juillet. C'est une expertise qu'on aimerait ne pas développer, car ça signifierait qu'on a un parc locatif suffisant à Sherbrooke. »

Elle souligne toutefois que ces compétences développées par la Ville et les différents acteurs impliqués devraient permettre de ne pas répéter la situation de 2021, où des ménages ont été relocalisés jusqu'en novembre.

Pour donner un coup de pouce à cette relocalisation, Mme Beaudin a aussi demandé récemment aux citoyens qui le peuvent d'ouvrir leur porte pour héberger famille, ami ou même inconnu qui aurait besoin d'un toit.

Pas moins de 217 demandes ont été traitées par l'OMH de Sherbrooke en lien avec la crise du 1er juillet depuis le mois de juin. De ce nombre, 51 ménages dépendaient de l'aide d'urgence de la Ville au 1er juillet. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, MAXIME PICARD

« La solidarité et l'entraide dans une communauté sont nécessaires et j'y crois sans limites », lance-t-elle à ce propos.



À l'instar « d'autres dossiers comme celui-là où on sait qu'on a toujours le même problème à la même période de l'année », la crise du logement devra être gérée durant toute l'année, estime la mairesse Évelyne Beaudin. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, FRÉDÉRIC CÔTÉ



« Les déménagements ont commencé. Il nous reste sept ou huit ménages du mois de juin et on en a une cinquantaine qui s'est rajoutée. En ce moment, ça roule », indique Mario Mercier de l'Association des locataires de Sherbrooke. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, MARIE-LOU BÉLAND

Plus prudent, le porte-parole de l'ALS fait valoir qu'il s'agit d'une solution qui a ses limites, car « si tu accueilles un ami dans ton salon ou une chambre d'ami, ça se peut que ce ne soit plus ton ami dans un an ».

UN COMBAT LOIN D'ÊTRE TERMINÉ

Si elle espère trouver une solution de rechange pour tous les bénéficiaires de l'aide d'urgence de la Ville avant le mois d'août, la mairesse soutient que ces solutions ne seront peut-être que temporaires.

« La vérité, c'est que si quelqu'un vit dans un logement à 600 $ par mois et que son revenu mensuel est de 900 $, ça ne fonctionnera pas. [...] On ne règlera pas tous les problèmes sociaux et la crise du logement en un mois et c'est la preuve que des changements de société doivent s'opérer », juge-t-elle.

Ainsi, elle appelle à ce que la gestion de la crise du logement soit faite à l'année, à l'instar « d'autres dossiers comme celui-là où on sait qu'on a toujours le même problème à la même période de l'année ».

« C'est ce qu'on va être obligé de faire », lâche la mairesse, en soulignant que « des programmes seront à venir pour cet automne ».

Même son de cloche du côté de l'Association des professionnels de la construction et de l'habitation du Québec (APCHQ) de l'Estrie, qui souhaite des discussions pour éviter un scénario similaire l'an prochain.

« Un véritable dialogue de tous les élus avec tous les acteurs de l'habitation est nécessaire pour éviter que la crise du logement ne se répète chaque année. La concertation est la voie à suivre pour résoudre cette crise qui affecte des centaines de familles », déclare François Lajeunesse, président de l'APCHQ Estrie.

C'est un avis que partage aussi Mario Mercier qui croit que « les années prochaines seront difficiles ».

« On rentre dans une période de crise du logement qui risque de durer très, très longtemps », avance-t-il, notant qu'il ne voit pas de solutions se profiler à l'horizon, faute notamment de volonté politique, selon lui.

Il craint que cette crise du logement plonge Sherbrooke et le Québec dans une dynamique où l'itinérance, « la pauvreté et la détresse » seront de plus en plus graves.

« Il y a certainement quelque chose que l'on peut faire pour éviter d'en arriver là au conseil municipal, opine Évelyne Beaudin, mais on ne peut pas tout régler seul. On aura besoin de l'aide des autres paliers de gouvernement. »

En 2021, l'aide d'urgence aux ménages sans logement avait coûté 462 065 $ à la Ville de Sherbrooke.

Se sentir en vacances, se sentir chez soi

LES RÉSIDENCES DISTINCTION

Pavillon ROCK FOREST

CHAMBRES/Appartements

www.pavillonrockforest.ca
5323, rue de Gaspé 819 564-2911



Résidence pour personne âgée autonome et semi-autonome

Un service attentionné à partir de 1090 $/mois

0086210

SOMMAIRE

affaires	28
à table!	M20
bourlingueur	M14
décès	37
horoscope	43
jeux	42
leMag	M1
opinions	26
planète vins	M19
p'tit mag	29
séance d'orthographe	M21
sports	52
sortie prendre l'air	M16

NOUS JOINDRE

ADRESSE
780 rue King Ouest,
Sherbrooke, J1H 1R7

NUMÉRO GÉNÉRAL
819 564-5450

ABONNEMENT ET LIVRAISON
819 564-5466
abonnement@latribune.qc.ca
Sans frais
1 800 567-6955

RÉDACTION (24/7)
819 564-5454
redaction@latribune.qc.ca

PUBLICITÉ
819 564-5450

HEURES D'OUVERTURE
Dû à la COVID-19, nos bureaux sont présentement fermés à la clientèle.

Vous avez une nouvelle, une opinion?
redaction@latribune.qc.ca
opinions@latribune.qc.ca

latribune.ca
facebook/quotidienlatribune
@LT_LaTribune

La Tribune est fière de compter sur l'appui de l'Initiative du journalisme local (IJL). L'IJL est financée par le gouvernement du Canada.

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

CRISE DU LOGEMENT

Le milieu communautaire exige des solutions viables

SARAH GENDREAU-SIMONEAU
sgendreau@latribune.qc.ca



Intervenant pour Le Tremplin 16-30, qui accueille des jeunes en situation d'itinérance ou à risque d'itinérance, François Danis déplore que « le logement [soit] devenu une marchandise qui permet à certains de s'enrichir aux dépens des autres. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

SHERBROOKE — Les organismes somment les décideurs de mettre en place des solutions viables pour contrer la crise du logement qui s'accentue d'année en année.

Le devoir de ces regroupements est « d'être un filet social et de souligner le drame humain qui se déroule chaque jour dans cette crise qui était pourtant prévue depuis des décennies », estime la Table d'action contre l'appauvrissement de l'Estrie (TACAE).

À Sherbrooke, c'est une hausse de 27 % qui sévit cette année pour le prix des logements disponibles. « L'accessibilité aux logements abordables est le principal problème qui amène les gens dans l'extrême pauvreté et touche l'ensemble des ménages locataires », déplore Mario Mercier de l'Association des locataires de Sherbrooke (ALS).

Il note que les statistiques montrent l'accélération de la crise. « L'itinérance grossit rapidement à Sherbrooke. Ce n'était pas un problème social, avant, comme ce l'est actuellement et ça nous amène à une situation où il faut penser un peu plus profondément qu'en surface. »

Le lien entre la pauvreté et le logement est fort. Plus les gens sont pauvres, plus ils auront de la difficulté à se trouver un logement décent qu'ils peuvent se permettre de se payer. « Quand on parle d'accès à un logement, on parle d'avoir la confiance d'avoir accès sur le long terme à un logement salubre, adapté et qui répond à nos besoins », exprime Rosalie Dupont, coordonnatrice à la TACAE.

Les membres des organismes et regroupements s'entendent tous sur une chose : les personnes en situation de pauvreté sont obligées de faire des choix déchirants chaque mois pour vivre. Parfois, il s'agit de choisir entre manger à leur faim ou payer leur loyer.

« Pour avoir accès à des services, il faut avoir une adresse, et pour avoir une adresse, il faut les services », explique TeeMoon, travailleuse de rue pour la Maison de la famille les Arbrisseaux du Val Saint-François.

JEUNES ET FEMMES PLUS VULNÉRABLES

Selon François Danis, intervenant pour Le Tremplin 16-30, qui accueille des jeunes en situation d'itinérance ou à risque d'itinérance, « le logement est devenu une marchandise qui permet à certains de s'enrichir aux dépens des autres. En réalité, c'est un droit qui est inscrit dans le pacte international des droits sociaux, culturels et économiques de l'ONU et le Québec a signé ce pacte-là en 1976 ». Il ajoute que le droit au logement devrait davantage être mis de l'avant par le gouvernement.

La liste d'attente pour l'hébergement au Tremplin a diminué de 30 personnes à 18 entre l'automne 2021 et aujourd'hui. M. Danis explique que c'est probablement dû au fait que l'organisme n'arrive plus à les contacter. « D'autres se sont découragés après plusieurs mois d'attente et leurs conditions de vie de sont détériorées. »

La crise du logement actuelle apporte d'autres problèmes comme aggraver les inégalités entre les classes sociales et entre les genres. « Les femmes sont davantage affectées, puisqu'elles sont plus nombreuses à subir la pauvreté et à être locataires », soulève Marie-Danielle Larocque, agente de projet chez ConcertAction Femmes Estrie (CAFE).

Ces femmes sont menacées, selon elle, par le manque de logements sociaux, financièrement abordables, sécuritaires et accessibles dans la région. « Le fléau de violences conjugales et de violences envers les femmes qui n'ont pas d'options leur permettant de quitter le domicile partagé avec un conjoint aux comportements violents est bien présent. »

Peu de ressources d'aide et d'hébergement sont adaptées pour les gens, les femmes notamment, en situation de handicap, peu de logements répondent réellement à leurs besoins. « Les coûts additionnels d'un déménagement et le poids des mesures administratives à des fins domiciliaires augmentent leur précarité », se désole Laurence Morin, aussi agente de projet chez CAFE.

La TACAE est d'avis « qu'investir dans la création de logements sociaux, de coopératives d'habitation ou d'OSBL, rapporte plus que ce qu'ils coûtent ». Selon l'organisme, il est moins dispendieux d'offrir un logement subventionné à une personne que de payer les coûts qui seront reliés à son itinérance.

LE MOT CACHÉ ANTIDOTE

Réordonnez les lettres pour trouver le mot qui correspond à la définition.

E T P O T E M R T

_ _ _ _ _ _ _ _ _, *nom féminin*

Définition — Instrument de musique à vent muni d'une embouchure, de la famille des cuivres, muni de pistons qui déterminent la hauteur du son.



Antidote +
Corrigez sur **tous** vos écrans
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE LA **COOPÉRATIVE** NATIONALE DE L'INFORMATION INDÉPENDANTE
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est
Réponse - TROMPETTE

0094062

DANS LA MRC D'ARTHABASKA

Boralex veut implanter jusqu'à 80 éoliennes

CLAUDE PLANTE
claude.plante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'entreprise Boralex de Kingsey Falls rêve d'implanter un parc éolien dans son patelin.

Elle fait état d'un projet potentiel qui aurait une capacité installée de 200 à 400 MW, ce qui représente un maximum de 80 éoliennes.

Situé dans la MRC d'Arthabaska, plus précisément dans les municipalités de Saint-Albert, Sainte-Élizabeth-de-Warwick, Sainte-Séraphine, Victoriaville et Warwick, l'aménagement représenterait un investissement pouvant aller jusqu'à un milliard de dollars et amènerait des retombées significatives pour la région, indique la société.

« Pour Boralex, dont le siège social est à Kingsey Falls, avoir l'occasion de développer un projet d'énergie renouvelable qui créera de la valeur et des retombées économiques importantes pour notre région est une grande fierté », mentionne Hugues Girardin, vice-président développement chez Boralex.

Jusqu'à 500 travailleurs pourraient être mobilisés pendant la construction et une quinzaine d'emplois permanents pourraient être créés pour l'opération du site, ajoute Boralex, qui croit à la réussite d'un tel projet ainsi qu'à ses bénéfices à la fois pour les communautés d'accueil et pour la transition énergétique du Québec.

Si tout va comme le veut l'entreprise, les travaux d'aménagement pourraient débuter en 2026, en vue d'une mise en service deux ans plus tard.

« PROJET RASSEMBLEUR »

La direction de Boralex dit compter sur le soutien de la MRC d'Arthabaska pour le développement du projet. L'initiative a reçu, par résolution du Conseil des maires de la MRC d'Arthabaska, l'appui pour poursuivre les discussions avec les communautés d'accueil et la population locale.

« Comme beaucoup de nos employés, j'habite la région et il me tient à cœur de développer un projet rassembleur qui contribuera aux ambitions de développement durable de la MRC d'Arthabaska », ajoute M. Girardin.

L'annonce publique du projet et le soutien de la MRC d'Arthabaska marquent le début d'un long processus de développement en collaboration avec les communautés d'accueil, signale-t-il.

La population et les intervenants du milieu seront informés et consultés tout au long du développement du projet, assure-t-on dans un communiqué de presse. Deux rencontres d'information publiques sont prévues.

Les gens intéressés pourront se présenter au Centre communautaire de Sainte-Séraphine le 13 juillet (de 16 h à 21 h) et à la salle du Canton de Warwick le lendemain de 16 h à 21 h.

On peut aussi consulter le site d'information sur le projet à l'adresse https://www.boralex.com/fr/projet-eolienarthabaska/.

EN FRANCE

Boralex exploite des parcs éoliens terrestres de France, aux États-Unis et au Royaume-Uni. Au cours des cinq dernières années, la puissance énergétique a plus que doublé, pour s'établir à 2,5 GW. Par ailleurs, Boralex annonce la mise en service de trois parcs éoliens en France ayant une puissance totale de 53 MW. Boralex exploite donc 1,1 GW en France et 2,5 GW dans le monde.

Ces parcs sont situés sur la commune de Louville-la-Chenard dans le département de l'Eure-et-Loir, dans la région Centre-Val de Loire. Ces mises en service consistent en un renouvellement de deux parcs éoliens existants composés de six éoliennes chacun et en la construction d'une extension composée de sept éoliennes.

Les trois chantiers ont été menés en parallèle et supervisés par les équipes de Boralex. À eux trois, ils produiront environ 138 GWh par an, soit la consommation électrique annuelle d'environ 60 000 foyers français, l'équivalent de la ville d'Orléans.

L'action de Boralex (TSX : BLX) a repris de la vigueur depuis le début de l'année, alors que le titre se négocie à plus de 40 $.



Neptune met en vente son usine de Sherbrooke



CLAUDE PLANTE
claude.plante@latribune.qc.ca

SHERBBROKE — La compagnie Neptune Solutions Bien-être inc change de cap en abandonnant la production de produits de cannabis et met en vente son usine de Sherbrooke.

Cette décision de la société lavaloise découle de la mise en place d'un nouveau plan stratégique axé sur les biens de consommation courante. Neptune veut ainsi réduire ses coûts, améliorer son chemin vers la rentabilité et accroître la valeur actuelle pour les actionnaires.

Ce plan fait suite à l'évaluation stratégique lancée à l'automne 2021. Il est axé sur deux mesures principales, soit la cession accélérée prévue des activités canadiennes liées au cannabis et un réalignement de l'attention et des ressources d'exploitation. On vise une augmentation de la valeur des activités liées aux produits de consommation de Neptune, qui recèlent un plus grand potentiel, selon la société.

Ces mesures visent également à préserver les ressources pour répondre à ses besoins de financement à court terme tout en favorisant la rentabilité et la croissance à long terme, ajoute-t-on dans un document obtenu par *La Tribune*.

ÉVALUATION DE 21 M$

La cession envisagée des activités liées au cannabis comprendrait la vente des marques Mood RingMC et PanHashMC, ainsi que des installations du parc industriel de Sherbrooke, dans le cadre d'une ou de plusieurs transactions. La valeur de l'installation a récemment été évaluée à 21 millions de dollars canadiens par une entreprise d'évaluation tierce.

Neptune a retenu les services de Stifel GMP pour soutenir sa démarche de cession, avec pour objectif de maximiser la valeur pour ses actionnaires. Dans le but d'accélérer la réduction de ses coûts, Neptune se concentrera sur la liquidation de ses activités liées au cannabis dans l'attente d'une transaction.

Cette mesure entraînera une réduction de 50 % de la main-d'œuvre, une réduction de plus de 30 % des coûts salariaux totaux et des économies annuelles estimées à 5,8 millions de dollars canadiens, précise-t-on.

De plus, l'entreprise s'attend à réaliser des économies supplémentaires grâce à des réductions correspondantes de ses frais généraux et de ses honoraires professionnels.

« La décision d'aujourd'hui, bien que difficile, s'avère nécessaire pour assurer la réussite à long terme de Neptune », a indiqué Julie Phillips, présidente du conseil d'administration de Neptune.

« De concert avec l'équipe de direction, le conseil a exploré minutieusement toutes les avenues possibles, et nous sommes convaincus que la décision de se retirer du marché canadien du cannabis et de nous recentrer sur nos marques de biens de consommation constitue la meilleure décision à prendre pour la Société et ses actionnaires. »

Enfin, le retrait du marché canadien du cannabis pourrait avoir une incidence sur le montant et la structure du financement que la société recherche actuellement. Il devrait permettre de réduire le montant du financement recherché par la Société, compte tenu de sa structure de dépenses anticipée plus faible et des rentrées de fonds prévues grâce à la cession planifiée. En outre, la cession devrait faciliter le recours à un plus grand nombre de sources de financement, y compris les banques traditionnelles et les institutions financières dont les politiques limitent les relations avec les entreprises exposées aux activités réglementées liées au cannabis.

ÉTAPE FINALE

Il s'agit de l'étape finale de notre transition vers une société non diversifiée de biens de consommation courante portée par une mission, déclare Michael Cammarata, président et chef de la direction de Neptune.

« Bien sûr, pour la Société et le conseil d'administration, le volet



QUARTIER SANTÉ
2015, 12e AVENUE NORD
PRÈS DU CHUS
Sherbrooke

PHASE 2 EN PRÉPARATION
RÉSERVEZ VOTRE ESPACE!



groupelaroche.com • 819 340-0229

0094432

le plus difficile de cette décision concerne son incidence sur notre personnel. Nous sommes déterminés à soutenir ces employé(e)s tout au long de cette période de transition », dit-il.

« J'exprime ma plus profonde gratitude à chacune des personnes touchées par cette décision et les remercie pour leur travail acharné et leur dévouement à Neptune tout au long de leur mandat. »

Neptune se concentrera sur ses marques principales, soit Sprout Organics et Biodroga Solutions qui correspondent étroitement aux futures tendances de la consommation et présentent un plus grand potentiel de croissance et de rentabilité, mentionne-t-on.

L'action de la compagnie (TSX:NEPT) est à son plus bas, sous les 2 $ canadiens. Le titre trônait au-dessus des 50 $ il y a un an.



La compagnie Neptune a mis en vente son usine sherbrookoise. Le bâtiment de la rue Pépin est évalué à plus de 21 millions $. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

Un lourd passé en héritage

SHERBROOKE — L'usine mise en vente par Neptune Solutions Bien-être porte un lourd passé.

Le 8 novembre 2012, une explosion mortelle a secoué les installations de la rue Pépin dans le parc industriel de Sherbrooke. La tragédie avait coûté la vie à trois personnes. Une trentaine d'autres travailleurs avaient subi des blessures.

À l'époque, on y produisait de l'huile de krill.

En 2014, la Commission de la santé et sécurité au travail (devenue la CNESST) blâmait l'entreprise qui portait le nom de Neptune Technologies et bioressources.

Dans son rapport d'enquête sur les événements tragiques survenus à l'usine de transformation, on identifiait trois lacunes pour expliquer les causes de la tragédie. D'abord, des manquements ont été décelés dans la conception et le contrôle du procédé entraînant un déversement d'acétone incontrôlable lors du démarrage des opérations. De plus, la classification et les aménagements du bâtiment étaient en contradiction avec son usage principal.

Enfin, il y avait déficience dans la gestion de la santé et sécurité au travail. Celles-ci ont généré « des situations dangereuses », notamment lors de la conception ou lors de modifications effectuées par des personnes aux « compétences inadéquates ».

Trois ans plus tard, on apprenait qu'aucune accusation criminelle n'allait être déposée contre l'entreprise.



En novembre 2012, l'usine de transformation de krill de la compagnie Neptune Technologies et bioressources a été le théâtre d'une explosion mortelle qui a secoué les installations de la rue Pépin dans le parc industriel de Sherbrooke. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE

NOUVELLE VOCATION

Pendant ce temps, la direction de Neptune identifie une nouvelle vocation pour poursuivre ses opérations. Le conseil d'administration a autorisé l'injection de ces fonds qui serviront à adapter l'usine pour l'extraction d'huile de cannabis et abandonner celle de l'huile de krill.

Une cinquantaine d'employés de l'usine sont mis à pied.

Face à un marché du krill en décroissance, l'entreprise avait décidé de vendre sa division de production d'huile à l'entreprise norvégienne Aker BioMarine pour une somme de 34 M$ US.

En avril 2017, le gouvernement du Canada déposait le projet de loi C-45, qui vise à légaliser et à réglementer la production et la vente de cannabis. La loi reçoit la sanction royale le 21 juin 2018 et entre en vigueur le 17 octobre 2018.

Quelques semaines après, l'entreprise confirmait un investissement de cinq millions $ pour la conversion de ses installations sherbrookoises.

Neptune conclut une entente avec Canopy Growth pour l'extraction, le raffinage et la formulation de produits à base d'extraits de cannabis. Neptune prévoyait produire du cannabis avant l'automne 2018, après avoir reçu le feu vert de Santé Canada en septembre.

RESTRUCTURATION

En novembre de l'an dernier, un plan de restructuration est annoncé par l'entreprise spécialisée dans la transformation de produits de cannabis. L'équipe sherbrookoise est épargnée par les suppressions d'emplois qui en découlent.

Les installations de Neptune à Sherbrooke et ses opérations étaient même identifiées parmi celles affichant de la croissance pour la société et qui allaient profiter des changements annoncés, indiquait la société basée à Laval.

Le plan de Neptune décrétait une réduction du personnel d'environ 10 % pour rationaliser les activités, y compris le poste de chef des opérations, un gel temporaire de l'embauche de personnel non essentiel, l'abandon d'activités non essentielles et l'engagement continu à instaurer une culture axée sur une amélioration de la transparence et de la responsabilisation.

Ce plan d'action comprenait aussi des initiatives de réduction des coûts à court et à long terme et la réorganisation des activités et des ressources de Neptune, qui devraient générer des économies annuelles de plus de 12,5 millions de dollars canadiens et rationaliser les activités. CLAUDE PLANTE

ÈVART
DENTUROLOGIE ET IMPLANTOLOGIE
MAGOG • SHERBROOKE
819 569-0664
FINANCEMENT AVANTAGEUX OFFERT
Faciliter la digestion
MASTIQUER AGRÉABLEMENT
Les denturologistes Èvart vous conçoivent une prothèse dentaire qui coupe bien vos aliments.
Ève Lepage, d.d., denturologiste propriétaire
CRUNCH! CRUNCH! CRUNCH!
Découvrez l'équipe de crunchologues sur
evart.ca
0092515

ACTION COLLECTIVE CONTRE LE DIOCÈSE DE SHERBROOKE

Une victime de 84 ans réclame 600 000 $



VIATKA SUNDBORG
viatka.sundborg@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Une demande d'action collective contre le diocèse de Sherbrooke a été déposée mercredi matin auprès de la Cour supérieure. Une victime à l'origine de ce recours réclame 600 000 $ en dommages et intérêts à l'organisation religieuse.

Aujourd'hui âgée de 84 ans, la victime rapporte avoir subi des attouchements sexuels de la part de l'abbé Edmond Doran lorsqu'elle avait 12 ans. Les allégations portées contre l'abbé Doran s'inscrivent dans une série d'agressions sexuelles commises par des membres du clergé sur le territoire du Diocèse de Sherbrooke.

Les faits allégués par la victime originaire d'Asbestos à l'égard de l'abbé Edmond Doran sont significatifs. En 1949, alors qu'elle demeurait chez ses parents à Asbestos, la victime aurait aidé aux travaux de la paroisse Saint-Isaac-Jogues. C'est dans ce contexte que l'abbé Edmond Doran, à l'époque vicaire, aurait commis des attouchements de nature sexuelle sur la victime.

« Ces attouchements se produisent régulièrement quand le Demandeur se rend à la paroisse, bien qu'il exprime à l'abbé Edmond Doran son profond inconfort à l'égard de ces attouchements », rapporte la trame factuelle de la demande d'action collective.

Anxiété, méfiance, hypervigilance, colère et dysfonction sexuelle ne sont que quelques exemples des séquelles qu'ont laissées les agressions sexuelles sur la victime. « Le Demandeur a consulté un psychiatre en raison de ses trois dépressions majeures et de ses idées suicidaires », ajoute-t-on dans la demande d'action collective.

À QUI LA FAUTE?

La victime estime que la Corporation archiépiscopale catholique romaine de Sherbrooke et l'Archevêque catholique romain de Sherbrooke sont responsables des fautes commises par leurs préposés, c'est-à-dire les abbés.

Selon la demande d'action collective déposée, les parties défenderesses « étaient responsables du contrôle, de la direction et de la surveillance de leurs préposés » aux moments des gestes allégués. De plus, la victime, représentée par Me Justin Wee, considère que l'autorité religieuse « avait le pouvoir de nommer et d'assigner leurs préposés ».

« Si la Corporation archiépiscopale catholique romaine de Sherbrooke et l'Archevêque catholique romain de Sherbrooke étaient au fait des



PRÉSENTE

45e Classique Pif

PORTES MACKIE

Parc Quintal
27 juin au 3 juillet



NE MANQUEZ PAS
LES MATCHS DE LA CLASSE INVITATION
AUJOURD'HUI ET DEMAIN DÈS 8 H 30 | PARC QUINTAL
Voyez les équipes féminines et masculines en pleine action.
Le meilleur de la balle lente à Sherbrooke!
Détails au classiquepif.com

Ville de Sherbrooke
Québec

Felteau · Pneu Goulet · Société de transport de Sherbrooke · NRJ · Le Groupe A&A · Café Hubert Saint-Jean · Publiforme · Pétro-Canada · Miller Lite · Événements · Groupe Laroche · Luc Fauteux inc. · Thibault · VR Sherbrooke · fix auto · Hyundai Sherbrooke · Le Dauphin Resto.Bar · Multi-Gaz · Tardif Diesel · Matelas Houde · Canac · Yep Location d'équipements · N4 mobile · Desjardins · Les Spiritueux ungava · Louis · STA Sportstransaction.com

0098717

UN SEUL RECOURS POUR TOUTES LES VICTIMES

SHERBROOKE — La demande d'action collective déposée contre le Diocèse de Sherbrooke pourrait avoir une portée importante dans la région. L'avocat responsable du dossier invite toutes personnes ayant subi des violences sexuelles en lien avec ce dossier à joindre le mouvement de façon anonyme et confidentielle.

« L'action collective est assurément un véhicule procédural extraordinaire en termes d'accessibilité à la justice dans de pareils cas », affirme Me Justin Wee, représentant la victime. Seule la victime portant l'action collective est obligée de témoigner dans une telle procédure judiciaire.

« Une fois qu'un individu comprend la portée possible d'un tel recours judiciaire, il est souvent motivé par l'impact positif qu'il pourrait occasionner chez d'autres victimes, qui ont préféré rester dans l'ombre encore à ce jour se pensant seules devant l'adversité », ajoute Me Wee du cabinet Arsenault Dufresne Wee Avocats.

JUSQU'À UNE CENTAINE DE PLAIGNANTS

Toutes les autres victimes désirant s'inscrire à cette « action collective peuvent maintenant le faire gratuitement et de façon confidentielle », explique l'avocat. Statistiquement, Me Justin Wee précise qu'il n'est pas impossible de penser que plus d'une centaine d'individus pourrait être touchée par des gestes de natures criminels commis par les membres du Diocèse de Sherbrooke.

Bien que les faits allégués remontent à plus d'un



Une victime d'actes sexuels a déposé mercredi une demande d'action collective contre le Diocèse de Sherbrooke et réclame 600 000 $.
— PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

gestes avoués ou allégués et qu'ils n'ont rien intenté pour les arrêtés et les dénoncés, ils deviennent complices des actes criminels de leurs membres », formule Me Wee.

De ce fait, l'action collective vise à déterminer et établir la part de responsabilité de l'Église face aux actes criminels de nature sexuelle commis par les abbés du diocèse de Sherbrooke. « Les parties défenderesses ont omis d'instaurer des politiques ou de prendre des mesures en vue de prévenir la commission d'agressions sexuelles », soumet l'avocat dans sa demande d'action collective.

Face à cette négligence dont la gravité objective est importante, le demandeur soutient qu'il est légitime de demander une compensation monétaire à titre de dédommagement ainsi qu'à titre punitif pour les agressions sexuelles commises.

UN ÉVÈNEMENT ISOLÉ?

Des évènements semblables à ceux rapportés par la victime à l'origine du retour collectif ont déjà été dénoncés par le passé. En juillet 2002, une poursuite de 1,6 M$ avait été intentée contre l'Archidiocèse de Sherbrooke en lien avec des agressions sexuelles qui auraient été commises par l'un de ses membres dans les années 1970.

Quelques années plus tard, en 2006, l'abbé Daniel Pichette a plaidé coupable d'avoir, entre 1952 et 1975, commis des attentats à la pudeur sur huit enfants et adolescents au camp Chez grand-maman et à l'Institut Val-du-Lac.

« Les parties défenderesses ont omis d'instaurer des politiques ou de prendre des mesures en vue de prévenir la commission d'agressions sexuelles. »

— Me Justin Wee

« Toujours en 2006, l'abbé Richard Bouffard a quant à lui plaidé coupable à des accusations de grossière indécence et d'attentat à la pudeur pour avoir sodomisé à plusieurs reprises un garçon de 13 ans au début des années 1980 », rappelle le bureau d'avocats de Me Justin Wee.

« Il y a actuellement plusieurs autres victimes, en plus du demandeur, qui ont déjà dénoncé des agressions sexuelles commises par des membres du Diocèse de Sherbrooke en contactant le cabinet d'avocats menant le dossier », soutient-on encore.

À l'époque, le territoire du Diocèse de Sherbrooke qui s'étend sur quelque 28 000 km et inclut Asbestos, Richmond, Windsor, Saint-Denis-de-Brompton, Sherbrooke, Magog, North Hatley, Austin, Potton, Coaticook et Saint-Malo pour n'en nommer que quelques-uns. Élevé au rang d'archidiocèse en 1951, le Diocèse de Sherbrooke comptait plus de 400 prêtres et plusieurs établissements, dont 121 paroisses.

demi-siècle l'avocat du demandeur, juge viable cette action. « Effectivement, il y a des victimes très âgées, mais ça ne change rien. Nous voulons faire la lumière sur les évènements passés », confirme Me Wee, en ajoutant que cette forme de poursuite peut rapidement créer un mouvement social au sein d'une communauté.

Le groupe visé par l'action collective rassemble « toutes les personnes, de même que leurs héritiers et ayant droit, ayant été agressées sexuellement par un membre du clergé, un employé ou un bénévole, laïc ou religieux se trouvant sous la responsabilité de la Corporation archiépiscopale catholique romaine de Sherbrooke et l'Archevêque catholique romain de Sherbrooke », stipule la demande d'action collective.

Les victimes qui désirent s'inscrire à cette action collective peuvent le faire en contactant le cabinet Arsenault Dufresne Wee Avocats, par courriel à actioncollective@adwavocats.com ou par téléphone au numéro 514 527-8903.

VIATKA SUNDBORG



0098176

Lac-Mégantic s'offre une pause pour les neuf ans de la tragédie

CLAUDE PLANTE
claude.plante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Neuf ans après la tragédie qui a fait 47 victimes de la communauté de Lac-Mégantic, viendra le temps pour la population de prendre un temps d'arrêt, le 6 juillet.



La communauté de Lac-Mégantic prendra un temps d'arrêt, le 6 juillet, neuf ans après la tragédie ferroviaire qui a fait 47 victimes. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES

Les gens de la région sont invités à se remémorer les moments difficiles, mais également tout le chemin parcouru depuis ce déraillement meurtrier.

Comme par les années passées, la Ville de Lac-Mégantic mettra ses drapeaux en berne, alors que commencera une cérémonie dès 8 h. Les élus inscriront sur un galet un mot ou une pensée teintée de bienveillance.

Les citoyens sont invités à se joindre à eux. Une minute de silence sera tenue en mémoire des 47 victimes et leur famille.

« Nos citoyens sont marqués à jamais par ces événements qui ont touché toutes les sphères de notre communauté », déclare la mairesse de Lac-Mégantic, Julie Morin.

« Cette journée particulière nous permet de nous arrêter réellement pour nous rappeler nos disparus, les repères que nous avons perdus, mais aussi ultimement toutes les épreuves traversées et les pas que nous avons faits collectivement et personnellement pour nous relever. »

ENVOLÉE DE CLOCHES

À l'initiative de l'église Sainte-Agnès, une cérémonie religieuse aura lieu à 11 h. L'abbé Francis Morency la présidera.

Par la suite, des fleurs seront déposées près du livre de granit, devant l'église, là où sont inscrits les noms des 47 victimes.

À midi, comme chaque année depuis les tragiques événements, les cloches de l'église Sainte-Agnès résonneront 47 fois, en hommage aux victimes.

« Ce moment de recueillement est important pour la communauté rassemblée entre l'église et à l'espace mémoire, construit sur le site de l'ancien Musi-Café », ajoute la mairesse.

« Pendant ce court moment, nous arrêterons la circulation automobile à proximité afin de marquer ce temps et de favoriser le calme et la sérénité pour cette période de recueillement complet. »

D'autres initiatives citoyennes pourraient s'ajouter afin de souligner cette journée bien particulière pour les Méganticois, dit-elle.

« Par ailleurs, la Ville a obtenu la confirmation de la part du Canadien Pacifique qu'aucun train ne circulera sur les rails ce 6 juillet, une marque de respect minimale et nécessaire pour la population lors de cette journée de commémoration », termine Mme Morin.



0094922



0098473

PROJET LES BERGES HATLEY

La soirée d'information repoussée au 6 juillet

MAGOG — La soirée « portes ouvertes » d'information sur le projet immobilier Les Berges Hatley a dû être repoussée.

L'événement initialement prévu pour le 28 juin se tiendra le 6 juillet de 16 h à 20 h, toujours à l'hôtel de ville de Magog.

Il sera possible de rencontrer le promoteur Patrick Crépeau, des représentants de l'équipe de l'urbanisme de la Ville de Magog et un expert en environnement d'une firme spécialisée.

Des documents d'information seront disponibles dans les jours qui précéderont la soirée sur le site web ville.magog.qc.ca/hatley.

CLAUDE PLANTE

Coup de pouce de 868 000 $ pour la filière ovine du Québec

MARIKA VACHON
mvachon@latribune.qc.ca

COATICOOK — Les éleveurs d'ovins du Québec (LEOQ) obtiennent une aide financière majeure pour la réalisation du projet *Agneau-info* : Plateforme intelligente sur la mise en marché de l'agneau. L'annonce a été faite à la Bergerie de l'Estrie située à Coaticook.

Dans le cadre de la réalisation de ce projet, la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, Marie-Claude Bibeau, a annoncé jeudi un investissement de 867 715 $, grâce au financement du Programme canadien des priorités stratégiques de l'agriculture (PCPSA), pour soutenir la compétitivité du secteur ovin canadien. Le financement, destiné aux éleveurs d'ovins du Québec, est « l'un des plus importants investissements jamais accordés à cette industrie par le gouvernement du Canada ».

« De la viande à la laine, en passant par les fromages, l'industrie ovine du Canada offre un large éventail de produits de grande qualité. Ce financement accordé aux éleveurs d'ovins du Québec pour le secteur démontre le ferme appui de notre gouvernement à ces producteurs et transformateurs. Les renseignements qui seront rendus accessibles sur cette plateforme numérique leur permettront de mieux anticiper le marché, prévoir la production et accroître la compétitivité », indique Marie-Claude Bibeau, ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire.

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, M. André Lamontagne, a aussi annoncé une aide financière de 171 529 $ pour le projet, dans le cadre du Programme de développement sectoriel – volet 2 en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture. Il était représenté aujourd'hui par la députée de Saint-François, Mme Geneviève Hébert.

« Ce projet annoncé est très novateur et met l'intelligence artificielle au profit de l'industrie ovine. Le Québec est déjà un leader dans la production ovine et la traçabilité et cette aide gouvernementale contribuera à accroître son développement économique. On pourrait même penser que cet important projet aurait une portée à l'échelle canadienne. Au Québec, il agira assurément comme levier de croissance pour la filière ovine », précise Mme Hébert.

« UNE BONNE CHOSE POUR LA PRODUCTION OVINE »

Ce projet consiste au développement d'une première plateforme d'information qui fera appel à l'intelligence artificielle et à la science des données pour maximiser la rentabilité des fermes, faciliter l'accès aux renseignements sur les marchés et mieux répondre au besoin du consommateur. *Agneau-Info* permettra de prédire plusieurs semaines à l'avance l'offre, la demande, le volume et le prix des agneaux disponibles sur les marchés. Actuellement, la filière ovine dispose de plus d'un million de données sous-utilisées qui servaient jusqu'à maintenant, seulement à la traçabilité. Par cette plateforme, le secteur ovin devient « le premier secteur de production animale à utiliser les données à sa disposition pour prédire l'offre, la demande et les prix », mentionne-t-on dans le communiqué. Les données actuelles et des tendances futures seront présentées sous forme interactive et bilingue.

« C'est une bonne chose pour la production ovine de pouvoir prévoir le prix et savoir le nombre d'agneaux disponibles. Cela va créer plus de régularité dans tout ça. L'agence avait souvent de difficulté à prévoir ces informations. Ça va être plus facile pour les producteurs de prévoir leur vente d'agneaux », mentionne, Andrée Houle, propriétaire de la Bergerie de l'Estrie.

Les informations pour la plateforme proviendront des différents partenaires. Plusieurs données seront récoltées telles que les données génétiques et de production, la traçabilité des ovins, les prix des marchés et la demande en épicerie.

Agneau-info sera mis à la disposition de tous les intervenants du secteur ovin au printemps 2024.

Le projet comprend de nombreux partenaires pour assurer sa faisabilité : Les Éleveurs d'ovins du Québec, l'Université Laval, Attestra (anciennement Agri-traçabilité Québec), le Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ), le Centre d'études des coûts de production en agriculture (CECPA), Maxime Leduc, Ph. D., Agr., qui a conçu et chapeauté ce projet, et 40 fermes ovines participantes dont celle de la Bergerie de l'Estrie.

Les producteurs de viande ovine sont bien heureux de la nouvelle réglementation que le Canada exige d'ici 2026 à l'effet que les fabricants d'aliments emballés affichent, sur le devant, un symbole indiquant que l'aliment est riche en graisses saturées, en sucres ou en sodium.



Marie-Claude Bibeau, ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada; Jean-Philippe Deschesne-Gilbert, directeur général de LEOQ (Les Éleveurs ovins du Québec); Andrée Houle, propriétaire de la Bergerie de l'Estrie; Geneviève Hébert, députée de Saint-François; et Pierre Lessard, président de LEOQ, ont participé à l'annonce jeudi. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD



0095817

AKI EXPLORE

Pour découvrir le centre-ville de Sherbrooke autrement

SARAH GENDREAU-SIMONEAU
sgendreau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Un nouveau pigeon sympathique, nommé Aki, se promène au centre-ville cet été pour permettre aux visiteurs de connaître le patrimoine historique commercial de Sherbrooke.

Pour cette activité familiale culturelle et agrotouristique, des codes QR orneront désormais les portes ou la devanture des quelques commerces participant au projet. L'objectif est de montrer l'évolution des bâtiments ou des lieux jusqu'aux commerces qui les occupent aujourd'hui.

« Les gens pourront scanner le code QR de chacun des commerces pour découvrir un texte historique sur le lieu et l'environnement. S'accompagneront des photos historiques, un texte fourni par le commerçant et une petite carte pour trouver les autres lieux sur le parcours », explique David Lacoste, directeur général du Musée d'histoire de Sherbrooke (Mhist).

Car ce n'est pas moins de 14 lieux qui font partie du parcours, allant des microbrasseries et des cafés en passant par des lieux culturels et des librairies. Le but ici n'est pas de divulguer la liste complète des commerces participants puisque l'important, c'est que les gens se déplacent au centre-ville pour les découvrir!



Le lancement d'Aki explore s'est effectué mercredi en présence de Danie Béliveau, de Tourisme Cantons-de-l'Est; Camille Gagnon, du Siboire; David Lacoste, directeur général du Musée d'histoire de Sherbrooke; Christelle Lefèvre, conseillère municipale, et Colombe Doré, des Zerbes folles. — PHOTO LA TRIBUNE, JEAN ROY

UNE ACTIVITÉ GAGNANTE POUR LES COMMERCES

La représentante de la Ville de Sherbrooke, conseillère municipale et présidente de la commission de développement économique, Christelle Lefèvre, précise que les commerces locaux ont besoin de soutien. « En plus, ça nous permet de mieux comprendre d'où on vient, de nous apprécier plus, de nous imprégner plus de notre histoire. »

« C'est super de ramener l'histoire dans la rue. Un projet comme ça, ça permet à notre région d'être plus attirante, » renchérit Danie Béliveau aux relations de presse chez Tourisme Cantons-de-l'Est. David Lacoste appuie leurs propos en mentionnant que le projet a un mandat de diffusion historique. « On veut rendre les gens fiers de leur histoire, on veut créer un sentiment d'appartenance vers l'histoire de Sherbrooke. Pour le musée, c'est important de faire partie d'un projet comme celui-là parce qu'on participe aussi à la vie culturelle et commerciale du centro. »

Le projet est un incitatif pour les gens à entrer dans les commerces et de découvrir ce que Sherbrooke a à offrir. « On a senti, chez les commerçants, l'appréciation de vivre au centre-ville et le dévouement à participer malgré les années difficiles qu'on vient de vivre », exprime M. Lacoste.

Le parcours, qui s'étale sur sept artères de la ville, mise également sur un concours pour pouvoir en offrir plus aux visiteurs. Lorsqu'ils rapporteront leur reçu d'achat au Mhist, ces derniers courent la chance de gagner des prix chez les commerces participants.



0096171

Magog ferme la plage de l'Ouest

CLAUDE PLANTE
claude.plante@latribune.qc.ca

MAGOG — La Ville de Magog doit encore fermer sa plage principale en raison de la mauvaise qualité de l'eau de baignade dans le lac Memphrémagog.

L'analyse des prélèvements démontre une mauvaise qualité de l'eau à la plage de l'Ouest (cote D).

L'aire de baignade a été fermée mercredi pour une durée indéterminée, a-t-on annoncé.

La plage des Cantons demeure ouverte. L'analyse de l'eau lui attribue une cote B.

Les deux plages avaient dû être fermées par mesure préventive pour un minimum de 24 heures le 24 juin en raison de la présence de cyanobactéries (algues bleues).

Les baigneurs ont pu y retourner deux jours plus tard, la qualité de l'eau étant revenue à la normale.

La Ville mentionne que les jeux d'eau des parcs Horan, des Hautes-Sources et Omerville sont accessibles à ceux voulant se rafraichir.

En tout temps, il est possible de savoir si les plages sont ouvertes ou fermées en consultant le site web info-plages à l'adresse ville.magog.qc.ca/plages. On y mentionne même la température de l'eau.

Par ailleurs, les dernières analyses du Programme Environnement-Plage montrent que l'eau des plages du Camping du lac Massawippi et du Camp Massawippi à Ayer's Cliff a obtenu des cotes de C (passable) et B (bonne) respectivement.

Les prochains jours seront propices à la baignade. Selon Environnement Canada, les températures seront à la hausse vendredi et samedi dans la région, avec des maximums de 28 et 26 degrés. Le soleil sera de la partie.



Même s'ils sont un peu moins nombreux que les étés précédant la pandémie, les Québécois sont de retour dans les motels et auberges d'Old Orchard Beach pour les vacances. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, STEEVE RANCOURT

RETOUR À OLD ORCHARD

La destination traditionnelle des Québécois pour les vacances revient au goût du jour



MÉLANIE NOËL
melanie.noel@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Après deux ans d'interdictions et restrictions, Old Orchard Beach peut enfin accueillir sa clientèle québécoise qui a pour tradition de traverser les frontières terrestres pour se baigner dans la froide mer du Maine et marcher sur le *Pier* en mangeant de la barbe à papa. Maintenant que les Canadiens vaccinés peuvent se rendre en voiture aux États-Unis sans tests de dépistage ni autres paperasses, c'est presque un retour à la normale pour les commerçants de la petite municipalité du comté de York.

« L'été s'annonce très occupé. Les *French Canadians* sont de retour, plusieurs ont passé la fin de semaine de la Saint-Jean-Baptiste avec nous. On est très heureux de les retrouver. Ils amènent une belle énergie », explique Frederick Kennedy, propriétaire du motel Alouette Beach Resort.

« L'achalandage est bon, mais n'atteint pas les niveaux de 2019 ou les années précédentes. Le printemps a été occupé et il nous reste encore quelques chambres pour l'été. Il faudra réévaluer le tout à la fin de la saison estivale. Qui sait peut-être qu'on aura des résultats comparables à 2019? Pour le moment, le pourcentage de ma clientèle provenant du Québec est plus faible que par le passé », note M. Kennedy, qui spécifie que son motel, qui compte 130 unités, est l'un des plus grands d'Old Orchard Beach.

« Il y a des familles québécoises qui viennent en vacances chez nous depuis 20 voire 30 ans. Après deux sans eux, nous sommes ravies de les revoir depuis la réouverture des frontières », confirme la directrice générale de la Chambre de commerce d'Old Orchard Beach, Kim Howard.

Le parc d'attractions Funtown, la maison de bonbons, les mini-putts, le Clambake Seafood Restaurant. Les Québécois ne seront pas trop dépaysés à leur retour dans la région d'Old Orchard Beach.

« Certains commerces ont fermé, mais d'autres les ont remplacés. Nous avons encore une belle offre », relate Mme Howard, estimant que les touristes canadiens représentent entre 30 et 60 % des clients des commerces d'Old Orchard Beach.

INFLATION ET PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE, MÊME COMBAT QU'ICI

Comme au Canada, l'inflation et la pénurie de main-d'œuvre ont des conséquences sur les prix et services.

« Certains prix sont plus élevés effectivement et peut-être que les habitués remarqueront que les heures d'ouverture de certains commerces ont changé et sont réduites à cause de la pénurie de main-d'œuvre », souligne la directrice générale de la Chambre de commerce qui estime que le taux d'inflation de la région est d'environ 6 %.

« Aussi les Canadiens ne sont pas les seuls à venir à OOB alors les disponibilités d'hébergement sont plus rares. Plusieurs ont fait leur réservation en mars ou avril alors plusieurs motels sont déjà complets pour l'été. »

« Même si le prix de l'essence est en hausse, je ne crois pas que ça empêchera les Canadiens de prendre leur voiture et venir nous voir. Plusieurs n'ont pas pris de vacances depuis deux ans et sont vraiment enthousiastes », résume Mme Howard.

> **« Les *French Canadians* sont de retour, plusieurs ont passé la fin de semaine de la Saint-Jean-Baptiste avec nous. On est très heureux de les retrouver. Ils amènent une belle énergie. »**
>
> — Frederick Kennedy, propriétaire du motel Alouette Beach Resort

Old Orchard Beach, qui compte une population de près de 9000 habitants, a sur son territoire et dans ses environs plus d'une soixantaine de motel et auberges, selon le site de la Chambre de commerce.

PAS ENCORE DE SOUCIS AUX DOUANES

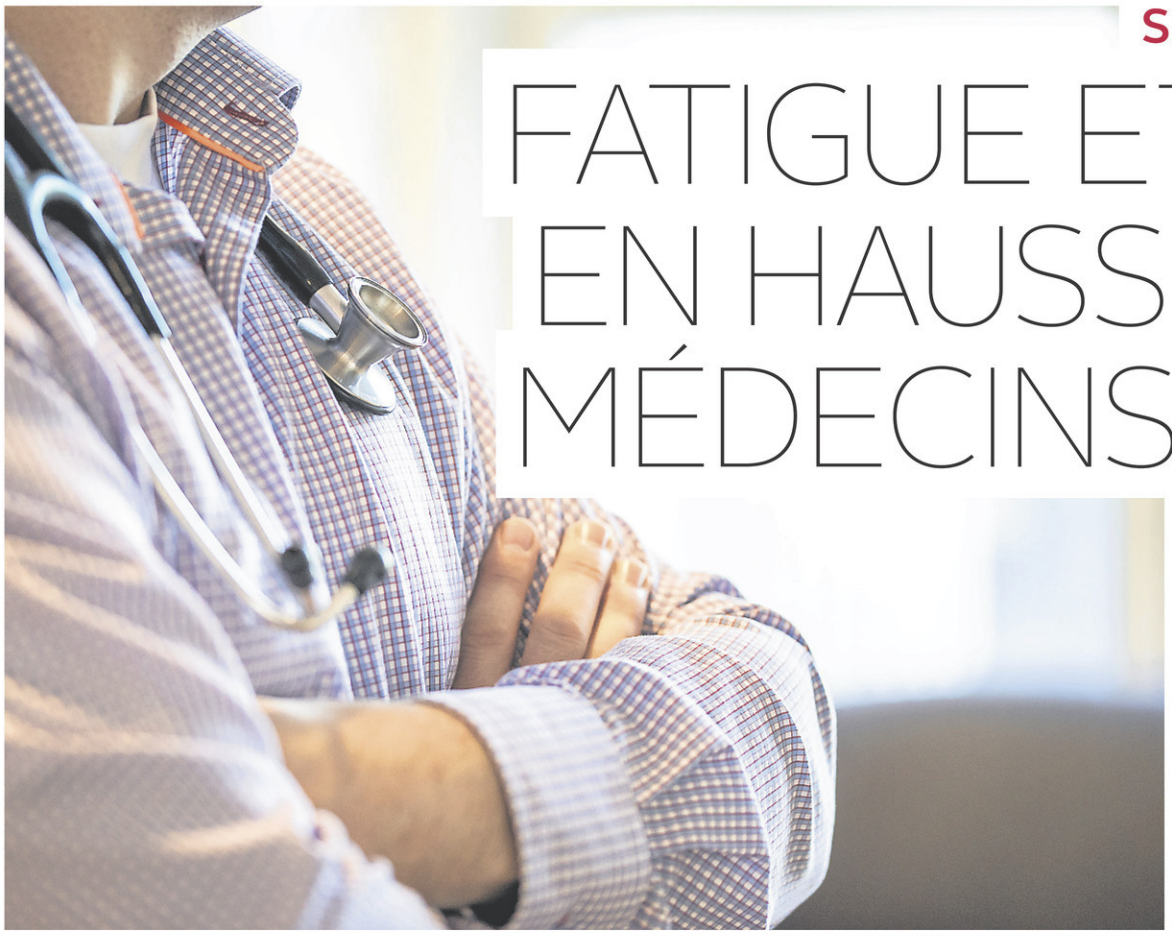
Le motel Alouette Beach Resort avait aussi une petite portion de sa clientèle qui provenait de l'Europe avant la pandémie. « Les Allemands, les Britanniques et les Norvégiens ne sont pas nombreux à être de retour. Mais on verra, car ils ont l'habitude de venir à l'automne, après la fête du Travail », ajoute M. Kennedy, spécifiant que les Canadiens avec qui il a discuté dans les dernières semaines lui ont affirmé qu'ils avaient traversé les frontières canado-américaines très facilement.

« J'étais inquiet en pensant qu'il y aurait peut-être de longues files d'attente. Mais ils n'ont pas eu de problème », souligne-t-il.

Au Friendship Oceanfront Suites, c'est un retour à la normale. « Notre clientèle québécoise est très fidèle. Elle revient année après année pour ses vacances et après deux ans d'absence, elle est de retour cette année. Nous en sommes très heureux », a expliqué Chris, un employé à l'accueil au Friendship Oceanfront Suites qui estime que les Québécois représentent 30 pour cent de sa clientèle.

Même son de cloche au Old Orchard Beach Campground. « Les *French Canadians* sont de retour, on le voit avec les réservations. Je crois qu'ils sont légèrement moins nombreux qu'avant la pandémie à cause des incertitudes qui entourent la pandémie, mais aussi à cause que nous n'avons plus beaucoup de disponibilités tellement notre livre de réservations est plein et ce depuis longtemps », souligne la gérante, Mandi Cote.

Rappelons que seuls les Canadiens doublement vaccinés depuis au moins deux semaines (preuve à l'appui) sont autorisés à entrer aux États-Unis. Toutes les preuves vaccinales des vaccins reconnus par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sont acceptées par les États-Unis, y compris une combinaison de vaccins. Cela inclut les vaccins de Pfizer, Moderna et AstraZeneca.



Les médecins de l'Estrien remarquent plusieurs problèmes, dont la détresse et la fatigue psychologiques du personnel, selon le président du Collège des médecins du Québec. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES

SELON LE COLLÈGE DES MÉDECINS

FATIGUE ET DÉTRESSE EN HAUSSE PARMI LES MÉDECINS DE L'ESTRIE

ANTHONY OUELLET
anthony.ouellet@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La détresse et la fatigue psychologiques des médecins et des étudiants en médecine font partie des constats observés par le Collège des médecins du Québec (CMQ) dans la région de l'Estrie, des dires de son président, le Dr Mauril Gaudreault. Dans le cadre de sa tournée provinciale, il était de passage à Sherbrooke mercredi et jeudi afin de rencontrer les intervenants régionaux et de se sensibiliser aux réalités du réseau local.

« C'est ressorti beaucoup. La pandémie a fait ressortir plusieurs affaires depuis deux ans, dont la détresse chez les médecins et les apprenants », explique le Dr Gaudreault, en soulignant que le CMQ est bien au fait du problème et travaille activement à tenter de le régler.

S'il note qu'il en discute souvent avec des étudiants pour tenter de prévenir le problème, le président du CMQ croit que des actions plus larges devront être prises. C'est en ce sens que son organisme présentera au ministre de la Santé et des Services sociaux, Christian Dubé, des pistes de solutions le 7 juillet.

Mais la santé mentale des médecins n'est pas le seul enjeu des médecins estriens.

« Ce qui est ressorti beaucoup, comme ailleurs, c'est l'accès. L'accès à un médecin de famille, à un médecin spécialiste ou à un sans rendez-vous tout court, lorsque nécessaire », soutient Mauril Gaudreault.

Il a à cet effet salué la volonté de travail interdisciplinaire dans le réseau de la santé, mise de l'avant dans le plan santé du gouvernement du Québec, déposé dans les derniers mois. Le Dr Gaudreault a aussi évoqué positivement le guichet d'accès à la première ligne du CIUSSS de l'Estrie-CHUS, qui permet aux Estriens sans médecin de famille d'être référés à un spécialiste.

Il estime également que les enjeux de soins en santé mentale et de soins à domicile ont été cités par les intervenants estriens comme des problèmes à surveiller en proportion plus large que dans les autres régions.

VALORISER LA MÉDECINE FAMILIALE

Mauril Gaudreault s'est montré inquiet devant la pénurie de médecins de famille qui frappe l'Estrie et le Québec, indiquant qu'il fallait en faire plus pour pousser les étudiants en médecine dans les universités.

« La valorisation de la médecine familiale fait partie des priorités du Collège. [...] Pour diverses raisons, les étudiants sont moins enclins à choisir cette voie et on a de l'ouvrage a faire de ce côté-là », reconnaît le Dr Mauril Gaudreault.
— PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

Plus tôt cette semaine, le doyen de la faculté de médecine et des sciences de la santé, le Pr Dominique Dorion, admettait que 2022 a été « une année difficile » pour influencer les étudiants vers la médecine familiale, alors que les étudiants ont indiqué que « la mauvaise presse » et « les commentaires négatifs des politiciens » à l'égard des médecins de famille les découragent de choisir cette voie.

« La valorisation de la médecine familiale fait partie des priorités du Collège. [...] Pour diverses raisons, les étudiants sont moins enclins à choisir cette voie et on a de l'ouvrage a faire de ce côté-là », reconnaît le Dr Gaudreault, qui a été professeur titulaire à l'UdeS entre 2010 et 2013.

Selon le Pr Dorion, il y « a 51 % ou 52 % d'étudiants qui ont choisi la médecine familiale » cette année, alors que l'objectif se situe à 55 %.

Or, soulève le président du CMQ, le site délocalisé de formation médicale de l'Université de Sherbrooke à Chicoutimi offre un taux de 66 % d'étudiants qui choisissent la médecine familiale.

« C'est parce qu'ils ont été formés et ont été en contact avec des médecins de famille dans leur formation. [...] Ce n'est pas le cas partout. Si à Chicoutimi, la majorité des professeurs sont des médecins de famille, ce n'est pas le cas à Sherbrooke. Il y en a dans le corps professoral, mais pas beaucoup. À Montréal, il n'y en a aucun », juge le Dr Gaudreault.

Il milite ainsi pour une meilleure représentativité des médecins de



famille dans les facultés de médecine au Québec, ce qui pourrait grandement améliorer le taux de diplomation dans cette branche.

RAPPROCHER LE COLLÈGE

Par sa visite en région, le président du CMQ ira à la rencontre du PDG du CIUSSS de l'Estrie-CHUS, le Dr Stéphane Tremblay, mais aussi de différentes directions du CIUSSS, des médecins, des résidents en médecine et des membres de comités usagers.

« Pourquoi? Pour moi, c'est vraiment pour se rapprocher du public et des médecins qui composent notre ordre pour voir les difficultés qu'ils vivent », exprime Mauril Gaudreault, avançant que le Collège est perçu comme étant « trop loin » par la société et les médecins et qu'il doit prendre des actions pour combler cet écart.

Il a d'ailleurs affiché à plusieurs reprises lors d'une entrevue avec *La Tribune* sa volonté que le CMQ « se rapproche du monde », que ce soit en prenant la parole sur des enjeux de santé ou en faisant des visites comme celle qui s'opère en ce moment.

Le Dr Gaudreault a par ailleurs assisté jeudi à l'assermentation des nouveaux médecins de l'Université de Sherbrooke, après quoi il a repris sa tournée panquébécoise, qui le mènera notamment jusque dans le Grand Nord québécois.



Un frère et une sœur sacrés médecins ensemble



MARC-ANDRÉ FORTIN
marc-andre.fortin@latribune.qc.ca



SHERBROOKE — Ce jeudi ensoleillé sera gravé dans la mémoire d'Alexandre et Mélanie Desaulniers, qui terminent leurs parcours en médecine en même temps à l'Université de Sherbrooke (UdeS). Après des années d'efforts, c'est devant la famille et les amis que le frère et la sœur ont défilé sur la scène du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke afin de recevoir le document officialisant la réussite de leurs études.

Mélanie Desaulniers, qui a terminé en spécialisation de la médecine nucléaire, a débuté ses études en 2012 et a gradué en 2017 à l'Université de Laval. Son désir de faire une spécialisation l'a amenée à Sherbrooke pour cinq années supplémentaires. De son côté, Alexandre Desaulniers, nouvellement médecin de famille, a commencé ses études universitaires en 2015 à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Les deux ans d'étude obligatoire pour devenir médecin de famille ont tracé la voie pour que les deux puissent terminer cette histoire de persévérance et de fraternité ensemble.

« C'est *le fun*, j'ai toujours vu ma sœur graduer avant et je trouve que c'est une belle histoire de clore nos deux grands cheminements ensemble. Pour notre famille, c'est très spécial de vivre ce moment unique », s'exclame Alexandre.

« On termine le marathon ensemble. La dernière année n'a pas été simple. Je suis fière de mon frère, il a fait sa résidence durant la pandémie, ç'a été un bon défi et d'arriver à la finalité en même temps, c'est un bon moment », renchérit Mélanie.

La passion pour la médecine vient surtout de leur désir d'aider les autres. Leur mère médecin de famille et leur grand-mère ayant été infirmière leur ont transmis des valeurs qui les ont poussés toutes les deux vers cette profession.

« Moi, j'ai toujours voulu tout faire. Pendant un moment, je voulais être pilote d'avion ou ingénieur aérospatial. J'ai décidé d'essayer la médecine. Que je le veuille ou non, j'ai eu une influence en regardant ma sœur », affirme-t-il.

Ce sont 140 médecins résidents qui ont terminé cette année à l'Université de Sherbrooke. Depuis la pandémie, les cérémonies soulignant la réussite des médecins de famille et des médecins spécialistes se font de façon séparée. Dans l'avant-midi, l'UdeS a célébré les nouveaux médecins de famille et terminait cette journée très spéciale par les médecins spécialistes. Alexandre Desaulniers a cependant fait exception, ayant plutôt décidé de fêter ce moment important aux côtés de sa sœur au lieu d'encrer cette journée dans sa mémoire avec ses collègues avec qui il a passé les deux dernières années. Pour lui, la réflexion n'a pas été très longue, il a tout de suite sauté sur l'occasion de festoyer avec sa sœur qu'il considère comme sa meilleure amie depuis son enfance.

> **« C'est une belle histoire de clore nos deux grands cheminements ensemble. Pour notre famille, c'est très spécial de vivre ce moment unique. »**
>
> — Alexandre Desaulniers

Terminer leurs parcours en même temps a également permis aux deux de se soutenir dans les examens finaux.

« C'était *le fun* d'avoir une personne qui comprend ce que tu vis près de toi pour ventiler un peu et s'amuser. On n'est pas dans la même branche, mais on était quand même capable de se donner un petit coup de main », lance Mélanie.

Au total, 61 % des résidants finissants ont gradué en médecine de famille, et 39 % en médecine spécialisée. Du nombre, 7 % pratiqueront en Estrie.

LA PROXIMITÉ D'ABORD

Le Dr Desaulniers a toujours voulu aider. Voyant que les études en spécialisation étaient très contingentées et que ce n'était pas vraiment ce qu'il voulait faire, il s'est tourné vers la médecine familiale et il ne regrette pas du tout son choix.

« J'aime beaucoup cette branche parce qu'elle ouvre beaucoup de portes, je peux faire beaucoup de choses comme aller en urgence et si je suis tanné de faire une pratique en particulier après cinq ou dix ans, je peux me réorienter vers un autre type de médecine familiale. On touche à beaucoup de choses, on est très généraliste et l'approche de la médecine est très axée sur le patient et c'est quelque chose que j'aime particulièrement », indique-t-il.

Mélanie et Alexandre Desaulniers étaient très fiers du chemin parcouru depuis le début de leurs études. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

TRAVERSER L'ATLANTIQUE

Comme quoi dix ans d'études n'étaient pas suffisants pour la nouvelle Dre Desaulniers, elle a pris la décision de poursuivre ses apprentissages en prenant la route en juillet 2023 vers l'Allemagne en allant à l'Université de Duisbourg-Essen pour y faire une formation complémentaire en théranostique et imagerie moléculaire.

« Les Allemands sont très avant-gardistes dans cette profession, ils ont presque 15 ans d'avance sur nous. Donc en allant en Allemagne, je me suis dit que je pourrais ramener une expertise importante au Canada qui diverge de mes futurs collègues qui ont fait une formation différente, mais complémentaire, en Australie », explique-t-elle.

VICTIME D'EXPLOITATION SEXUELLE

ENFIN LA LUMIÈRE POUR UNE SURVIVANTE



KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Lorsqu'elle a ouvert la lettre de révision de son dossier émise par le ministère du Travail, en mai dernier, Isabelle Simpson a pleuré. Beaucoup. Et longtemps.

Parce que les nouvelles étaient bonnes. Pour une fois. Enfin, on reconnaissait qu'en raison d'un trouble de stress post-traumatique lié à une agression et à des années d'exploitation sexuelle, elle avait des contraintes sévères à l'emploi pour une durée permanente ou indéfinie.

« Cette lettre signifiait la fin du stress financier qui vient avec le fait de ne jamais savoir si je vais avoir mon chèque d'aide sociale. Je vais enfin pouvoir me concentrer sur ma guérison, sans m'inquiéter d'avoir suffisamment de revenus pour traverser le mois », exprime Isabelle Simpson.

La nouvelle marque aussi une première, selon Geneviève Bouchard, coordonnatrice de l'Action Plus de Sherbrooke.

« Dans ma carrière, c'est la première fois que je vois une personne souffrant d'un stress post-traumatique recevoir ce genre de contrainte à l'emploi. Ce qui est exceptionnel également, c'est qu'Isabelle a reçu une lettre expliquant la décision avant même de passer à la cour, ce qui se produit très rarement. C'est significatif, ça marque un précédent qui pourra peut-être servir à d'autres », dit Mme Bouchard.



Celle-ci accompagne Isabelle Simpson dans ses démarches depuis quatre ans. Et les démarches, elles ont été nombreuses. Parfois lourdes, aussi.

« J'ai dû multiplier les rencontres avec différents spécialistes, divers intervenants. Comme je n'ai pas de médecin de famille, chaque fois qu'un nouveau document médical était demandé, je devais raconter mon histoire à nouveau à quelqu'un que je ne connaissais pas », expose Isabelle.

Chaque fois, elle replongeait aussi dans ses traumatismes.

Même si son dossier était déjà pesant avec un rapport de l'IVAC, de neuropsychologues et de spécialistes en choc post-traumatique, le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale considérait que ses contraintes à l'emploi étaient temporaires seulement.

L'allocation de solidarité sociale qu'elle recevait était donc toujours versée pour un court moment seulement. Pour la renouveler, il fallait chaque fois déposer une nouvelle demande, avec ce que ça voulait dire de démarches répétées.

« Ça faisait en sorte que je n'avais jamais de tranquillité d'esprit, je devais recommencer tout le processus au bout de trois ou six mois, aller chercher d'autres évaluations, d'autres documents de contre-expertise. Ça générait énormément de stress, et ça m'a aussi maintenue dans le cycle de l'exploitation sexuelle. »

AVANT L'EXPLOITATION, L'AGRESSION

Il faut retourner en 2005 pour comprendre le point de bascule. Et la vie qui chavire.

Isabelle Simpson finissait sa soirée de boulot au resto montréalais où elle travaillait à l'époque. Un client insistait pour lui offrir un verre.

« Il ne me lâchait pas, alors j'ai fini par boire la consommation. On connaissait encore peu le GHB, à l'époque. J'ai eu le temps de sortir dans le stationnement et là, ça s'est mis à tourner. J'ai vu ma voiture, je me suis dit qu'il fallait que je me rende là pour entrer et barrer les portes. »

Elle n'a pas eu le temps.

« Je me souviens d'avoir glissé la clé dans la serrure et après, plus rien. »

La jeune femme s'est réveillée alors que la pluie tombait sur son visage et que l'eau s'accumulait sur le côté de sa tête appuyée sur une froide surface de métal.

Elle a essayé de bouger. Sans succès.

« J'étais dans un conteneur à déchets, seule ma tête dépassait, et j'étais paralysée. Je me suis mise à crier pour appeler à l'aide. Je voulais qu'on me retrouve pour que ma mère ait un corps à enterrer. »

Un homme a entendu au loin. Il a appelé le 911 avant de venir se poster tout près.

« Je l'ai vu arriver avec une barre de métal, je pensais que c'était mon agresseur qui revenait pour m'achever. J'ai su plus tard qu'il avait peur que celui qui avait fait ça revienne, il avait amené une barre pour se défendre, au besoin. Moi, j'ai perdu connaissance quand j'ai vu les sirènes d'une autopatrouille, au loin. »

Elle a passé trois jours à l'hôpital. Inconsciente.



Après quatre ans de démarches plurielles, la Sherbrookoise Isabelle Simpson a enfin obtenu la reconnaissance qu'en raison de son trouble de stress post-traumatique lié à une agression et à des années d'exploitation sexuelle, elle a des contraintes sévères à l'emploi. Elle pourra enfin avoir un revenu stable pour vivre et se concentrer sur sa guérison. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

« Ils m'ont plongée dans un coma artificiel. J'avais été traînée par les pieds sur le sol, alors j'avais des petites roches partout sous la peau des jambes. Si je n'arrivais pas à bouger, lorsque je me suis réveillée parmi les déchets, c'est parce que la robe que je portais avait remonté jusque sur le haut de mon corps. Ça coupait la circulation sanguine, j'étais engourdie. »

Isabelle me montre les marques qu'elle a encore autour du cou. Ce sont les cicatrices apparentes de son agression. D'autres, moins visibles, ont plombé son élan.

Les trois années qui ont suivi l'agression ont été marquées par la dérive. Isabelle a perdu pied.

« Je me suis mise à consommer, alors que je n'avais jamais pris de drogue. Pendant un temps, j'étais pratiquement sans-abri. »

À bout de ressources, elle s'est retrouvée dans un salon de massages où on embauchait des escortes.

« La propriétaire m'a regardée et m'a dit : "toi, tu n'as pas d'affaire ici. Je te laisse le choix : tu t'en vas dans un centre de désintoxication en Estrie et je t'aide pendant le premier mois en payant toutes tes dépenses ou bien tu sors d'ici et tu t'arranges. Mais dans tous les cas, je ne t'embauche pas. Tu as une minute pour choisir." »

Isabelle a choisi l'Estrie et la possibilité de se rebâtir.

« Après ma thérapie, je suis retournée à l'école, je voulais étudier le secrétariat. J'ai essayé de reprendre une vie normale, d'aller au gym, des choses comme ça. Retomber dans un rythme quotidien m'a replongée dans mes tourments. Au bout de trois semaines, je me suis mise à pleurer. »

Même pendant sa désintoxication, elle n'avait pas parlé de l'agression subie.

« J'ai finalement eu un diagnostic de choc post-traumatique. J'ai su que ça pouvait prendre jusqu'à sept ans avant qu'il ne se manifeste. »

Il y avait des mots sur son état. Enfin.

« Mais ça ne réglait pas tout, j'étais incapable de fonctionner. »

La Sherbrookoise s'est retrouvée prise dans les mailles de l'exploitation sexuelle. En 2017, elle trouvait enfin le courage de balancer son proxénète, qui a été reconnu coupable de 7 chefs d'accusation sur 11.

« Avec lui, j'avais vécu de la violence conjugale. J'avais tellement peur de lui que ça a pris 54 appels à la police avant que, finalement, je le dénonce. Je pensais que mon cauchemar était enfin fini. En janvier 2018, j'ai su que j'avais une dette de 14 200 $ à l'aide sociale. »

« Témoigner à visage découvert, je vais continuer à le faire, parce que c'est une façon d'avancer sur le chemin de la guérison. Ça me donne l'impression d'être utile, je pense beaucoup aux filles qui ont vécu des choses semblables à ce que moi j'ai traversé. J'ai envie d'aider leur cause, de les aider elles en prenant la parole. Et ça, je vais le faire tant que je le peux, mais je sais qu'à un moment, je devrai cesser et passer à une autre étape, parce que j'ai du chemin à faire pour me reconstruire, moi. »

— Isabelle Simpson

C'est que son proxénète avait pris le contrôle de ses comptes bancaires. Sans le lui dire, il utilisait ses cartes et déposait l'argent de la prostitution dans ses comptes à elle, auxquels elle n'avait plus accès, avant de tout dépenser.

« Comme je recevais aussi de l'argent de l'assurance sociale pendant cette période, je n'avais pas le droit d'avoir d'autres gains financiers. J'ai été sommée de rembourser l'aide sociale pour les montants reçus. »

L'Estrienne s'est retrouvée dans une situation intenable, parce qu'elle n'avait pas de sources de revenus et ses chèques d'aide sociale étaient dorénavant amputés d'un important montant pour couvrir sa dette.

« Je n'avais plus de quoi vivre décemment. Je n'ai jamais été suicidaire, mais à ce moment-là, j'étais tannée de me battre, j'avais juste envie de me rouler en boule sur mon sofa. Je ne voyais pas de solution, j'étais incapable de travailler. Ma seule possibilité, c'était de recommencer à me faire agresser. Parce que pour moi, la prostitution, c'était ça : une nouvelle agression, chaque fois. Avant l'arrivée de chaque client, je vomissais, je tremblais. Après ça, je me dissociais de moi-même. »

SORTIR DU CYCLE

Elle a raconté son histoire à Ingrid Falaise, dans le cadre de la série télévisée *Guerrières*.

Un bon Samaritain a vu le documentaire. Il a sorti son chéquier et a remboursé toute la dette restante, il y a un peu moins d'un an et demi.

« J'ai enfin pu sortir de la prostitution à ce moment-là. Je n'ai pas de mot pour dire la reconnaissance que j'ai. C'était un premier grand tournant positif dans ma vie. L'autre, c'est la lettre de mai dernier. »

Geneviève Bouchard insiste : cette lettre de révision, c'est une victoire importante pour Isabelle, mais c'est aussi une avancée importante qui pave peut-être la voie pour d'autres personnes qui ont des vécus similaires.

« Pour Isabelle, c'est la possibilité d'une stabilité nouvelle, exprime-t-elle. Ça lui donne du temps pour se reconstruire, sans s'inquiéter d'avoir de quoi vivre. Plus largement, c'est une première qui reconnaît les impacts que peut avoir le syndrome de stress post-traumatique, même si ces impacts-là ne sont pas nécessairement visibles. »

Isabelle acquiesce, explique : « Il y a plusieurs effets, qui sont parfois difficiles à mesurer. Par exemple, moi, je suis incapable de sortir de chez moi lorsqu'il fait noir. Je dois impérativement être rentrée avant que la nuit tombe. Quand je sors en public, je me couvre d'un chandail à capuchon, j'enfile un large pantalon, je ne me maquille pas. Je ne veux plus qu'on me regarde, je ne veux pas qu'on me remarque, je marche la tête baissée, les épaules rentrées. »

La rencontre tire à sa fin. Je demande à Isabelle quelles sont les prochaines étapes de son cheminement.

« Témoigner à visage découvert, je vais continuer à le faire, parce que c'est une façon d'avancer sur le chemin de la guérison. Ça me donne l'impression d'être utile, je pense beaucoup aux filles qui ont vécu des choses semblables à ce que moi j'ai traversé. J'ai envie d'aider leur cause, de les aider elles en prenant la parole. Et ça, je vais le faire tant que je le peux, mais je sais qu'à un moment, je devrai cesser et passer à une autre étape, parce que j'ai du chemin à faire pour me reconstruire, moi. »

Il y a eu beaucoup de larmes, ces dernières années. Des moments difficiles, aussi. Isabelle espère maintenant qu'il y a du beau et du mieux dans ce nouveau cycle qui se dessine.

« Très simplement, je dirais que je souhaite retrouver le sourire. Oui, être capable de sourire davantage, ce serait déjà un bon premier pas. »

SOIGNER LE QUÉBEC À PARTIR DE COOKSHIRE



SIMON ROBERGE
simon.roberge@latribune.qc.ca

COOKSHIRE-EATON — Omnimed détonne. On ne croirait jamais qu'un bâtiment centenaire au cœur d'une municipalité rurale de 5000 habitants abrite une entreprise technologique de pointe qui a pour mission de révolutionner les dossiers de patients au Québec.

C'est pourtant bien le cas alors que de logiciel de dossier médical électronique de l'entreprise Omnimed de Cookshire-Eaton est utilisé par plus de 5000 professionnels de la santé un peu partout au Québec. Ce chiffre a plus que doublé dans les deux dernières années.

« On est le seul dossier unique partagé au Québec, explique Nicolas Beaudet, directeur scientifique. Le rêve qu'on a, c'est que ton physiothérapeute, ta diététiste et ton médecin soient sur Omnimed. Ils auraient alors l'information complète. Il y a un sommaire dans le dossier et tout le monde y contribue. »

Outre les informations de base des patients, le dossier unique regroupe les tags qui permettent à la secrétaire par exemple de rapidement voir si un patient a une situation particulière dès la prise de rendez-vous. Chaque spécialiste ayant accès au dossier peut rajouter de l'information. Ils peuvent aussi envoyer une note directement à un autre intervenant pour lui dire de prendre en compte une donnée particulière.

« On est connecté à tous les technocentres du Québec, on a environ 100 000 résultats de laboratoires qui entrent chaque jour », ajoute M. Beaudet.

Ces données facilitent non seulement la prise de décisions des professionnels de la santé, mais contribuent aussi à améliorer les soins et éviter que des gens tombent dans des craques du système de santé. M. Beaudet donne en exemple une demande réelle reçue durant la pandémie.

« On avait des médecins qui nous appelaient en panique parce que les infirmières spécialisées pour les maladies chroniques étaient délestées dans les centres hospitaliers. Ce sont elles qui géraient notamment la clientèle diabétique. »

Omnimed a alors développé, pendant deux mois, un tableau de bord pour leur venir en aide.

« On est allé chercher par exemple des indicateurs de sucre dans le sang ou si les patients étaient allés prendre leurs quatre prises de sang dans l'année, souligne M. Beaudet. On a fait des pointes de tartes et des graphiques pour donner un score au médecin. Par exemple, sur ses 150 patients diabétiques, il avait 90 % au niveau du suivi. Ça lui disait donc que ça vaudrait la peine de garder un œil sur le 10 % parce qu'ils sont en retard sur tel ou tel suivi. »

Avec ces données, le professionnel peut alors cibler certains patients plus à risque.

« Si le médecin voit qu'un de ses patients a un mauvais score et qu'il n'a pas de rendez-vous prochainement. Il peut envoyer un message à sa secrétaire de le rappeler et qu'il doit le voir d'ici deux semaines. »

AMÉLIORATIONS CONSTANTES

M. Beaudet se plaît à dire qu'Omnimed a des idées de développement pour les 100 prochaines années. À court et moyen terme toutefois, l'entreprise estrienne de 65 employés se penche sur la prise de rendez-vous.

« Si ta clinique décide que tu as besoin d'un rendez-vous, elle pourrait t'envoyer une proposition directement par SMS ou courriel. Tu la reçois et tu confirmes. On est en train de développer pour que le patient puisse vérifier aussi les autres plages disponibles. »

D'ici moins d'un an, les patients pourront également prendre des rendez-vous eux-mêmes pour des problématiques simples. Il est toutefois impensable d'y aller pour un modèle 100 % numérique selon M. Beaudet.

« La pandémie a fait tomber des barrières au niveau de l'adaptation technologique. Par contre, il ne faut pas oublier qu'il y a beaucoup de personnes âgées dont la littéracie numérique n'est pas élevée. Plusieurs vont vers un modèle sans secrétaire, mais on ne croit pas à cela. On pense que l'humain est très important. »

TEST GÉNOMIQUE

Omnimed travaille aussi avec Optithera, fondée en 2016 par deux professeurs de l'Université de Montréal et qui se spécialise dans la médecine de précision, sur le premier grand projet de scores polygéniques pour le diabète de type 2 au Canada.

« Tu craches dans un tube et tu fais analyser ça, explique M. Beaudet. C'est anonymisé et on reconnecte à ton dossier. Ça sort un score à savoir si tu es à haut risque de complication. Si c'est le cas, il peut avoir une prise en charge précoce parce que tu risques de faire de l'hypertension ou d'être hospitalisé. »

La recherche scientifique est complétée, le projet est plus à la phase de l'acceptabilité sociale.

« En tant que clinicien, comment perçois-tu cette information? As-tu le droit de l'utiliser? Si tu ne l'utilises pas, peux-tu te faire poursuivre? En tant que patient, comment réagis-tu en recevant cette information? On est vraiment au début et c'est plus un outil de support à la prise de décision. »

Omnimed serait le premier système à intégrer un module de prévention lié à la génétique au Canada.



Nicolas Beaudet, directeur scientifique d'Omnimed : « Le rêve qu'on a, c'est que ton physiothérapeute, ta diététiste et ton médecin soient sur Omnimed. Ils auraient alors l'information complète. Il y a un sommaire dans le dossier et tout le monde y contribue. » — PHOTO LA TRIBUNE, SIMON ROBERGE

« Le patient a les deux mains sur le volant »

SIMON ROBERGE
simon.roberge@latribune.qc.ca

COOKSHIRE-EATON — Les fuites de données ou les cyberattaques ont fait les manchettes dans les dernières années. On peut penser aux 9,7 millions de membres de Desjardins touchés par la fuite massive de données personnelles survenus en 2019 ou même à l'Hôpital général juif victime d'une cyberattaque en 2020. Il va donc de soi que l'acceptation sociale d'un dossier médical unique numérique comme celui d'Omnimed est intimement liée aux craintes de la population quant à l'utilisation frauduleuse de données médicales sensibles.



Lorsqu'un patient donne accès à son dossier à un médecin qui n'est pas son médecin traitant, l'accès n'est que temporaire. — PHOTO LA TRIBUNE, SIMON ROBERGE

À cette éternelle question, Nicolas Beaudet, directeur scientifique, lance sans gêne que le risque zéro n'existe tout simplement pas, mais que tout est mis en œuvre pour éviter des fuites de données.

« On est allé chercher un logiciel pour faire l'analyse de toute notre architecture pour voir s'il y a des failles, souligne-t-il. On fait des investissements massifs en continu en cybersécurité. On a un centre de données privé dans le Centre-du-Québec et on a un centre de redondance à la Bourse de Montréal. »

Le système d'Omnimed est auditable, c'est-à-dire que dans le doute ou à la suite d'une plainte, il est possible d'avoir accès à l'historique.

« Tout est journalisé et on est capable de donner un accès aux inspecteurs, mentionne M. Beaudet. Ils peuvent voir tout ce qui a été fait et qui a joué dedans. On a des rapports d'audit à l'interne aussi si on a un doute sur un employé. On a des formations internes très claires. La secrétaire ne voit que la fiche administrative. »

ACCÈS TEMPORAIRES

De plus, lorsqu'un patient donne accès à son dossier à un médecin qui n'est pas son médecin traitant, l'accès n'est que temporaire.

« Si tu vas voir des amis à Montréal, que tu dois aller au sans rendez-vous et que la clinique est sur Omnimed, tu donnes ton consentement et ils vont avoir ton dossier pour 24 h. Ils ne pourront pas y accéder le lendemain. Le patient a les deux mains sur le volant. »

L'intégrité des données est également prise au sérieux.

« On a eu un problème au mois de novembre quand un excavateur a arraché des fils internet à Beauharnois, explique M. Beaudet. On est tombés *down*. On a donc rajouté un troisième fournisseur si notre principale et notre *back up* lâchent. On a des *back up* de *back up* et des redondances à Montréal. On est au prochain niveau si on se compare aux autres, mais ce n'est jamais suffisant, le risque zéro n'existe pas. »

CONFIDENTIEL AU CARRÉ

En plus de la confidentialité du dossier de santé, il est possible pour un professionnel d'inscrire des notes encore plus confidentielles.

« On a des psychologues qui utilisent le système et, parfois, il y a de l'information qu'ils ne veulent pas partager à tous les professionnels, admet M. Beaudet. Il peut l'inscrire dans le dossier dans une section confidentielle et le kinésiologue ou même le médecin n'aura pas accès par exemple aux détails des problèmes de couple du patient. »

Idéalement, toutes les informations seraient partagées puisqu'elles peuvent avoir une incidence sur les soins à prodiguer au patient, mais la réalité est différente.

« Dans un monde idéal où tout le monde est honnête, on ne cacherait rien, car toutes les informations peuvent aider, mais dans la vie on doit garder certaines infos confidentielles selon les ordres professionnels », résume Nicolas Beaudet.

Votre été à la Cathédrale
- 130, rue de la Cathédrale -
Programmation musicale, culturelle et spirituelle

- Visites guidées
  25 juin au 27 août 2022
- Chapelle de l'archevêché
  (Selon disponibilité)
- Musée Marie-Léonie
  Fondatrice des Petites Sœurs de la Sainte-Famille



CONCERTS D'ORGUE

ÉCLECTISME À L'ORGUE
6 juillet, 17 h
Jacques Dumaine

VOX PACIS
13 juillet, 17 h
Cécile L'Écuyer, Chantal Boulanger, Louis Brouillette et Marc O'Reilly

L'ORGUE FRANÇAIS
20 juillet, 17 h
Lysiane Boulva

Information :
bcstm.org
819 563-9934, poste 209
SaintMichelSherbrooke
BASILIQUE-CATHÉDRALE SAINT MICHEL
ARCHIDIOCÈSE DE SHERBROOKE

0099890



Appel de candidatures

Notre association est à la recherche d'une relève active au sein de son conseil d'administration.
Cette recherche est motivée par un besoin urgent de préparer la relève du Conseil afin d'assurer la réalisation des projets actuels et futurs.
Plusieurs postes seront disponibles dans des domaines variés tels que biologie, tenue de livres, gestion de projets, administration, secrétariat, informatique, etc. Des personnes désirant avant tout s'impliquer activement au maintien et à l'amélioration de la qualité de l'eau du lac Aylmer sont également admissibles.
De plus, il existe une possibilité de soutenir le Conseil sans en être membre. Vous pouvez être un « Ami » de l'ARLA. Cela signifie que vous possédez une connaissance pointue dans un domaine spécifique pouvant combler un besoin temporaire, technique ou autre. Faites-nous part de ce que vous croyez pouvoir faire pour soutenir l'ARLA.

Les personnes recherchées doivent posséder les qualifications suivantes :
- Avoir à coeur la bonne santé du lac Aylmer;
- Avoir un haut désir d'implication et de la motivation;
- Avoir des connaissances de base en informatique (Word, Excel, etc.) est un atout.

Vous pouvez soumettre votre candidature par téléphone au **819 469-0443** ou par courriel à **a.daigle.arla@lacaylmer.org**.

0100364

DANS L'ŒIL DE NOS PHOTOGRAPHES

› LES PETITS BIJOUX DÉCOUVERTS APRÈS COUP



Les Cowboys fringants ont fait vibrer Sherbrooke jeudi soir la semaine dernière alors qu'ils ont offert un concert gratuit dans le cadre de la Fête nationale célébrée au parc Jacques-Cartier. Près de 20 000 Estriens ont répondu à l'appel. Parmi eux se trouvait Maxime Picard, alors en fonction comme photographe et vidéaste pour *La Tribune*. « Je me sens toujours privilégié d'être aussi proche de la scène lors de grands événements comme celui-là, devant des milliers de personne. Mais il faut faire vite, souvent nous sommes autorisés à faire des images durant les trois premières chansons seulement. Durant les spectacles, il faut aller vite et prendre beaucoup de photos, car on ne peut pas savoir où seront les projecteurs, comment les gens vont bouger... Je prends plein de photos, et après, je les regarde une par une et c'est là qu'on trouve les petits bijoux. Dans ce cas-ci, j'avais vu que le chanteur avait baissé et relevé la tête, ce qui avait fait bouger ses cheveux. Je savais que j'avais capté la scène, mais je n'ai pas su tout de suite que j'avais cette photo », raconte celui qui compte plus de 20 années d'expérience à *La Tribune*. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

CONCOURS

On vous invite à la Fête du Lac des Nations!

Participez au concours La Tribune et courez la chance de gagner un passeport pour 2 adultes.

LOTO QUÉBEC

La FÊTE DU LAC DES NATIONS

PROMUTUEL ASSURANCE

POUR PARTICIPER

Inscrivez-vous sur le web à : https://lescoops.info/3xB0bro

OU

Numérisez le code QR pour vous inscrire.

laTribune NUMÉRIQUE

0098884

LA SEMAINE EN **PHOTOS**

› DES SHERBROOKOISES S'EXPRIMENT CONTRE LA COUR SUPRÊME DES ÉTATS-UNIS



«Mon corps, mon choix» et «féministes en colère, on ne va pas se laisser faire» sont quelques-uns des slogans qui ont été scandés par environ une centaine de manifestants pro-choix rassemblés devant le palais de justice de Sherbrooke, dimanche midi, afin de dénoncer la décision de la Cour suprême américaine d'invalider l'arrêt Roe contre Wade, qui rendait légale la pratique de l'avortement aux États-Unis depuis 1973. Jeunes et moins jeunes se sont réunis afin d'exprimer leur colère et leur tristesse. La manifestation, organisée par le Collectif pour le libre choix, avait comme objectif de montrer la solidarité des Estriens envers les personnes touchées par cette décision historique. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

› SHERBROOKE MISE SUR L'ARCHITECTURE DU CENTRO



Un nouveau projet gravitera autour du centre-ville de Sherbrooke cet été pour faire découvrir ou redécouvrir l'architecture du secteur à travers un « cherche et trouve » sur dix édifices iconiques. L'activité a été présentée lundi soir par la Ville de Sherbrooke et l'architecte Daniel Quirion afin de lancer la saison estivale, que la mairesse Évelyne Beaudin espère particulièrement animée en 2022. Avec le projet Orbite Centro, les curieux pourront « se promener dans l'orbite du centre-ville » à la recherche d'éléments visuels dissimulés sur les différents immeubles patrimoniaux, a décrit Daniel Quirion en présentant le concept. L'architecte Daniel Quirion, la mairesse de Sherbrooke, Évelyne Beaudin, et les élus Paul Gingues, Nancy Robichaud, Claude Charron et Geneviève La Roche assistaient lundi au lancement de l'initiative. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

› LA FONDATION CHRISTIAN VACHON FAIT APPEL AUX ENTREPRISES



La Fondation Christian Vachon se tourne vers les entreprises pour aider des jeunes en difficulté dans les écoles. L'organisme veut se préparer tout de suite en vue de la rentrée scolaire qui s'annonce pénible pour de nombreux élèves cet automne. « Nous remarquons une hausse de 25 % des demandes d'aide pour des vêtements, des fournitures scolaires, des repas et des activités scolaires », énumère l'énergique fondateur Christian Vachon lors d'un entretien accordé à *La Tribune*. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

› UN NOUVEAU BALADO VOIT LE JOUR À LA PLACETTE KING EST



Un nouveau balado sera offert tout l'été pour mettre en lumière des personnalités vibrantes et engagées de l'est de Sherbrooke. Lancé par Rues principales King Est et Entreprendre Sherbrooke, Les Voix de la Placette comptera cinq épisodes de sept à onze minutes sous forme d'exposition à la Placette King Est. Marie-Claude Paradis-Vigneault, réalisatrice, a eu cette idée spontanée de balado pour développer le potentiel de la Placette et « mettre en valeur la voix des citoyens » à la suite d'une discussion au téléphone avec Sophie Labbé, coordonnatrice de Rues principales King Est. De gauche à droite, Serge Langlois, conseiller à Entreprendre Sherbrooke, Patrick Rahimaly, participant du balado, Marie-Claude Paradis-Vigneault, conceptrice du projet, et Shah Ismatullah Habibi, participant du balado. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

laTribune NUMÉRIQUE

Un forfait papier tout compris?

Tous nos contenus numériques sont offerts sans frais supplémentaires, aux abonnés de l'édition papier du samedi.

abonnement@latribune.qc.ca • 819 564-5466

0085729

Le cahier de Johanne

ISABELLE LÉGARÉ
CHRONIQUE
isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca



Johanne Decary Mailhot a toujours gardé un cahier de notes sur sa table de chevet afin d'y coucher ses pensées du jour et de la nuit. Cette ancienne infirmière en soins palliatifs s'inspirait souvent des gens qu'elle accompagnait vers la mort, de leurs confidences au crépuscule de la vie.

La femme de 66 ans est décédée en mai dernier. Jusqu'à sa propre fin, un cahier est demeuré à la portée de sa belle main d'écriture.

« Aujourd'hui, le rideau vient de tomber. Environ six mois de sursis, et plus, sait-on jamais. Alors voilà ce que je voudrais pour mon enterrement… », a-t-elle écrit le 25 janvier, à la suite d'une conversation avec son oncologue.

Malgré les douleurs de la maladie – un cancer de la peau qui s'est rapidement généralisé – Johanne a pris le temps de noter les nombreuses mélodies qui la rendaient joyeuse ou qui pouvaient la bouleverser. « Des chansons qui me donnent des frissons », a-t-elle énuméré dans son cahier.

En prévision de ses funérailles à venir plus tard à l'été ou à l'automne, ses proches n'auront qu'à tourner les pages pour découvrir que Johanne écoutait aussi bien Édith Piaf que Bon Jovi.

Gilles Mailhot connaît depuis longtemps les préférences musicales de celle avec qui il fredonnait plusieurs refrains.

« Je passe mes journées ici… »

La voix brisée par l'émotion, l'homme trouve réconfort dans l'atelier situé à l'arrière de sa maison, à Saint-Alexis-des-Monts. Il s'assoit souvent à la place qu'occupait sa chère Johanne. Ici, chaque objet décoratif porte sa signature et la garde vivante.

L'ancienne infirmière était aussi une artiste qui créait en se servant des richesses de la nature, dont des bois de grève récupérés sur la plage de Sainte-Flavie, à l'entrée de la Gaspésie.

« On adorait la place. Nous y allions trois ou quatre fois par année. C'est là qu'elle sera enterrée. »

Gilles et Johanne sont venus s'installer en Mauricie au milieu des années 90. Parents de deux garçons, ils arrivaient de Deux-Montagnes où ils se sont connus à l'adolescence.

« On s'est embrassés pour la première fois le jour de mes 18 ans. Nous avons été mariés pendant 46 ans », souligne Gilles en prenant le temps de m'expliquer comment Johanne s'y prenait pour fabriquer des elfes dont certains ont trouvé preneurs en Allemagne et en Espagne. Ses créations étaient généralement accompagnées d'une pensée.

La femme a toujours aimé écrire. C'était sa façon d'exprimer ses émotions ou celles qu'elle avait la sensibilité de ressentir en côtoyant les autres. Tout devenait prétexte à jouer avec les mots.

Johanne ne pratiquait plus la profession d'infirmière au moment de déménager à Saint-Alexis avec mari et enfants. Le couple avait eu envie de se rapprocher des lacs et forêts en acceptant une offre d'emploi au sein d'une pourvoirie.

Johanne n'a jamais regretté ce changement de vie, bien au contraire.

La femme gardait aussi de doux souvenirs de cette période passée auprès de personnes mourantes, notamment la nuit, un poste qu'elle affectionnait particulièrement.

« Je peux les catiner », disait-elle à Gilles en parlant de ses patients qui ne pouvaient plus être guéris, mais que l'infirmière aidait à traverser le plus sereinement possible leurs derniers moments. Elle connaissait les vertus thérapeutiques de l'écoute et du toucher.

« Johanne s'occupait aussi des membres de leur famille », ajoute son mari avant de raconter qu'à l'heure de la pause, son épouse en profitait pour sortir son cahier de notes et laisser sa plume traduire ce qui lui venait à l'esprit entre la vie et la mort.

« Lorsque Johanne est tombée



Gilles Mailhot a accompagné son épouse, Johanne Decary Mailhot, tout au long de la maladie, elle qui, durant sa carrière d'infirmière, avait pris soin de gens en fin de vie. La femme, qui adorait écrire des poèmes, était aussi une artiste qui passait de longues heures dans son atelier. — PHOTO SYLVAIN MAYER

malade, elle savait exactement ce qui allait arriver. Elle se revoyait plus jeune, avec tous ces gens-là. »

Des hommes et des femmes dont l'infirmière avait pris soin avec compassion.

Sauf exception, on n'est jamais préparé à recevoir un grave diagnostic. Le choc a été brutal pour Johanne aussi. Il était malheureusement déjà trop tard lorsqu'elle a découvert par hasard la présence de ce qui s'apparentait à un bouton.

Cette petite excroissance cachait en réalité la présence d'une masse volumineuse et cancéreuse.

Se voyant dépérir de jour en jour, la femme a eu envie de se replonger dans ses cahiers de notes remplis de ses propres poèmes, mais également de citations d'auteurs, connus ou anonymes, qu'elle connaissait par coeur.

Johanne a ensuite choisi les textes et passages auxquels elle s'identifiait le plus. La plupart avaient été composés ou retranscrits au début des années 90.

À l'approche de sa mort, l'amoureuse des mots savait qu'« Un peu de moi » allait lui survivre.

Le recueil lui a été livré à la maison deux jours après son décès, le 18 mai dernier, juste à temps pour que les cendres de cet ouvrage puissent être réunies à celles de Johanne.

Ce joli cahier de quelque 130 pages est la concrétisation d'un rêve que la femme caressait depuis l'enfance, lorsqu'elle était une fillette qui allait se réfugier dans la quiétude des sous-bois, étendue sur la mousse verte afin de se laisser habiter par la poésie des lieux.

Imprimé en 350 copies, « Un peu de moi » totalise une quarantaine de textes. On peut se procurer un exemplaire, au coût de 20 $ chacun, en communiquant directement avec Gilles Mailhot (819 995-2114) ou à la pharmacie de Saint-Alexis-des-Monts. Les sommes amassées seront éventuellement versées à un organisme qui reste à être identifié, mais qui sera dédié à la cause du cancer, indique celui-ci.

SOYEZ LES BIENVENUS... CHEZ VOUS!

Welcome! Bienvenido!

Notre région a accueilli
17 957 nouveaux résidents
au cours de la dernière année...
et ça continue!



Profitez de l'été pour rencontrer la communauté, participer aux fêtes municipales et de quartier et découvrir les commerces et attraits de votre nouveau milieu de vie !







VISITEZ
Cantonsdelest.ca/bienvenue
pour :

- en savoir plus sur la ville de Sherbrooke et notre région
- trouver réponses à vos questions sur votre nouveau milieu de vie
- connaitre l'agente d'accueil de votre territoire

Réseau d'accueil estrien et Vision Attractivité
Initiatives qui regroupent les territoires de la région des Cantons-de-l'Est/Estrie

0100338

SAUVER UNE VIE... À 16 ANS

MYLÈNE MOISAN
CHRONIQUE
mmoisan@lesoleil.com





Clara Marcoux a coordonné les opérations à la suite de l'écrasement du planeur de Bruno Bégin à Saint-Raymond. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Sur la table entre nous, Clara Marcoux me dessine avec son doigt le plan d'atterrissage qu'elle avait établi, elle en était à son deuxième vol en planeur de la journée. « Je commence mon approche dans le coin ici et puis j'entends à la radio : "Est-ce que quelqu'un m'entend?" »

Elle est en pleine manœuvre. « Je lui réponds : "Oui, cinq sur cinq", mais je me concentre sur mon atterrissage. La radio repart en grichant, j'entends juste "bout" et "09" [le numéro de la piste] et je me dis que s'il est au bout de la 09, on va se foncer dedans. Je dis : "Quoi?" Il répond : "J'ai *crashé* au bout de la 09." »

Elle répète pour être certaine d'avoir bien entendu : « Tu as *crashé* au bout de la 09? »

Elle ne le sait pas encore, mais Clara est la seule à avoir capté l'appel de détresse du pilote qui vient de s'écraser près de Saint-Raymond. L'homme est tombé dans une cuvette, les ondes ne s'étaient pas rendues à la tour de contrôle. « C'est quand j'ai répété : "Tu t'es *crashé* au bout de la 09?" que la tour de contrôle a su qu'il s'était écrasé. Ils ont tout de suite envoyé des secours. »

Clara atterrit, elle se précipite à la recherche de l'homme. « Le planeur n'est pas arrêté, je cours. » Son père court avec elle, un homme les rejoint, puis un autre. « On est quatre ou cinq à faire une battue. On se sépare, moi je vais de l'autre bord et là, je vois un bout blanc, c'est le planeur, je crie : "Je l'ai! Je l'ai!" »

Elle s'approche. « Le bout de la queue du planeur est dans un arbre et le planeur est à l'envers. Je vois juste un bras. Je lui dis : "Je suis là, ne bouge pas!" C'est très important qu'il ne bouge pas. J'ai commencé à tasser des branches qui ne nuisaient pas à la stabilité pour voir comment je pouvais me positionner. »

Clara, 16 ans, a une formation de secouriste. « J'arrive à faire le tour de l'aile, je vois que sa tête est penchée, elle est dans la mousse. Il a été chanceux, s'il était tombé dans un étang ou sur la roche juste à côté, c'était fini. »

Il est surtout chanceux qu'elle soit là. « Il y a un bout de son bras qui est coincé, je lui demande s'il le sent. Je fais mes trucs d'AVC (V), sa peau est froide, je prends son pouls, il est rapide, puis il est lent. Selon ce que je peux voir, il ne saigne pas, alors je me dis qu'il se passe quelque chose, comme une hémorragie interne. »

À partir de ce moment-là, elle a coordonné les opérations jusqu'à ce que les secours arrivent. « Il y avait des messieurs, c'était ses amis, ils voulaient qu'on le sorte de là. Je leur ai expliqué que c'était super important de ne pas le bouger que le fait qu'il soit dans une position où il y a une pression allait aider. »

Elle a dû insister, plus d'une fois.

Elle s'est glissée près de l'homme, dans la mousse et les éclats de verre pour pouvoir lui parler. « Je lui ai parlé tout le long, je suis restée avec lui pour le rassurer et pour évaluer son niveau de conscience. Des fois, il fallait que je sorte pour dire aux personnes de s'éloigner, je leur ai demandé de faire une chaîne humaine pour que les intervenants d'urgence les trouvent. »

Puis, elle retournait parler doucement à l'homme.

« Quand les secours sont finalement arrivés, je leur ai donné toutes les informations que j'avais, toutes les observations que j'avais faites. […] On a soulevé ensemble le planeur pour qu'ils le sortent et qu'ils l'installent sur la civière. Ses souliers étaient à côté du nez du planeur, intacts. Je suis allée les porter. »

Les portes de l'ambulance se sont fermées.

Il est parti.

Il a fallu 45 minutes pour se rendre à l'hôpital, l'homme n'en avait plus aucune à perdre. « Les médecins ont dit que s'il était arrivé quelques minutes plus tard, ils n'auraient pas pu le sauver. Il avait une hanche cassée et une hémorragie interne, si on l'avait bougé quand il était sous le planeur, il ne s'en serait pas sorti. »

Clara s'est informée de lui pendant sa convalescence et puis, un jour, elle est allée le voir chez lui. « C'était un moment très émotif. Sa femme n'arrêtait pas de dire que j'étais son ange gardien. Lui, il se rappelait ma voix… »

Lui, c'est Bruno Bégin, l'homme de 77 ans est extrêmement reconnaissant de ce que Clara a fait. « Elle a géré la situation d'une façon magnifique. Elle a fait ce qu'il fallait en empêchant les gens de me toucher, de me bouger. »

Il se souvient du vol qui a précédé l'écrasement. « J'avais fait une belle randonnée, relativement longue, et je suis arrivée un peu haut. J'ai fait une manœuvre pour descendre un peu et, après, j'ai pris la mauvaise poignée. Je continuais à perdre de l'altitude, je pensais que c'était à cause de la météo, mais c'était mon erreur. Je me suis planté à peu près à une trentaine de pieds, je suis descendu à travers les arbres. »

Du haut des airs, il était invisible. « Les gens passaient au-dessus de moi, mais ne me voyaient pas. »

Jusqu'à ce que Clara capte son appel de détresse.

Comble de malchance, l'homme a fait un autre grave accident au printemps, en vélo cette fois, qui a effacé presque tous ses souvenirs suivant l'accident. Il ne se souvient pas de Clara qui l'a réconforté ni de leurs retrouvailles chez lui après. « Il y a plein de choses que j'ai oubliées, je les retrouve tranquillement. »

Clara, elle, veut voler encore plus haut, et pas juste en planeur. Elle passera l'été à Saint-Honoré, près de Bagotville, pour suivre une formation avec les cadets de l'air. Elle reviendra le 12 août avec un deuxième brevet de pilote, cette fois pour les « avions moteurs ». Elle pourra piloter de «vrais» avions.

Elle aura ce brevet avant son permis de conduire.

« Ça va être vraiment intensif. On est 43 à avoir été sélectionnés, une vingtaine pour Bagotville, une vingtaine [au collège militaire de] Saint-Jean. Après, je vais faire mon cégep et aller étudier à Saint-Jean, je veux devenir pilote d'avion spécialisée en recherche et sauvetage. »

Le 14 août 2021 a quelque chose à y voir. « Je me suis rendu compte que j'aime les situations d'urgence.

Et elle aime voler. C'est l'image de Guy Laliberté avec son nez de clown dans une navette spatiale en 2009 qui a provoqué l'étincelle. Elle avait quatre ans. «J'ai toujours voulu voler » et elle y est parvenue. Comment se sent-elle quand elle est aux commandes? « On se rend compte que le monde est à la fois grand et petit. Je me sens libre. »

Clara fait mentir le dicton, le ciel n'est pas la limite.

Il est le commencement.

EXCLUSIF AUX ABONNÉS

NOTRE ÉTÉ CHEZ NOUS

ÉDITION 2022



Votre guide par excellence pour découvrir nos régions!

Scanner le code ou **rendez-vous** sur nos **sites web** pour le découvrir!

LES COOPS DE L'INFORMATION

leDroit leNouvelliste leQuotidien leProgrès leSoleil laTribune laVoixdel'Est

0100103

opinions

Présidente du C.A. **MÉLANIE NOËL** Directeur général et rédacteur en chef par intérim **HUGO FONTAINE**

C'est le temps d'être *woke*, de la bonne façon

MARIE-CLAUDE LORTIE
RÉDACTRICE EN CHEF
Le Droit



La crise de la main-d'œuvre est en train d'atteindre des niveaux gravissimes au pays. Il y a 248 000 postes à combler, juste au Québec.

On ne compte plus les entreprises qui ne peuvent pas se développer, fonctionner à plein régime, jouer leur rôle de moteur économique dans leur région, car elles manquent de travailleurs.

Le message lancé aux gouvernements par les employeurs est le même partout : aidez-nous à trouver du monde.

Des gens qualifiés, des gens prêts à tout, des débrouillards, des spécialistes, des diplômés, des expérimentés, de toutes sortes.

Les postes vacants sont dans toutes les catégories.

Cette semaine, c'est dans l'Outaouais que s'est arrêté Karl Blackburn, le président du Conseil du patronat du Québec, qui fait une tournée de la province pour entendre les messages des entrepreneurs en région. Et il s'est fait dire à cet égard la même chose que ce qui se dit au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Mauricie, en Estrie, ou dans l'est du Québec : on manque de monde.

Mais où est-il ce monde au juste?

En fait, nous sommes confrontés d'abord et avant tout à un déclin démographique annoncé. Les enfants qui naissent ici ne sont plus assez nombreux depuis déjà 20, 30, 40 ans, pour remplir les postes laissés vacants par les baby-boomers partant à la retraite, en plus de tous ces emplois de plus en plus nombreux dans une économie, généralement, en croissance.

Ce n'est pas d'hier que nos sociétés cherchent depuis longtemps des façons d'aller chercher des travailleurs, carburant de notre économie et de notre prospérité.

Les réformes de l'éducation de la Révolution tranquille furent exemplaires à cet égard, en ouvrant des portes partout à des travailleurs aux nouvelles qualifications.

Créer un programme de garderies publiques dans les années 90 fut une mesure sociale structurante aussi très efficace à cet égard. On a augmenté le bassin de travailleuses, réduit la dépendance à l'aide sociale, fait grimper les entrées fiscales.

Ouvrir les portes à l'immigration fait partie aussi, depuis toujours, des mesures de base pour aller chercher des bras et des cerveaux ailleurs, pour nous aider, ici.

Et toutes les mesures qui, aujourd'hui, aident non seulement les immigrés à venir travailler au pays, mais qui, en plus, se préoccupent d'aider à leur intégration, participent à l'économie.

Les gens qui prônent l'inclusion et qui luttent contre la discrimination, ceux que le premier ministre François Legault a déjà appelés les « *woke* », le font sûrement par humanisme, mais ils pourraient aussi dire qu'ils le font pour notre richesse collective.

Permettre la liberté de choix en matière d'avortement fait aussi partie de ces mesures qui aident une société à inclure tout le monde dans son bon fonctionnement. Incluant, sa prospérité.

• • • • •

Ces réflexions sont importantes, à l'aube d'une élection au Québec, alors qu'on est au cœur de cette crise de main d'œuvre et dans la foulée de la décision de la Cour suprême américaine de révoquer l'arrêt Roe c. Wade avec toutes les inquiétudes que cela crée au sujet de la fragilisation des droits des femmes.

Car il y a, vous le voyez bien, des liens entre tout cela.

Des liens que les partis politiques, en commençant par la Coalition Avenir Québec, doivent faire.

Que la population doit reconnaître.

Et dont il faudra parler en campagne électorale.

Si on veut que l'économie roule, que la société roule, il faut aller chercher le plus de gens possible pour y participer, pour faire des passeports, travailler dans les usines, enseigner à nos enfants, cuisiner dans les restaurants, faire voler les avions.

Pour avoir tous ces gens, il faut ouvrir nos frontières, nos écoles, nos cœurs.

Il faut que cessent toutes les discriminations. Et que sautent toutes les barrières à l'emploi.

Et que ceux qui ont besoin d'aide en aient.

Ce n'est pas le temps de se replier.

C'est le temps d'être *woke*, pour les bonnes raisons, de la bonne façon.

Le CRTC et la diversité obligée

LISE RAVARY
CHRONIQUE
Collaboration spéciale
lravary@yahoo.com



Woke, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications du Canada, ce fameux CRTC qui garde l'œil sur les contenus radio-télé que consomment les Canadiens? Je me méfie des organismes gouvernementaux qui semblent savoir ce qui est bon pour nous. Dans le cas présent, refléter la diversité canadienne, le multiculturalisme, surtout quand il s'agit de Radio-Canada/CBC.

J'évite normalement d'utiliser le mot « woke » pour décrire les bien-pensants pourvoyeurs de rectitude politique mais je n'en pense pas moins un « siaux » de mal. Quand ils évoquent la diversité et l'inclusion, c'est presque toujours pour faire contraste à la supposée fermeture des Québécois à l'Autre.

Et pourtant, les Québécois, et autres Canadiens-français, accueillent des immigrants et des réfugiés depuis des siècles. La palette est large : Filles du Roy, Loyalistes, esclaves américains noirs, Irlandais, juifs, Portugais, Italiens, Grecs, Vietnamiens, Syriens, Afghans, Algériens et j'en passe, ont trouvé une maison au Québec. La greffe au tronc commun a presque toujours réussi, malgré les difficultés.

Et puis arriva le multiculturalisme avec ses enclos culturels, religieux et ethniques dont but était, on le sait aujourd'hui, de transformer le peuple fondateur, ses guides et alliés autochtones, en minorités, comme toutes les autres.

N'allez pas croire que je m'oppose à la diversité et à l'inclusion nécessaires au développement des sociétés et des individus. Le Québec n'a-t-il pas découvert sa force et son originalité quand il a reçu le monde chez lui en 1967? Les univers homogènes, hermétiques, stagnent, se rabougrissent et c'est là le drame, sans cesser de se croire supérieurs aux métissés de la Terre.

Mais si s'ouvrir c'est bien, mieux vaut aborder cet idéal avec intelligence et doigté, sans gommer ce qui dérange. Il faut avoir le courage de dire que parfois, l'Empereur est nu. Le CRTC vient d'imposer de nouvelles exigences à Radio-Canada/CBC pour renouveler ses licences : plus de numérique et plus de diversité.

Groupes marginalisés en quête d'équité, minorités linguistiques, individus qui s'auto-identifient à la communauté LGBTQ2, peuples autochtones, Canadiens « racisés », et « personnes en situation de handicap » auront ainsi droit à une programmation « pertinente ». Le fond est bon : un média doit être branché sur son milieu, les gens doivent s'y reconnaître, mais attention.

Il n'existe pas 1000 manières de garantir l'équité souhaitée entre les groupes minoritaires et la majorité, soit l'instauration de quotas pour être certains que tous en ont pour notre argent.

Dix pour cent de racisés? Dix pour cent de temps d'antenne. Trente pour cent LGBTQ2? Trente pour cent de contenu. Et vogue la galère. Chacun pour soi, par soi et à son propre sujet. Je crains qu'on y arrive un jour. Or, la sanctification de la diversité manufacturée ne peut qu'accentuer nos différences.

Je suis persuadée que la liberté de créer, sans être soumis à des impératifs de réingénierie sociale, doit prévaloir. C'est le regard unique de créateurs libres qui les rend les contenus pertinents, pas l'expiation de la culpabilité blanche.

J'ai toujours dénoncé l'uniformité « ethnique » de nos médias, mais aujourd'hui, surtout depuis Black Lives Matter, des gens se plaignent qu'il y a maintenant trop de minorités visibles dans « nos » médias. Tant pis pour eux, il était temps.. Et puis, qui voudrait s'intégrer à une société qui les ignore?

Mais qu'on arrête d'imposer des modèles imaginés dans les universités américaines pour répondre à des problèmes sociaux américains. La diversité, pour être porteuse d'égalité, doit se réaliser de façon organique, sinon inclusion ne sera plus qu'un synonyme de division. Et de ressentiment.

Il n'y a pas de meilleure façon de pousser des gens de bonne volonté vers un conservatisme identitaire étroit que de garantir, comme l'a promis la présidente de CBC/Radio-Canada, Catherine Tait en 2019, qu'au moins un des postes clés de création dans toutes les émissions scénarisées ou factuelles commandées (à des producteurs indépendants) sera occupé par une personne issue de la diversité, les membres d'une minorité visible, les Autochtones, les handicapés et les membres de la communauté LGBTQ2. (« La » communauté? Pourquoi tant de lettres alors?)

Et puis, connaissant Radio-Canada, je prédis que les points de vue, les angles de traitement iront dans la même direction, à gauche toute.

Diversité? Peut-être. Diversité d'opinions? Qui sait? Mais cela ne semble pas irriter le CRTC outre mesure.

Des progrès notables pour *La Tribune*

HUGO FONTAINE
MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL
hugo.fontaine@latribune.qc.ca





Nous sommes en période d'accélération dans l'établissement de notre modèle d'affaires basé sur deux piliers principaux : l'abonnement et la publicité numériques. Sur les deux fronts, nous faisons des progrès notables. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, MAXIME PICARD

Chers lecteurs,

Il me fait plaisir de prendre quelques lignes pour faire le point sur la situation de notre coopérative d'information locale, juste avant l'été.

Comme toujours depuis la relance de notre média à la fin 2019, notre évolution est mouvementée, mais nous avançons avec optimisme sur la route de la pérennité de *La Tribune*. Et nous gardons en tête jour après jour notre mission de produire la meilleure information locale, pour vous et nos communautés.

Nous sommes en période d'accélération dans l'établissement de notre modèle d'affaires basé sur deux piliers principaux : l'abonnement et la publicité numériques. Sur les deux fronts, nous faisons des progrès notables.

Nous avons encore beaucoup à faire au cours des deux prochaines années pour atteindre tous nos objectifs, mais nos manches sont bien retroussées, je vous l'assure! Nous vous remercions d'ailleurs de votre appui constant, chers lecteurs. Notre engagement est inébranlable : vous offrir le contenu le plus pertinent et le plus attrayant, tout en offrant à nos partenaires un véhicule de choix pour les mettre en relation avec les Estriens.

Parlant de connexion avec la communauté, j'aimerais attirer votre attention sur une initiative originale de *La Tribune*, lancée cet automne. Avec l'aide de l'organisme Actions interculturelles, nous avons invité des partenaires comme American Biltrite, UsiHome, Sherbrooke Innopole et Desjardins à financer des abonnements numériques pour les nouveaux arrivants. Nous pensons que la consultation d'un média local peut être un formidable outil d'intégration pour les immigrants, et nous remercions ceux qui ont collaboré à ce projet.

DES CONTRIBUTIONS À SOULIGNER

Puisque nous sommes dans les remerciements, permettez-moi de saluer le travail de notre collègue Marie-Christine Bouchard, qui termine cette semaine un intérim d'un an à la direction de l'information de *La Tribune*. Marie-Christine a accompli un travail colossal au cours des 12 derniers mois, et toute l'équipe lui en est très reconnaissante. Chloé Cotnoir, de retour de congé de maternité, reprend son poste à compter du lundi 4 juillet. Vous pouvez la contacter au 819 564-5450 poste 5204, ou au ccotnoir@latribune.qc.ca.

Enfin, vous aurez remarqué aussi il y a quelques semaines la nomination de la journaliste Mélanie Noël comme présidente du conseil d'administration de la Coopérative de solidarité *La Tribune*. C'est la première fois que le poste revient à un membre travailleur depuis la création de la coop, au tournant de 2020. Mélanie a été au centre de la relance et elle continuera dans ce nouveau rôle de contribuer au succès de notre entreprise.

J'en profite, au nom des employés de *La Tribune* et de tous les membres de soutien de la coopérative, pour exprimer notre gratitude à Michel Lafleur, qui a présidé le conseil pendant plus d'un an. Michel cède la présidence, mais il demeure administrateur et continuera d'apporter son aide précieuse en matière de gestion coopérative.

Et permettez-moi, chers lecteurs, de vous souhaiter un été des plus agréables. Qu'il vous apporte repos, réconfort et plaisir après une autre année marquée par les confinements et reconfinements. Notre équipe se propose de vous accompagner tout au long de vos vacances, en tout temps, sur toutes les plateformes (app, web, infolettres, réseaux sociaux, édition du week-end).

Et si vous avez des questions, suggestions ou commentaires par rapport à votre média de proximité, vous pouvez toujours me contacter au hugo.fontaine@latribune.qc.ca.

CARREFOUR DES LECTEURS

Laissez-moi de l'espace et du temps

Récemment, pendant un retour du travail à vélo, j'ai eu peur.

J'ai souvent peur, depuis que je me déplace sur 2 roues, mais toujours de « petites peurs «. Des voitures qui passent proche. Vite. Des comportements maladroits, voire brusques.

Ce sont des peurs brèves, remplacées par un haussement d'épaules ou une colère qui s'éteint vite.

Mais ce soir-là, j'ai eu *peur-peur*. Vraiment peur. Tellement que j'ai pensé « j'espère que mon fils sait combien je l'aime ».

La fin de mon trajet est floue. Je me rappelle surtout que j'ai roulé lentement. Que j'ai dû prendre le temps de pleurer et d'arrêter de trembler avant de passer le seuil de mon foyer. De vous à moi, j'appellerais ça « m'effondrer comme une loque ».

Je suis physiquement correcte. Pas une marque. Étonnamment (après coup, ça m'étonne, en tout cas), même mon vélo est intact.

Ça m'a quand même décidée à vous écrire une affaire qui me trotte dans la tête depuis un bout.

Si ça vous arrive de conduire une voiture, laissez de l'espace aux cyclistes. De l'espace et du temps.

On le sait qu'on est lents. On le sait qu'on vous bloque. On ne le fait pas parce que c'est agréable. Personne ne se place devant les roues d'une voiture pour le *fun*.

Quand on prend plus de place, c'est pour une raison. Mes principales?

Je veux continuer tout droit sans risquer une corrida avec les voitures qui tournent à droite. J'évite des nids-de-poule susceptibles de me désarçonner. Les bacs de poubelles sont sortis. L'angle de certains virages se négocie très mal quand on le prend serré à droite. Je dois redémarrer dans une côte, et je sais que je vais tanguer avant de prendre mon erre d'aller.

Demandez à des cyclistes utilitaires ce qui les motive à se décaler sur la chaussée. Vous obtiendrez des tonnes de scénarios différents. Mais vous y trouverez toujours la même cause.

On ne se met jamais en travers de votre route. On se met en sécurité.

Et, dès que c'est possible, on va se rabattre à droite. (Promis.)

Si toutes mes raisons ont l'air de détails pour vous, c'est normal. Ça en est. Importants pour moi; insignifiants pour les automobilistes.

Rouler en vélo, ce n'est pas comme rouler en voiture. Ça vient avec des exigences, des contraintes et une vulnérabilité différentes. En fait, toute l'expérience est assez différente. Mais la route est la même.

Laissez-moi de l'espace. Et du temps. Pour répéter à mon fils combien je l'aime.

Éloïse Hardy
Cycliste utilitaire et maman sherbrookoise

La désolante contradiction américaine

La Cour Suprême vient de renverser un état de fait, confirmé, il y a plus de 35 ans, le droit à l'avortement. Sous le prétentieux prétexte de préserver la vie!

Mais, en même temps, une autre bataille – constitutionnelle cette fois! – est menée pour le maintien des armes à feu, cela, au nom du 2e amendement de la Constitution américaine… qui permet le port des armes à feu… et de tuer, s'il y a lieu!

Pire encore, il se trouve que ces deux postures sont partagées par les mêmes personnes, les mêmes États – du Sud, généralement! Entérinées par les mêmes Gouverneurs! Tous, apparentés aux Républicains!

Un jour, on prêche pour préserver la Vie!

Puis, le lendemain, l'on prône le port des armes à feu… pour tuer!

Allez y comprendre quelque chose dans cette façon de penser et de se comporter!

Yvon Côté
Sherbrooke

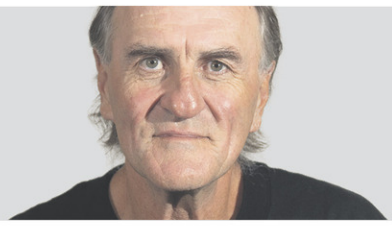
Pour nous écrire

Courriel :
opinions@latribune.qc.ca
Téléphone : ***819 564-5450***

Poste :
Opinions des lecteurs
780, rue King Ouest,
Sherbrooke
Québec, J1H 1R7

La réalité [économique] rattrape les campings

YVON LAPRADE
CHRONIQUE
Collaboration spéciale



Facture d'électricité qui grimpe. Coût des matériaux et des travaux réalisés par les sous-traitants qui explosent. Taux d'intérêt qui ne cessent d'augmenter.

Ça coûte de plus en plus cher pour exploiter un terrain de camping. À vrai dire, la réalité économique – et la montée de l'inflation – vient de rattraper les propriétaires des quelque 1000 terrains au Québec.

Résultat : bon nombre d'exploitants voient leurs marges bénéficiaires « rapetisser ». Il est maintenant question de majorer les tarifs exigés aux saisonniers et à la clientèle de voyageurs pour ramener un peu plus de stabilité financière dans cette business qui génère des retombées économiques de près de 1,5 milliard de dollars.

« Les hausses pourraient être assez marquées et suivre minimalement l'inflation [qui frôle les 8 %] », confirme Simon Tessier, PDG de Camping Québec.

Un exemple? « Si vous êtes un saisonnier qui louez un terrain à 2000 dollars, explique-t-il, il pourrait vous en coûter jusqu'à 200 dollars de plus à compter de 2023. »

Il tient à préciser que ce n'est là qu'une approximation et qu'il appartiendra aux propriétaires de prendre la décision qui s'impose. D'ailleurs, au cours des prochains jours, Camping Québec prévoit envoyer un coup de sonde à ses membres pour tenter de mesurer l'ampleur des hausses à venir.

DES TERRAINS À VENDRE

Chose certaine, ces augmentations n'empêcheront pas les villégiateurs – ceux qui louent pour la saison et ceux qui ne sont que de passage – de continuer de fréquenter les campings.

« La pandémie nous a amené une belle clientèle, relève Simon Tessier. On a connu de très bonnes saisons au cours des étés 2020 et 2021. C'est encore positif en 2022. »

Pas étonnant, vu le contexte, que les terrains à vendre trouvent rapidement preneurs. Mais il faut y mettre le prix pour finaliser une transaction.

« Ce n'est pas comme dans l'immobilier résidentiel où tout se vend en surenchère, relève de son côté le courtier André Blain. De façon générale, les campings se vendent au prix fixé par le vendeur, après une bonne évaluation de sa valeur marchande. »

Le courtier âgé de 71 ans évolue dans ce domaine spécialisé depuis bientôt 30 ans. Il a joué les intermédiaires dans 350 transactions – rien de moins! – au cours des trois dernières décennies.

« On m'appelle Monsieur camping! », dit-il en riant.

Il connaît les propriétaires et comprend la réalité des acquéreurs. « Ceux qui s'en vont dans ce secteur, observe-t-il, sont souvent des couples qui ont eu une petite entreprise, un dépanneur, des immeubles. Ils veulent changer de vie. »

« Si vous êtes un saisonnier qui louez un terrain à 2000 dollars, il pourrait vous en coûter jusqu'à 200 dollars de plus à compter de 2023. »

« Si on possède un camping, on travaille sept mois par année, de novembre à avril. Durant l'hiver, on a du temps pour aller en Floride ou au Mexique », avance M. Blain.

UN INVESTISSEMENT

Mais attention : ne devient pas propriétaire qui veut! Pour passer à la banque, la mise de fonds doit atteindre un minimum de 40 %. Et les institutions prêteuses sont particulièrement « frileuses », déplore le courtier.

« Je ne comprends pas pourquoi, ajoute-t-il. Depuis le temps que je suis dans ce domaine, je n'ai jamais vu un camping faire faillite. »



Éric Joly a acquis son premier camping il y a trois mois à peine à Saint-Majorique, près de Drummondville. — PHOTO LE NOUVELLISTE, JOSÉE LAFORTUNE

Il faut parfois cogner à quelques portes avant d'obtenir le feu vert et le montant nécessaire pour passer devant le notaire.

Il faut croire que ça en vaut le coup, malgré les coûts, puisque bon an, mal an, une quinzaine de sites aménagés changent de mains.

Éric Joly, 56 ans, fait partie de ces nouveaux acquéreurs. Il y a trois mois à peine, il a pris possession des clés du Camping Saint-Majorique, tout près de Drummondville.

Il réalise au quotidien que sa vie a changé. « Ça faisait un certain temps que j'y songeais, et là, c'est fait », m'a-t-il raconté entre deux coupes de gazon sur son domaine de 42 acres, avec 125 saisonniers et des voyageurs qui s'y arrêtent le temps d'une ou deux nuitées, le temps, aussi, de sauter dans la piscine chauffée.

Et ça se passe comment, dans la vraie vie?

« C'est beaucoup d'heures, le cadran sonne à six heures du matin! Je ne prends pas souvent congé, mais c'est correct comme ça. »

Avant, il travaillait dans la région de Sherbrooke au sein d'une entreprise spécialisée dans la machinerie. Un travail de bureau. Maintenant, il passe ses journées « dehors », il parle à son monde, à ses saisonniers, aux voyageurs qui dorment sous la tente, ou dans leur véhicule.

Il répond au téléphone et surveille les baigneurs à la piscine, faute de sauveteurs...

« On cherche, on cherche, on est prêt à embaucher, c'est un emploi d'étudiant pas du tout désagréable, avec de bonnes conditions », m'a-t-il signalé.

Nous sommes en présence d'un « propriétaire en formation », comme on peut le lire sur son t-shirt. Un propriétaire qui a acquis son premier camping familial avec la participation financière de sa conjointe [Julie Dubois] et d'un des fils de celle-ci [Vincent Guillemette], qui mettent eux aussi des heures pour faire rouler l'entreprise.

C'est entre autres pour « bâtir » son fonds de pension qu'il s'est lancé dans cette aventure 100 % plein air. Mais avant de toucher son premier chèque de pension, il convient qu'il devra rembourser son hypothèque et payer tous les intérêts qui sont dus à son banquier...

C'est sa réalité, c'est également celle de bien des acheteurs à l'heure actuelle. Il faut faire avec.

facebook.com/lenouvelliste

le p'tit pMAG.

Cherche et trouve!

Sauras-tu aider la vache à retrouver son chemin pour rejoindre son amie dans le pâturage?

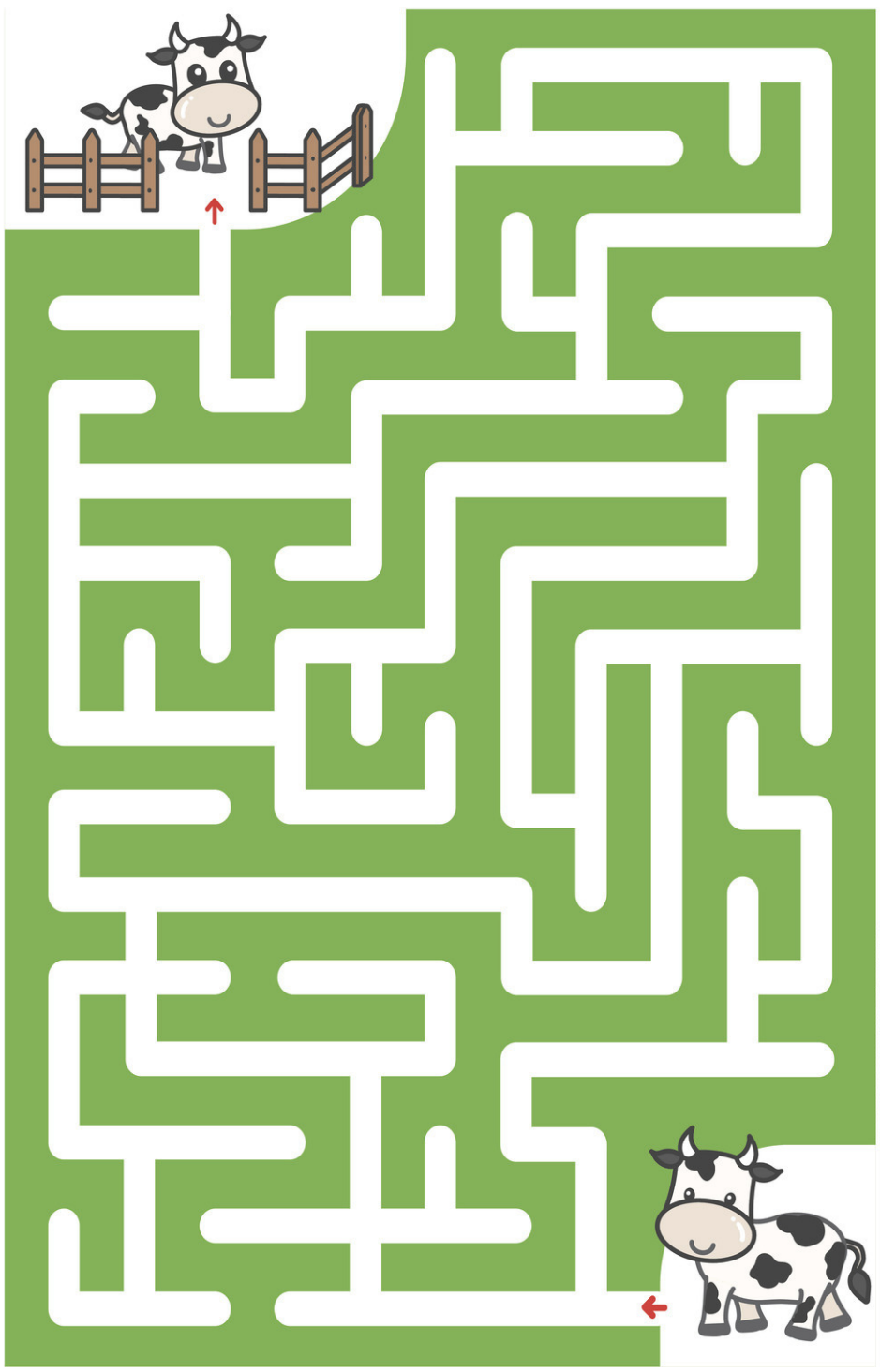
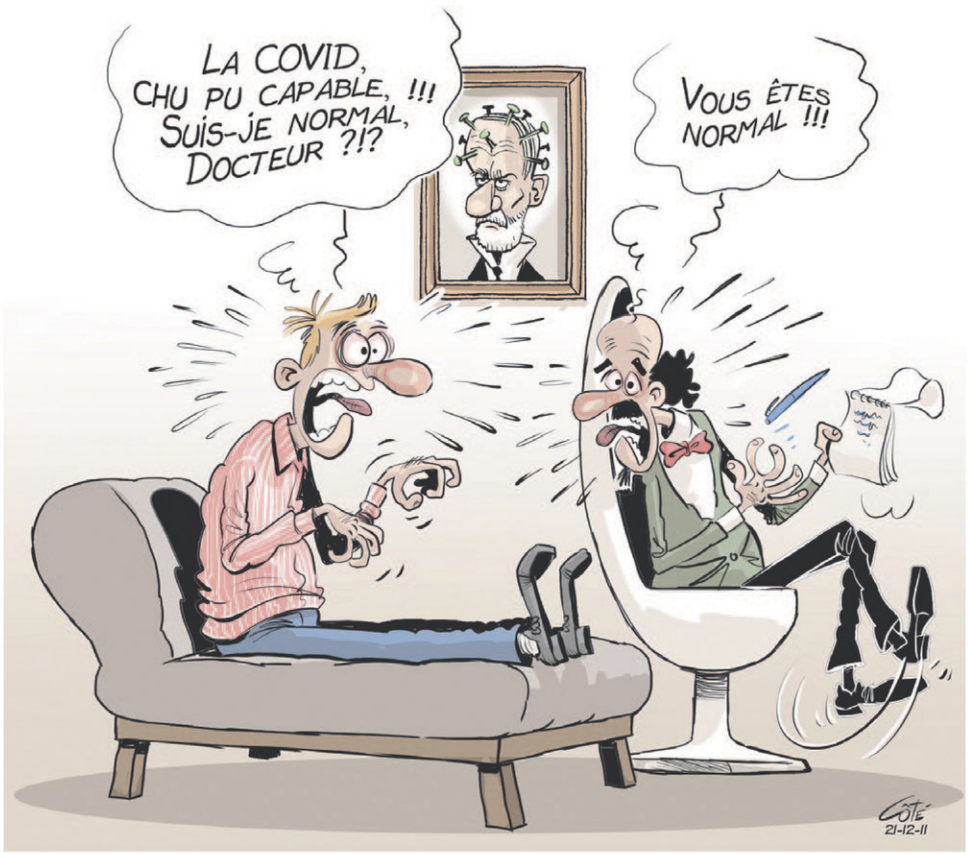


ILLUSTRATION 123RF/AEKIKUIS

LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**





SOLUTION

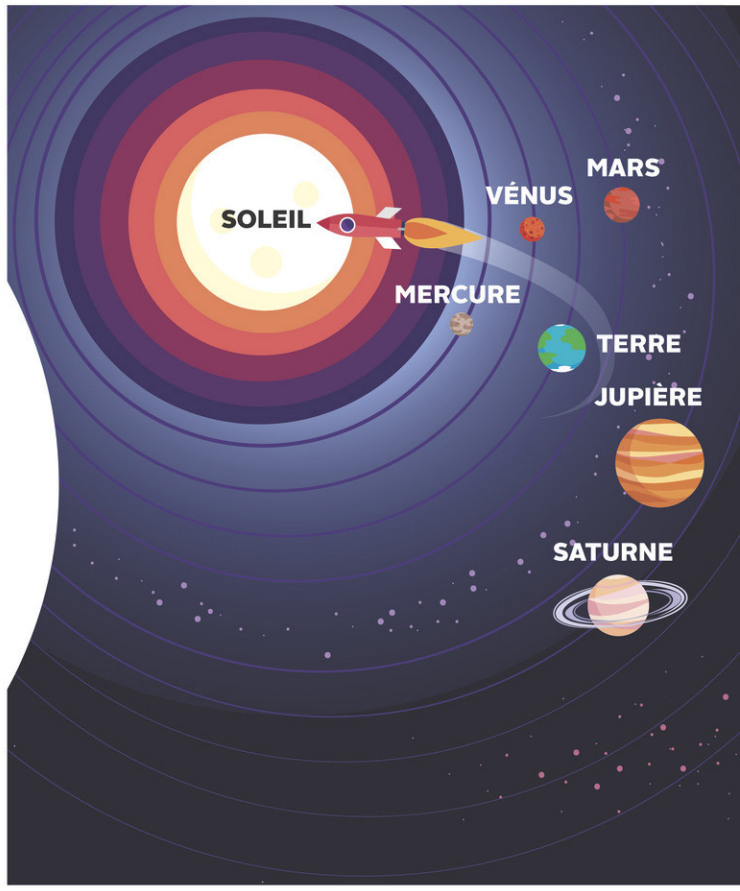
1 Une des protubérances en moins sur la tête de l'homme dans le tableau 2 La langue du patient plus longue
3 Le bouton sur la veste du docteur Smog 4 La patte de la chaise 5 Les pages du calepin
6 Des détails en moins sur le cadre du tableau 7 Le talon de la chaussure du docteur Smog



UNE SEMAINE D'ACTU

ÈVE TESSIER-BOUCHARD
Coopérative nationale de l'information indépendante

Tu veux toujours en savoir plus sur le monde qui t'entoure? Chaque samedi, nous te présentons les nouvelles les plus intéressantes de la semaine, publiées par notre équipe sur le Canal Squat, un bulletin de nouvelles quotidien offert sur le site Web jeunesse de Télé-Québec. À lire et à voir dans le journal, dans l'appli et sur notre site Web!





TU PARS EN VOYAGE EN VOITURE? ATTENTION AUX TRAVERSES DE TORTUES!

Savais-tu que les tortues pondent leurs œufs en général de la fin mai jusqu'au début juillet? Les femelles pondent 1 à 14 œufs, 2 à 3 fois pendant cette saison. Malgré leur grosse carapace, les tortues sont une espèce très fragile. Il faut donc être vigilants, surtout en auto.

À QUEL ENDROIT LES TORTUES INSTALLENT-ELLES LEUR NID?

Il est très possible que tu croises une tortue lorsque tu prends la route. L'accotement des routes est souvent fait de gravelle et d'un peu de sable. Il n'y a également aucune végétation et c'est bien exposé au soleil. Il s'agit de l'habitat idéal des tortues pour creuser leur trou et y pondre leurs œufs. Pour rejoindre leur nid, les tortues doivent parfois s'aventurer (assez lentement) sur la route et voilà où le danger est présent pour ces petites bêtes.

UNE REPRODUCTION DIFFICILE

Ces reptiles à carapace pondent beaucoup d'œufs, mais seulement un ou deux œufs réussissent à grandir. Voilà une autre raison pour ne pas déranger ou blesser les tortues si vous êtes proches de leur nid. Les tortues peuvent mettre jusqu'à 25 ans pour se reproduire, alors une seule tortue frappée sur la route peut entraîner 20 ans de retard pour le développement d'une population de tortue.

DES SOLUTIONS POUR LES PROTÉGER

L'organisme Carapaces a développé un système en ligne qui te permet de savoir où les tortues sont les plus susceptibles de traverser des routes. Tout ça dans l'objectif de sensibiliser la population à la présence et à l'importance des tortues dans l'écosystème. Lorsqu'elles choisissent un endroit pour pondre, les tortues vont y retourner pendant plusieurs années. En sachant où se situent les traverses de tortues et en les identifiant, les tortues peuvent alors emprunter leur chemin de manière plus sécuritaire. Et en tant que passager en voiture, tu peux aussi rester à l'affût des pancartes!



ILLUSTRATION LAURIE JEANNE BEAUDOIN

PLUS D'INFORMATION SUR LES TORTUES DU QUÉBEC

Sais-tu pourquoi les tortues sont très importantes dans notre écosystème? Elles gardent les milieux humides (étangs, de marais, de marécage) propres et en bonne santé en mangeant les plantes, les animaux et les insectes morts.

Au Québec, on compte neuf espèces de petites tortues sauvages. Elles sont protégées en vertu de la Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune. Cette loi interdit de les chasser, de les capturer, de les garder en captivité ou de les vendre. Impossible d'en avoir une à la maison, leur place est dans la forêt!

LAURIE JEANNE BEAUDOIN, JOURNALISTE STAGIAIRE

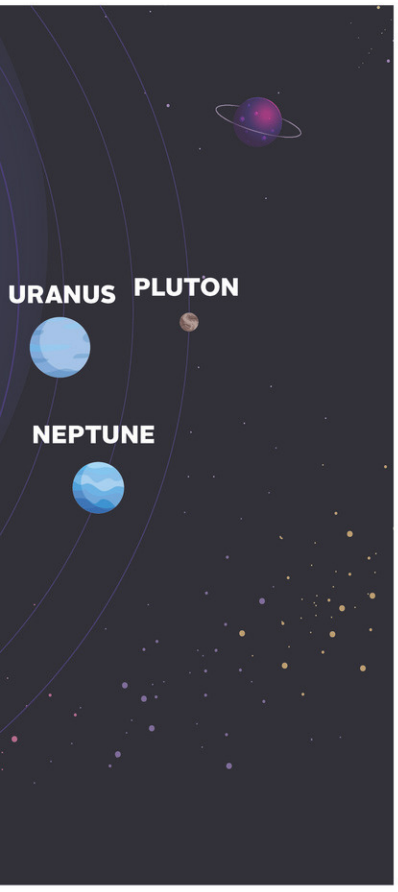


ILLUSTRATION 123RF/ROBUART

QUE SAIS-TU SUR LE SOLEIL?

Nous sommes au début de l'été, la saison idéale pour se questionner et en apprendre plus sur cette grosse boule géante qui nous réchauffe, à savoir, le Soleil.

SAVAIS-TU QUE LE SOLEIL FAIT DU BRUIT?

Cette sphère brûlante est une étoile qualifiée d'instable. À l'intérieur du Soleil, des réactions se produisent continuellement et du plasma est parfois expulsé dans l'espace à une vitesse de 100000 km/h. Le plasma est une sorte de gaz. Et ce phénomène n'est pas très silencieux! Heureusement pour nous, les bruits du Soleil ne peuvent pas voyager dans le vide de l'espace. Contrairement à la lumière, les ondes sonores se déplacent seulement à travers la matière (l'air par exemple). Si c'était possible de l'entendre, le bruit du Soleil serait équivalent à un avion qui décolle au-dessus de nos têtes sans arrêt.

SAVAIS-TU QUE LE SOLEIL EST BLANC?

La vraie couleur du Soleil, observée par les astronautes, est le blanc. Alors, pourquoi nous apparaît-il jaune sur Terre? La lumière blanche du Soleil est en fait un mélange de toutes les couleurs! Le bleu est absorbé par l'atmosphère terrestre (d'où la couleur bleue du ciel!) et la couleur que nous voyons est ainsi le résultat d'un blanc moins bleu. Il reste donc un mélange de jaune, d'orange et de rouge.

SAIS-TU QUELLE TEMPÉRATURE IL FERAIT SUR TERRE SANS LE SOLEIL?

Sans le Soleil, ce serait la nuit en permanence. La température afficherait -40 °C après quelques semaines et -100 °C après plusieurs mois. Les océans se couvriraient de glace. Seules les espèces des grandes profondeurs marines survivraient. Mais ne t'inquiète pas, le Soleil est là pour rester! En fait... le Soleil est à peu près à la moitié de sa vie. À 4,5 milliards d'années, le Soleil a brûlé environ la moitié de ses réserves d'hydrogène et il lui en reste suffisamment pour continuer à brûler de l'hydrogène pendant encore 5 milliards d'années.

SAVAIS-TU QU'IL FAUDRAIT PLANIFIER 19 ANNÉES POUR REJOINDRE LE SOLEIL EN AVION?

Il faut huit minutes à la lumière pour atteindre la Terre depuis le Soleil. La distance moyenne entre le Soleil et la Terre est d'environ 150 millions de kilomètres. À bord d'un avion volant à 900 km/h, un voyage jusqu'au Soleil prendrait donc 19 ans. En voiture, à 100 km/h, le voyage durerait 171 ans.

SAVAIS-TU QU'UNE SONDE A ÉTÉ ENVOYÉE POUR ÉTUDIER LE SOLEIL DE PLUS PROCHE?

La sonde Parker a été envoyée en 2018 vers le Soleil. Une sonde est un véhicule spatial sans équipage lancé dans l'espace. L'objectif? Étudier la partie externe de son atmosphère. L'année dernière, la sonde s'est approchée à seulement 13 millions de kilomètres du Soleil.

LAURIE JEANNE BEAUDOIN, JOURNALISTE STAGIAIRE

L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE : PRODUIRE ICI, MANGER ICI

La pandémie et la guerre en Ukraine ont récemment bousculé nos chaînes d'approvisionnement en nourriture. Ce phénomène a soulevé quelques questions par rapport à notre système alimentaire. Devrions-nous essayer de consommer des aliments qui proviennent seulement du Québec? Serait-ce possible?

On utilise le terme «autonomie alimentaire» pour parler d'un pays qui ne dépend plus des autres pays pour subvenir à ses besoins. Le Québec est déjà très bon pour produire ses produits laitiers et son sirop d'érable, assez pour en vendre ailleurs dans le monde même. Mais avec notre hiver, il est plus difficile de faire pousser certains fruits ou légumes.

LES AVANTAGES DE L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE

Pour contrer les changements climatiques, l'achat et la production locale de notre nourriture permettent de diminuer les émissions de gaz à effet de serre liées au transport. Par exemple, le trajet entre Sherbrooke et Trois-Rivières est bien plus court que le trajet entre la Californie et le Québec. Ainsi, les aliments arrivent bien plus vite dans ton assiette et ils goûtent bien meilleurs.

COMMENT S'Y PRENDRE?

Pour convaincre les consommateurs de n'acheter que local, il faudrait leur assurer un accès à l'année à des aliments frais et de qualité, à des prix abordables. Toutefois, cet objectif au Québec est plus difficile à atteindre en raison du climat et de notre hiver très froid. En ce moment, 40 % de nos fruits et légumes proviennent des États-Unis.

La solution? Faire pousser davantage d'aliments dans des serres! Progressivement, le gouvernement devra en revanche aider les producteurs avec le coût de l'électricité, la main-d'œuvre et la production. Sinon, ils auront de la difficulté à modifier leurs pratiques sans perdre des sous.

TOI, QUE PEUX-TU FAIRE?

De plus en plus de Québécois et de Québécoises ont envie de modifier leurs habitudes et d'acheter des produits locaux. Certains se lancent même dans leur propre production de légumes et fines herbes à la maison, d'autres se mettent à l'élevage de poules dans leur cour. Les gens achètent plus souvent dans les fermes et dans les kiosques l'été. D'ailleurs, cela permet d'encourager nos travailleurs et producteurs d'ici. Faire son propre pain ou cuisiner davantage peut aussi faire une différence!

LAURIE JEANNE BEAUDOIN, JOURNALISTE STAGIAIRE



PHOTO SÈME L'AVENIR

« Prends pas ça personnel »

MARC ALLARD
CHRONIQUE
Le Soleil



NOUS, LES HUMAINS

Quand il jouait avec le Canadien, Artturi Lehkonen se faisait souvent égratigner par des partisans, qui ne le voyaient pas comme un « marqueur naturel ».

Alors quand il a été échangé en mars à l'Avalanche en retour du jeune défenseur Justin Barron et d'un choix de deuxième tour en 2024, certains ont sauté de joie.

Trois mois plus tard, le même Artturi Lehkonen a soulevé la Coupe Stanley dimanche, marquant plusieurs buts importants en série, dont le but gagnant.

« Je pense que c'est là qu'on se rend compte à quel point on l'a peut-être pris un peu pour acquis, notre ami Artturi Lehkonen », disait cette semaine l'animateur Jean-Philippe Bertrand au balado *La Dose*, sur Qub Radio.

Je suis un amateur de sport superficiel, mais j'aime les séries pour ce genre de douces vengeances, où un joueur sous-estimé avec son ancienne équipe s'épanouit avec une nouvelle.

À divers degrés, on peut tous se rattacher à ce genre d'histoire. On a tous fait partie d'une « équipe » — au travail, dans les sports, dans un groupe d'amis ou même en couple — où on n'a pas été apprécié à notre juste valeur.

Puis, on a déniché un travail dans une autre entreprise, joué pour un autre club de hockey, changé de cercle d'amis, trouvé une autre blonde ou un autre *chum* et — tiens donc! —, on s'est montré à la hauteur de notre potentiel.

Sans trop qu'on sache pourquoi, ce nouvel environnement nous a fait fleurir. Finalement, ce n'était peut-être pas nous, le problème, mais notre ancienne équipe.

On a beau avoir vécu cette expérience, c'est fou à quel point on l'oublie vite quand quelqu'un d'autre ne réussit pas.

Un nouveau collègue ne performe pas? Il doit être incompétent. Un coéquipier a du mal à compter? Il manque sûrement de talent. Un ami ne participe pas beaucoup aux discussions de groupe? C'est un grand timide. Un nouveau partenaire sexuel ne vous satisfait pas au lit? C'est un mauvais amant, une mauvaise maîtresse.

Voyez-vous le schéma? Dans tous ces cas, nous attribuons un défaut de performance à une sorte de vice de fabrication, une défectuosité dans la personnalité.

Et si c'était l'environnement, le problème? Peut-être que votre collègue ou votre coéquipier a juste besoin de plus de mentorat pour s'améliorer. Peut-être que les sujets habituels de conversation dans votre cercle d'amis sont terriblement ennuyeux? Peut-être que vous ne savez pas ce qui vous emmène au 7e ciel et que votre amant ou votre maîtresse ne peut pas deviner?

Notre tendance à accorder une importance disproportionnée à la personnalité au détriment de la situation dans laquelle une personne se trouve porte un nom en psychologie sociale : « l'erreur fondamentale d'attribution ».

Quand on « prend ça personnel », c'est ce genre d'erreur qu'on fait. Un ami refuse votre invitation d'aller prendre une bière avec vous parce qu'il est complètement crevé? Vous ne pouvez pas vous empêcher de penser que c'est parce qu'il n'aime pas passer du temps avec vous, alors que c'est faux.

Bien sûr, il y a des fois où c'est effectivement votre personnalité qui explique un rejet. Si le gars ou la fille que vous avez rencontrée sur Tinder repousse sans cesse votre deuxième rendez-vous, il ne vous a peut-être pas trouvé si charmant la première fois, finalement.

Un ami refuse votre invitation d'aller prendre une bière avec vous parce qu'il est complètement crevé? Vous ne pouvez pas vous empêcher de penser que c'est parce qu'il n'aime pas passer du temps avec vous, alors que c'est faux.

Souvent, c'est à la fois la personnalité et la situation qui expliquent un comportement.

Le gars qui vous dépasse dans la file d'attente au bureau des passeports est peut-être un peu malhonnête. Mais, qui sait, sa mère vient peut-être de mourir dans un autre pays et il a peur de rater les funérailles?

Il y a un livre classique en psychologie sociale qui s'intitule *The Person and the Situation* (*La personne et la situation*), de Lee Ross et Richard Nisbett. On peut reprendre ce titre sous forme de question quand les choses vont de travers et qu'on pense que c'est notre faute : est-ce la personne ou la situation?

Si c'est la deuxième option, vous désamorcerez peut-être les ruminations dans votre tête. « Prends pas ça personnel, vous direz-vous. C'est juste la situation. »



Trois mois après avoir été échangé par le Canadien, Artturi Lehkonen a soulevé la Coupe Stanley dimanche, marquant plusieurs buts importants en série, dont le but gagnant. — PHOTO AP, PHELAN EBENHACK

NOUVELLE ÉCOLE

Mitchell-Montcalm essuie un 3e refus

SABRINA LAVOIE
sabrina.lavoie@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSSRS) essuie un troisième refus du ministère de l'Éducation entourant la construction de la nouvelle école Mitchell-Montcalm à Sherbrooke.

Après avoir reçu la lettre de confirmation, le directeur adjoint à l'administration du CSSRS Patrick Guillemette affirme avoir rapidement posé des questions au ministère de l'Éducation (MEQ) afin de comprendre ce troisième refus.

« Ce qu'on nous dit c'est que le projet a été recommandé par l'équipe d'ajout d'espace et qu'il est classé comme étant prioritaire. L'enveloppe budgétaire attribuée aux projets majeurs [de 50 millions et plus] n'est toutefois pas suffisante pour en permettre l'autorisation », explique-t-il précisant que le fait ou non d'avoir un terrain désigné n'influence pas l'analyse du MEQ.

Or, l'enjeu d'espace se fait de plus en plus important dans les écoles sherbrookoises. Huit classes modulaires sont notamment attendues sur le terrain du pavillon Montcalm pour l'automne 2023. Un total de 18 classes modulaires seront nécessaires à court terme afin de répondre à la demande, analyse-t-on au CSSRS.

« C'est sûr qu'on est déçu », commente d'emblée Sylvain Racette, directeur général du CSSRS. « D'autant plus qu'aucun projet majeur n'a été octroyé cette année, fait-il remarquer. Toutefois, on sent que le dossier chemine puisqu'il est maintenant recommandé par le MEQ. On peut dire que ça avance! »

Le président du conseil d'établissement de l'école secondaire Mitchell-Montcalm, Philippe Grenier, entrevoit également une lueur d'espoir. « J'ai l'impression que l'entonnoir se resserre tranquillement, dit-il. Avec cette nouvelle recommandation, on franchit une étape supplémentaire. Ce n'est pas un rejet total. Ça nous permet de croire que ça s'en vient. Peut-être pas maintenant, mais bientôt. »

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Questionné à savoir s'il anticipait des annonces en éducation au cours des prochains mois en vue des prochaines élections québécoises, M. Racette admet avoir réfléchi à cette possibilité.

« Je ne sais pas si ça s'est fait dans le passé, mais je suis étonné qu'aucun projet n'ait été retenu sur le plan des investissements majeurs. Est-ce qu'il y aura des annonces pendant l'été? Je ne sais pas. Pour l'instant le projet est refusé, mais il est clair que nous avons besoin de cette nouvelle école. Il y a une augmentation constante du nombre d'élèves par année », rappelle-t-il.

« On peut effectivement se permettre d'avoir un peu d'espoir », a répondu pour sa part Philippe Grenier. « On n'a pas nécessairement d'indicateurs en ce sens, mais le dossier sent quand même bon. Beaucoup plus qu'il y a deux ou trois ans. »

DES CHOIX « ILLOGIQUES »

La députée de Sherbrooke Christine Labrie a pour sa part montré un peu moins d'enthousiasme devant ce troisième refus. « Le ministère ne pourra pas pelleter par avant indéfiniment », a-t-elle commenté.

« Leurs choix n'ont aucune logique », ajoute-t-elle rappelant les fonds octroyés au CSSRS en 2020 pour un projet d'ajout de classes au Triolet. « Ce projet n'était pas jugé prioritaire et il ne pourra pas se réaliser parce qu'ils n'ont toujours pas financé l'agrandissement du Centre 24-Juin duquel dépendait ce projet. »

« Ils devraient plutôt donner les fonds à chaque centre de services et laisser les gens qui connaissent les besoins décider quels sont les projets prioritaires au lieu de prendre des décisions aussi absurdes dans leur tour à Québec », mentionne-t-elle.

MBEZ
TECHNICIEN DE SERVICE GAZIER
TAG 1 - G1 - ITG - CHAUFFAGE
VALLEYFIELD - RIVE SUD - ESTRIE
40 $ - 45 $/h | Assurances et épargne collectives
Véhicule, uniforme, compte de dépenses
CV : rh@mbez.ca - www.mbez.ca
0100425

Enviro Connexions
SANI-ESTRIE INC.
Terminal de Sherbrooke
Postes disponibles
CHAUFFEUR(EUSE)S CLASSE 3F RÉSIDENTIELLE (latérale)
CHAUFFEUR(EUSE)S COMMERCIAUX (Frontale, Roll Off et 4X4)
COMMIS AUX PIÈCES
Venez vous joindre à notre équipe dynamique, respectueuse et sécuritaire!


Envoyez votre C.V.
cv@enviroconnexions.ca
www.maroute.ca
Annie 438-221-8733
0100164

Obtenez votre DEP en transport par camion
Formation dispensée directement chez
Durocher International
Séance d'information
Mardi 9 août 2022 à 19 h
1214, route 155, Saint-Félix-de-Kingsey
Durocher International
Devenez chauffeur
CLASSE 1
Le CFTC - Centre de formation en transport de Charlesbourg vous offre l'opportunité d'obtenir votre DEP en transport par camion directement chez Durocher International dès le mardi 27 septembre 2022.
✓ Une formation gratuite
✓ De courte durée - 4 mois et demi seulement
✓ Programme en alternance travail-études
✓ Financé par le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ)
✓ Soutien financier possible
✓ Critères d'admission du MEQ et critères d'embauche de l'entreprise
✓ 8 places diponibles
CENTRE DE FORMATION EN TRANSPORT DE CHARLESBOURG
Début de la cohorte
Mardi 27 septembre 2022
Information et inscription
1 800 267-2042
0100409

Un plateau sportif complet pour le Haut-Saint-François

ARIANE AUBERT BONN
aabonn@latribune.qc.ca
Initative de journalisme local

EAST ANGUS — East Angus accueillera d'ici trois ans un centre sportif destiné à toute la MRC du Haut-Saint-François comprenant piscine, aréna, centre de conditionnement physique et gymnases.

Le projet de 8 442 500 $ figure dans les plans du Centre de services scolaires des Haut-Cantons et de la MRC depuis 2017. La ville d'East Angus sera responsable du volet aréna, en mettant ses installations à la disposition des résidants de toute la MRC sans surtaxe et en en assumant les rénovations et l'entretien.

« La surtaxe représente environ 40 000 $ par ans et East Angus la supprimera pour une période de 30 ans. Je voulais que la contribution d'East Angus représente ce qu'elle pourrait obtenir comme retombées », soutient le préfet Robert G. Roy.

Pour sa part, le centre de services scolaires verra à la construction de la piscine et à la bonification de ses installations comme son centre de conditionnement physique, les vestiaires et ses gymnases.

Bien que la piscine, le centre de conditionnement physique et les gymnases soient situés à même la polyvalente Louis-Saint-Laurent, ceux-ci sont accessibles à toute la population.

« On a de trop petits milieux pour construire des installations en parallèle », affirme le directeur général du centre de services scolaires des Hauts-Cantons.

Même si le territoire du Haut-Saint-François est vaste, le préfet assure que le plateau sportif sera accessible à tous les résidants. « La beauté de la chose, c'est qu'on est en démarches avec Transport HSF pour que tout le monde puisse se rendre sur place », assure-t-il.

RÉPERCUSSIONS ANTICIPÉES

La présence d'une piscine intérieure permettra de favoriser l'ouverture des piscines extérieures en été partout dans le Haut-Saint-François. « On a toujours de la difficulté à trouver des sauveteurs pour nos piscines. Là on va pouvoir les former à la piscine intérieure pendant l'hiver », dit Robert G. Roy

De son côté, Martial Gaudreau croit que les installations permettront à la polyvalente Louis-Saint-Laurent de consolider son offre en sports et aux jeunes du primaire de demeurer sur place. « Il faut savoir que la polyvalente Louis-Saint-Laurent travaille fort avec son projet de santé globale, en place depuis quatre ans. Ça a permis de gagner 135 inscriptions, ça évite aux jeunes de quitter pour les programmes de sports à Sherbrooke. Et la piscine bonifiera l'offre. Même chose pour les élèves du primaire. Il y a un programme de développement des compétences en natation dès la troisième année. C'est pour éviter que les jeunes se noient. Donc on va avoir accès à une piscine proche. »

Le préfet Robert G. Roy estime que les aînés y trouveront aussi leur compte avec des cours d'aquaforme et que les résidants des communautés plus éloignées pourront enfin bénéficier d'une meilleure offre sportive avec le service de transport qui sera mis en place.

Une 8e installation au circuit des sheds

CLAUDE PLANTE
claude.plante@latribune.qc.ca

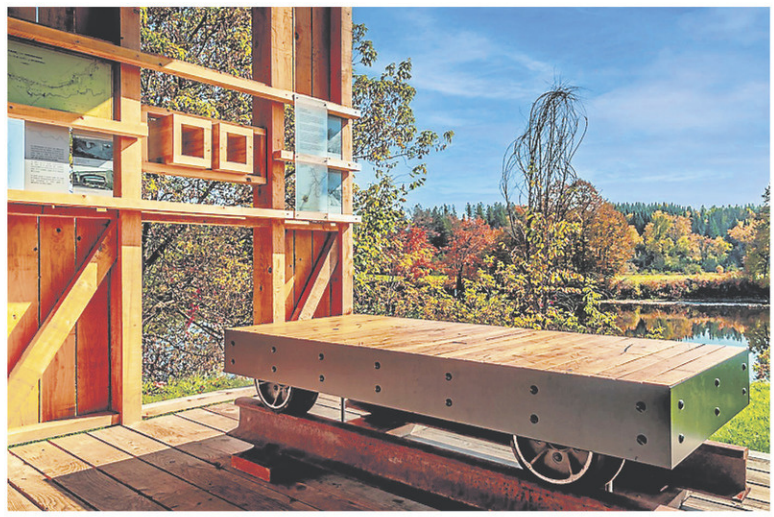
SHERBROOKE — Le circuit des sheds panoramiques, dans le Haut-Saint-François, compte maintenant huit installations.

À temps pour le début des vacances estivales, on a procédé à l'inauguration de la shed panoramique à Ascot Corner. Elle est située au parc des Bâtisseurs de communauté, qui a été créé spécifiquement pour accueillir l'installation.

Le projet proposé par le CLD du Haut-Saint-François et soumis à la municipalité en 2017 recevait l'aval de cette dernière en novembre de cette même année, note un communiqué de presse.

Cette réalisation, financée grâce à l'Entente de développement culturel signée entre le ministère de la Culture et des Communications du Québec et la MRC du Haut-Saint-François, est le fruit d'une collaboration de plusieurs intervenants, a-t-on souligné lors de l'inauguration.

Le circuit des sheds panoramiques a été conçu pour attirer les gens de l'extérieur du Haut-Saint-François afin de leur faire découvrir la région. En plus de générer des retombées économiques grâce à ces visites, on espère que ces visiteurs choisissent de s'établir dans la région.



La shed panoramique d'Ascot Corner est la huitième du circuit des installations à voir le jour dans le Haut-Saint-François. — PHOTO FOURNIE

PROJET RASSEMBLEUR

Le projet d'Ascot Corner a mobilisé certains citoyens qui ont collaboré en fournissant pour l'un une section de rail, pour l'autre du bois provenant d'une ancienne salle de danse du coin. Ces matériaux ont servi à fabriquer le banc de la shed panoramique. D'autres ont fourni photos et anecdotes racontant l'histoire d'Ascot Corner et dont se sont inspirés les concepteurs.

« Ce projet rassembleur met en relief l'histoire de votre municipalité et de ses magnifiques paysages. Il met également en relief les liens qui vous unissent à vos histoires, à votre patrimoine et les inscrits dans le temps et dans l'espace à travers cette shed panoramique », mentionne Robert G. Roy, préfet de la MRC du Haut-Saint-François.

« Car la shed panoramique raconte aussi ce que vous êtes aujourd'hui : une communauté tissée serrée qui, forte de son passé, bâtit son avenir. »

Pour Nathalie Bresse, mairesse d'Ascot Corner de 2010 à 2021, se dit très heureuse de voir le village faire partie du circuit des sheds panoramiques du Haut-Saint-François. « La vue que nous avons sur notre rivière Saint-François et sur l'ancien pilier du pont couvert est spectaculaire et nous montre bien l'importance de notre rivière », souligne-t-elle.

« Dans la shed, nous apercevons des photos de gens qui ont fait vivre et grandir notre municipalité. Ce sont des bâtisseurs de communauté en référence au nom du parc où est situé notre shed. »

Les autres installations du circuit sont situées à East Angus, Saint-Isidore-de-Clifton, Hampden, Weedon, Cookshire-Eaton, La Patrie et Lingwick.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès, le 14 janvier 2022, de **Jean-Paul DUCLOS**, en son vivant domicilié au 245, rue Frontenac, appartement 338, Sherbrooke (Québec), un inventaire des biens du défunt a été fait par les liquidateurs, Maryse Duclos et Pierre Duclos, devant Me André Simard, notaire, au 13, rue Murray, Sherbrooke, province de Québec, J1G 2K2, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me André Simard, notaire, sise au 13, rue Murray, Sherbrooke, province de Québec, J1G 2K2.

Donné ce 22 juin 2022.

Signé

Maryse Duclos et Pierre Duclos

0100269

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Suite au décès de **Lenora CÔTÉ**, en son vivant résidant au 1515, rue Pleasant View, Sherbrooke, province de Québec, J1M 0C6, survenu le 23 avril 2022 à Sherbrooke, un inventaire des biens a été fait le 16 juin 2022, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Anne-Marie Coutu, notaire, au 65, rue Belvédère Nord, bureau 250, Sherbrooke (Québec) J1H 4A7.

NOTICE OF CLOSURE OF INVENTORY

Notice is hereby given that **Lenora CÔTÉ**, domiciled at 1515, rue Pleasant View, Sherbrooke, province de Québec, J1M 0C6, in her lifetime, died at Sherbrooke on April 23, 2022. An inventory of the Deceased's property has been made on June 16, 2022 in accordance with the law.

This inventory can be consulted by interested parties at the office of Mtre Anne-Marie COUTU, Notary, located at 65, rue Belvédère Nord, suite 250, Sherbrooke, Quebec, J1H 4A7.

0100138

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis à tous les intéressés que l'inventaire de l'actif et du passif de la succession de madame **Yolande BISSON**, née le 15 septembre 1937, de son vivant domiciliée au 1036, rue Belvédère Sud, Sherbrooke (Québec) J1H 4C4, et décédée le 16 janvier 2022, peut être consulté à l'adresse suivante : Me Mélanie Beaudoin, notaire, 30, rue du Couvent, Sherbrooke (Québec) J1C 0T3.

Signé Mélanie Beaudoin, notaire

0100177

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Suite au décès de **Jeannine CHARRON**, en son vivant résidant au 1036, rue Belvédère Sud, chambre 2507, Sherbrooke, province de Québec, J1H 4C4, survenu le 19 avril 2022 à Sherbrooke, un inventaire des biens a été fait le 14 juin 2022, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Anne-Marie Coutu, notaire, au 65, rue Belvédère Nord, bureau 250, Sherbrooke (Québec) J1H 4A7.

0100147

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

À la suite du décès de monsieur **Armand FRANCAVILLA**, survenu le 5 octobre 2020, un inventaire des biens du défunt a été dressé par le liquidateur de la succession, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les personnes intéressées au 1545, rue Lambert, Sherbrooke QC J1K 2X1.

0100234

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE
LAFLEUR MAÇONNERIE INC.

AVIS est par les présentes donné que **Lafleur Maçonnerie Inc.** a fait cession de ses biens le 23 juin 2022, et que Ginsberg, Gingras & Associés Inc. a été nommé syndic à la faillite. De plus, soyez avisés que la première assemblée des créanciers sera tenue le **14 juillet 2022 à 13h00**, par téléconférence. Les créanciers qui désirent participer à l'assemblée doivent composer les numéros suivants : **au Numéro de téléphone : (343) 700-3334, Code d'accès : 660-494-040**.

Fait à St-Jérôme, Québec, ce 23 juin 2022

GINSBERG, GINGRAS & ASSOCIÉS INC.

0100233

Le Groupe HBG vendu à Ecce Terra

SIMON ROBERGE
simon.roberge@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le groupe Ecce Terra arpenteurs-géomètres a fait l'acquisition

des bureaux de Groupe HBG situés à Sherbrooke, Magog et Windsor. Avec ces acquisitions, Ecce Terra compte désormais plus de 30 arpenteurs-géomètres et près de 120 employés dans ses 14 bureaux à travers le Québec.

Ecce Terra possède aussi déjà un bureau dans le secteur Fleurimont depuis 2011.

« Ils nous ont approchés et on a trouvé l'opportunité intéressante de consolider notre place dans le marché de l'Estrie, mentionne Tony Fournier, président d'Ecce Terra. On collaborait déjà depuis plusieurs années. C'était de la compétition, mais de la saine compétition. Avec leurs bureaux à Rock Forest, Magog et Windsor, ça va nous donner une belle couverture du marché de l'Estrie. »

Il ne faut pas s'attendre à des changements majeurs pour les clients de HBG.

« Les gens en place vont rester là, c'est important pour nous, indique M. Fournier. On travaille avec du capital humain. Il faut se préoccuper des gens. Il va y avoir de petites choses qui vont changer, c'est un peu normal, mais ce sera de façon positive et très graduelle. »

Ces trois bureaux en Estrie s'ajoutent aussi à ceux de Lac-Mégantic, Lévis, Québec, Thetford Mines, Sainte-Marie, Saint-Joseph-de-Beauce, Lac-Etchemin et Saint-Georges. Ecce Terra a aussi acquis la firme Bussières, Bérubé, Genest et Schnob en Outaouais en mars 2021.

« On surveille les opportunités et quand ça rejoint nos valeurs et nos façons de faire, on étudie le dossier », résume M. Fournier.



Tony Fournier, président d'Ecce Terra. — PHOTO FOURNIE

Pluie d'hommage pour Marc-André Martel

L'ex-maire de Richmond retrouvé mort dans le lac Spooner Pond

VIATKA SUNDBORG
viatka.sundborg@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'ex-maire de Richmond Marc-André Martel a perdu la vie dans les eaux du lac Spooner Pond la fin de semaine dernière à la suite d'un malaise cardiaque, selon les informations de sa famille. L'homme laisse toute une communauté en deuil après une longue carrière consacrée à la politique municipale.

« C'est avec consternation que ma famille et moi avons perdu Marc-André. Nageur assidu, c'est dans le lac Spooner Pond qu'il aimait tant qu'il a subi le malaise cardiaque qui l'a emporté », confirme la fille de la victime sur les réseaux sociaux.

Une importante opération de recherche a eu lieu pour retrouver celui qui a passé 31 ans à la barre de la municipalité de Richmond. La famille était présente à chaque instant avec les autorités. Lorsque les plongeurs de la Sûreté du Québec ont retrouvé Marc-André Martel, ses proches ont éclaté en sanglots.

« Il laisse un immense vide dans notre vie à tous », ajoute la fille de l'ex-maire dans sa publication.

L'enquête entourant les circonstances de la mort de Marc-André Martel a été transférée de la Sûreté du Québec au bureau du coroner. L'homme a sombré dans le lac Spooner Pond situé aux limites du Canton de Cleveland et de Saint-Félix-de-Kingsey dimanche vers 14 h 30.

« UNE TRÈS BELLE CARRIÈRE »

Élu pour la première fois en novembre 1986, Marc-André Martel est devenu le maire de Richmond. Il a par la suite été réélu, sans opposition, à chaque élection subséquente jusqu'à son retrait de la vie municipale en 2017.

« Marc-André a certainement eu une très belle carrière. Pour faire ce métier pendant plus d'une trentaine d'années, ça prend assurément quelqu'un de près de ses électeurs », affirme Yvon Vallières, ex-député libéral dans la circonscription de Richmond à l'époque où M. Martel était maire.

L'ancien président de l'Assemblée nationale se dit très ébranlé par le décès inattendu de l'homme. « Je suis un ami de longue date de Marc-André. Il a été un complice avec qui j'ai mené plusieurs projets politiques à terme », ajoute M. Vallières, affirmant qu'il avait vu M. Martel au courant de la dernière semaine.

Les deux hommes sont restés très proches une fois leur carrière politique terminée. « Je perds quelqu'un de confiance et un ami qui m'a toujours soutenu », conclut M. Vallières, en précisant que le départ précipité de Marc-André Martel laissera un grand vide dans sa vie.



Marc-André Martel a été maire de Richmond de 1986 à 2017. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES

« UN HOMME GÉNÉREUX »

Marc-André Martel a accompagné les citoyens à titre de maire de Richmond pendant 31 ans. « Il aura aidé la municipalité à traverser la crise du verglas de 1998. (…) Il n'aura négligé aucun effort pour entreprendre la diversification du parc industriel à la suite de l'annonce de la fermeture de Chaussures H.H. Brown », précise Rémi-Mario Mayette, le directeur général et secrétaire-trésorier de la Ville de Richmond.

L'implication politique de M. Martel se faisait remarquer au-delà des lignes partisanes. « Même si nous n'étions pas du même parti, on était capable de faire avancer des dossiers et de réaliser d'importants projets pour les citoyens », affirme Claude Boucher, l'ex-député péquiste de la circonscription de Johnson de 1994 à 2007.

L'ex-maire a grandement participé à la création du Service de sécurité incendie de la région de Richmond, qui regroupe les municipalités de Richmond, Cleveland, Melbourne et Ulverton. « Outre toutes ses réalisations politiques, je me souviendrai toujours de Marc-André comme un homme généreux de sa personne et très humain », ajoute M. Mayette, qui a bien connu le défunt lorsqu'ils travaillaient tous deux pour la municipalité.

En mémoire de M. Martel, le maire de la Ville de Richmond a demandé la mise en berne du drapeau sur les édifices de la municipalité.

Avis public

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

APPEL D'OFFRES Nº 15712

LOCATION DE DIVERS ÉQUIPEMENTS ET OUTILLAGES

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro **1619679** ou en communiquant au 1 866 669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 145, rue Wellington Nord, bureau 200, Sherbrooke (Québec) J1H 5C1, le ou avant le **19 juillet 2022 à 14 heures**. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Mathious Vachon
Chef de division - Approvisionnement

Ville de Sherbrooke
sherbrooke.ca

0100366

Avis public

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

APPEL D'OFFRES Nº 15725

REMPLACEMENT DES TOURS D'ÉCLAIRAGE DU STADE AMÉDÉE-ROY

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro **1619898** ou en communiquant au 1 866 669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 145, rue Wellington Nord, bureau 200, Sherbrooke (Québec) J1H 5C1, le ou avant le **21 juillet 2022 à 14 heures**. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Mathious Vachon
Chef de division - Approvisionnement

Ville de Sherbrooke
sherbrooke.ca

0100365

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est donné que, par les présentes, à la suite du décès de **Harmel Guillemette**, en son vivant domicilié au 1525, rue du Conseil, appartement 313, Sherbrooke, province de Québec, J1G 1N5, survenu le 27 janvier 2022, un inventaire des biens du défunt a été fait par la liquidatrice successorale, Marie-Claude Guillemette, le 28 juin 2022, devant Me Philippe Bellefeuille, notaire, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Philippe Bellefeuille, notaire, située au 288, rue Marquette, bureau 100 à Sherbrooke (Québec) J1H 1M3.

Donné à Sherbrooke, ce 28 juin 2022.

Me Philippe Bellefeuille, notaire

0100358

Avis public de notification
(art. 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à LES HÉRITIERS DE FEU JOCELYN COUTURE, de vous présenter au greffe de la Cour supérieure du district judiciaire de Saint-Maurice situé au 212, 6e Rue de la Pointe, Shawinigan, province de Québec, G9N 8B6 afin de recevoir la présente demande introductive d'instance en attribution judiciaire du droit de propriété acquis par prescription décennale, déclaration sous serment, avis de présentation et attestation d'authenticité qui y a été laissée à votre attention dans la cause numéro 410-17-002046-220.

Prenez avis qu'un appel du rôle provisoire par conférence téléphonique aura lieu le 18 juillet 2022 à 13h15.

Prenez avis qu'à la suite de l'appel du rôle provisoire, la demande introductive d'instance en attribution judiciaire du droit de propriété acquis par prescription décennale datée du 10 juin 2022, si elle n'a pas été remise à une date ultérieure, sera présentée en division de pratique de la Cour supérieure, en salle 2.07 du palais de justice de Shawinigan (212, 6e Rue de la Pointe, Shawinigan, province de Québec, G9N 8B6), le mardi 19 juillet 2022 à 9h00 ou aussitôt que conseil pourra être entendu.

Le présent avis est publié à la demande de Cassylia Larrivée Fréchette, huissier de justice, qui a tenté sans succès de vous signifier le document ci-haut mentionné.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Thetford Mines, le 28 juin 2022

Élisabeth Ricard, huissier de justice
permis #1135

0100355

Valoris règle à l'amiable un litige qui durait depuis 2017

Avis public

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

APPEL D'OFFRES Nº 15693

FOURNITURE D'UN SYSTÈME DE CONTRÔLE D'ÉCLAIRAGE ET DE LUMINAIRES AU « DEL » POUR LE CENTRE DE FOIRES DE SHERBROOKE

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro **1619921** ou en communiquant au 1 866 669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 145, rue Wellington Nord, bureau 200, Sherbrooke (Québec) J1H 5C1, le ou avant le **19 juillet 2022 à 14 heures**. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Mathious Vachon
Chef de division – Approvisionnement

Ville de Sherbrooke
sherbrooke.ca

0100380

Avis public

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

APPEL D'OFFRES NO 15709

SERVICE DE COLLECTE, DE TRANSPORT ET DE VALORISATION DE MATELAS

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro **1619925** ou en communiquant au 1 866 669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 145, rue Wellington Nord, bureau 200, Sherbrooke (Québec) J1H 5C1, le ou avant le **19 juillet 2022 à 14 heures**. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Mathious Vachon
Chef de division – Approvisionnement

Ville de Sherbrooke
sherbrooke.ca

0100381

ARIANE AUBERT BONN
aabonn@latribune.qc.ca
Initiative de journalisme local

SHERBROOKE — Valoris s'est entendu avec les assurances du Consortium SMI/Génivar à la suite de dépassement de couts liés la construction du centre de tri multi matières de Bury.

Lors de la construction et de la fourniture des équipements, plusieurs problèmes sont survenus, et Valoris a intenté une action contre le consortium en 2017, réclamant une somme de 3,6 millions afin de compenser pour les travaux supplémentaires qui ont été nécessaires pour terminer la construction du centre de tri. De son côté, le consortium réclamait 1 million à Valoris pour des honoraires impayés.

Après une offre de règlement déposée par SMI/Génivar en septembre 2021 qui a été refusé par Valoris, les deux parties ont participé à une séance de médiation afin de trouver un règlement d'entente. La juge de la cour Supérieure Line Samoisette a émis ses recommandations le 10 juin dernier, lesquelles ont été entérinées par le conseil administratif de Valoris le 23 juin.

C'est finalement 700 000 $ qui seront remis à Valoris : 250 000 $ seront versés par Les Consultants S.M. et 450 000 $ par WSP Canada. De son côté, Valoris devra verser 150 000 $ pour les honoraires professionnels impayés.

« En médiation, on met tout sur la table, et c'est la juge qui dit ce qui est recevable ou non », explique le président de Valoris, Robert G. Roy.

LA FIN DES LITIGES

Le président perçoit cette entente comme la possibilité de regarder en avant, de tourner la page. « Enfin, le dernier litige est réglé. Regardons vers l'avenir », dit-il, en ajoutant que ce sera plus facile de faire progresser les dossiers. « Je suis content de pouvoir travailler sans avoir un litige qui nous pend au-dessus de la tête. Politiquement, pour nous, ça va être mieux. »

Il ajoute que 30 à 40 % du temps de travail était accaparé par les litiges en cours et que cette entente va permettre à Valoris de se concentrer enfin sur sa mission.

PROJETS

Il ajoute qu'il anticipe une crise des matières résiduelles, et que l'annulation du décret pour l'agrandissement du site d'enfouissement à Saint-Nicéphore en est un exemple. « Voyons ce qu'on peut faire. Si on peut ramener les déchets de construction, rénovation et démolition qui vont à Saint-Nicéphore chez Valoris, ça va être 30 000 à 40 000 tonnes qu'on va récupérer à 98 %, ça va déjà être un plus. On ne vise pas l'enfouissement. »

Robert G. Roy ajoute qu'il vise toujours la mise en fonction de la ligne de tri qui sépare les déchets organiques du reste : « On continue à faire de la pression auprès du gouvernement pour démarrer la ligne de tri qui est en arrêt. On sort le compost, laissez-nous le valoriser dans les andains miniers et les routes. Les démarches vont bien avec le ministère [de l'Environnement]. J'espère bien qu'on va avoir des nouvelles avant les élections. »

Avis public

RÉSUMÉS D'AVIS PUBLIC

La Ville de Sherbrooke vous informe que ces avis publics ont été versés sur son portail, à l'adresse suivante : sherbrooke.ca/avispublics :

AUTRES RÈGLEMENTS

RÈGLEMENT GÉNÉRAL

Entrée en vigueur :

Règlement n° 1-162 - Modifiant le Règlement n° 1 de la Ville de Sherbrooke

Objet : Ce règlement modifie des dispositions du règlement général concernant le stationnement ou l'immobilisation en bordure de rue sur certaines rues et à certaines périodes, encadrer les événements sur une place publique d'un immeuble privé et prévoir un tarif réduit quant au permis de vente à l'extérieur de produits alimentaires saisonniers et de fleurs pour les organismes admis et prévoir que la durée de validité du permis est de 180 jours pour tous.

Règlement n° 1300-26 - Modifiant le Règlement n° 1300

Objet : Ce règlement vise à abroger les frais de retard pour les documents non retournés à la bibliothèque, autoriser la consommation et la possession de boissons alcooliques dans certains parcs de la Ville, pour une période limitée et à certaines conditions et adopter le programme du Grand prix du livre de Sherbrooke.

Veuillez noter que ces avis publics ont été versés sur le portail le 22 juin 2022 et que ces règlements sont entrés en vigueur à cette date.

Ces avis publics et les documents s'y rattachant peuvent être consultés sur le site web de la Ville à : sherbrooke.ca/avispublics. De plus, il est possible d'obtenir des renseignements relatifs à ces avis publics en téléphonant au 819 823-8000, poste 5700, aux heures ordinaires de bureau.

DONNÉ À SHERBROOKE, ce 2e jour de juillet 2022.

Me Line Chabot
Greffière

Ville de Sherbrooke
sherbrooke.ca

0100311

Les manèges militaires Belvédère et William ne rouvriront pas de sitôt

MARC-ANDRÉ FORTIN
marc-andre.fortin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le groupe Sauvons le manège est sorti déçu de la rencontre qu'il a eue avec les autorités du ministère de la Défense nationale la semaine passée. Ces derniers trouvent qu'il est « inacceptable que le ministère ne soit pas capable d'établir un échéancier réaliste quant à la rénovation des manèges Belvédère et William ».

« Enfin, après plus d'un an d'attente, le ministère de la Défense a accepté de nous rencontrer. On s'attendait à avoir des réponses, mais, on est déçu, on nous a souligné que des travaux sont commencés au manège Belvédère, mais l'échéancier pourrait s'échelonner pendant des années. On trouve ça inacceptable qu'on ait fermé des bâtiments et qu'on est sorti les militaires sans avoir de plan », affirme le brigadier-général à la retraite, Jean-Luc Bombardier. Celui sur la rue William serait fermé pendant « plusieurs années ».

Cette journée s'est déroulée en deux parties : en avant-midi, le ministère de la Défense a rencontré quelques membres du conseil municipal, ainsi que la mairesse de la Ville de Sherbrooke, Évelyne Beaudin. À la fin de la journée, les membres de la coalition ont eu l'opportunité de poser toutes les questions qu'ils voulaient.

Au cours de cette rencontre, le groupe Sauvons le manège avait des demandes très claires et « espérait un retour collaborateur ». Parmi celles-ci, le groupe souhaite que « dans les plus brefs délais, l'achèvement des travaux extérieurs et la rénovation intérieure complète du manège militaire sur Belvédère de façon à l'adapter aux besoins opérationnels actuels et futurs de la Réserve tout en préservant et protégeant les attributs historiques et patrimoniaux de l'édifice. Ils souhaitent ainsi que les activités dans ce manège reprennent avant la fin 2024.

De plus, ils sont conscients que l'état du manège William est « beaucoup plus abimée par le temps », mais ils espèrent que le ministère « prendra rapidement une décision qui fera en sorte de matérialiser sur le site actuel, la conservation du patrimoine et l'histoire de l'immeuble au sein d'un bâtiment qui répondra aux besoins actuels et futurs pour les militaires ».

Le groupe a réuni les médias afin de faire une mise à jour sur la situation, un peu plus d'un an après la fermeture du manège Belvédère en juin 2021.

« Nous souhaitons sauver le patrimoine et l'histoire, mais on veut aussi expliquer qu'ils sont des maisons pour les militaires et que ce sont des milieux de vie importants pour les réserves », indique le lieutenant colonel à la retraite, Pierre Véronneau.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Suite au décès de monsieur **Jean-Louis CARRIER** survenu le 26 avril 2022, un inventaire a été fait en conformité des articles 794 et suivants du Code civil du Québec. Cet inventaire peut être consulté par les personnes intéressées au bureau de Me Claude Gagnon, notaire, 2630, rue King Ouest, bureau 105, Sherbrooke (Québec) J1J 2H1.

0100378

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que **Madeleine MAHEU**, en son vivant domiciliée au 605, rue Bowen Sud, Sherbrooke (Québec) J1G 2E6, est décédée à Sherbrooke le 13 février 2022. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés au 510, rue Gilbert, St-Denis-de-Brompton (Québec) J0B 2P0.

Donné ce 27 juin 2022 à Sherbrooke
Joanne Therriault, liquidatrice

0100310



Mise en terre le 2 juillet 2022 de JACQUELINE CARON FRANCŒUR 1935-2021

Madame Jacqueline Caron Francœur est décédée le 28 octobre 2021 à l'âge de 86 ans. Elle était la fille de feu Joseph Caron et de feu Lucienne Plourde Caron. Son père, Joseph, était cheminot au Canadien National, et après 25 ans de service, à sa retraite, est devenu fermier à Kingscroft. Sa mère, Lucienne, était enseignante mais ne pouvait pas pratiquer son métier car le clergé interdisait aux femmes à cet époque-là de travailler lorsqu'elles avaient plusieurs enfants qui n'étaient pas d'âge scolaire.

Le 27 juin 1959, au congrès eucharistique de Sherbrooke, Jacqueline épousa feu Lionnel Francœur. Lionnel était le frère de sœur religieuse, feu Hélène Francœur, qui était directrice des Petites Sœurs de la Sainte-Famille, situées au 1820, rue Galt Ouest à Sherbrooke, la congrégation religieuse féminine de droit pontifical. Lionnel était aussi le cousin de feu Abbé Emmanuel Fournier de la Paroisse Cœur-Immaculé-de-Marie située au 967, rue Conseil à Sherbrooke.

Durant sa vie, Jacqueline s'occupait de sa famille, de sa maison et de l'élevage de poulets de grains, en plus de produire des catalognes au métier à tisser.

Jacqueline donnant naissance à sept enfants : feu Paul-Émile (France Corriveau), Monique (Daniel Charest), Manon (feu Jean Lehoux, Jean Marc Viger), Line (François Faucault), Pierre (Josée Martin), Sonia (Daniel Plamondon) et Stéphane (Isabelle Simard). Sa famille s'est agrandie et elle fut la grand-mère de dix-huit petits-enfants : Émilie (Jean-Philippe Viaux), Isabelle (Raphael Dionne), Vincent, Nahalia, Marie-Noël (Maxime Bruneau), Nicolas, Yoan, Gabriel, Felix, Janelle, Francis, Jessica, David (mère Manon Martin), Téo, Alexis, Lucas, Camille, Évangeline; et l'arrière-grand-mère de quatre arrière-petits-enfants : Alice, Logan, Laurance et Raphael. Jacqueline vient d'une grande famille. Elle avait quatorze frères et sœurs : feu Gérard, feu Pierre, feu Roméo (Marie-Reine Roy), Jacques (Janette White), feu Réal, feu Carmen, feu Réjeanne (feu Wilfrid Déry), Marie-Paule (Armand Viens), Marcel (Blanche Cloutier), Marcella (Réal Dufresne), Montcalm (Hélène Goulet), René (Diane Grégoire), Lauréanne (Robert Ferland), Danielle (Yvan Couture). Jacqueline était la tante aimée de trente-cinq neveux et nièces : Daniel, Alain, Donald (Jacky White), Robert (Janice Drummond), feu Réal (Micheline Dubé), feu Ginette (feu Michel Quirion), Rollande (feu Dany Massicotte), Jean Paul (Nicole Campeau), Fernand (Juliane Jeffrey), Carole (Daniel Ouimet), Céline (Réal Fauteux), Richard (France Martel), Raymond (Chantal Fecteau), Pierre (Annie Lessard), Jacques (Patricia St-George), Denis, feu Claude, Denise (Jean-Marc Baril), Jean-Guy (Marie-André Trudeau), Lise (André Juillet), Serge (Nathalie Mayers), François (Guylaine Lantier), Rémy (Nathalie Coulombe), Brigitte (Mario Tétreault), Josée (Guy Tremblay), Cynthia (Sylvain Monast), Steve (Chantale Alarie), Tommy (Marie-Claude Fortin), Francis (Marijana Martic), Matthieu, Pierre, Anne-Marie (Pierre-Olivier Dugas), Cathy (Camil Borduas), Vicky (Tristan Lemieux) et Steve (Geneviève Cabot).

Le 28 octobre, elle laissa dans le deuil toute sa famille : ses enfants, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs, ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis, dont son neveu qu'elle affectionnait tout particulièrement Robert Chauvette.

Elle est allée rejoindre au ciel son fils bien aimé Paul-Émile; son époux et confident Lionnel; sa maman Lucienne et son papa Joseph; ses frères Gérard, Pierre, Roméo et Réal; ses sœurs Carmen et Réjeanne; et ses beaux-frères et belles-sœurs feu Armand (feu Thérèse Roy), feu Théophile (feu Marie-Paule Vachon), feu Augustin (feu Gabrielle), feu Victoire (feu Ludger Laguë), feu Marie-Laure (feu Rodolphe Chauvette), feu Thérèse (feu Gérard Roy), feu Céryle, feu Gérard (feu Anne-Marie Lefebvre), feu Suzanne (feu Gilles Camirand).

Pour elle, c'était cela sa famille !

Repose en paix chère sœur et marraine, ta filleule Lauréanne Caron Ferland.



Cécile Aubé

Au pavillon Argyll, le 21 juin 2022, est décédée à l'âge de 85 ans, madame Cécile Aubé. Elle était la fille de feu Ernest Aubé et de feu Rosaria Verpaelst.

Madame laisse dans le deuil, ses frères et soeurs : feu Claire Aubé, Raynald Aubé (Claudette Defoy), feu Flore Aubé, Raymonde Aubé, feu Claude Aubé, feu Charles Aubé, Précille Aubé (Serge Lussier), Pierrette Aubé et Jacques Aubé (Francine Duclos). Elle laisse également dans le deuil les enfants de feu André Ouellette : Jamie, Nancy, Debby et Julie ainsi que ses neveux, nièces, parents et amis.

La famille recevra les condoléances, le vendredi 8 juillet 2022, de 19 h à 22 h, à la Coopérative funéraire de l'Estrie, 485 rue du 24 Juin, Sherbrooke. Un service religieux sera célébré le samedi 9 juillet 2022 à 14 h à l'église St-Élie D'Orford, 7205, chemin de Saint-Élie, Sherbrooke J1R 0K5. L'inhumation aura lieu à une date ultérieure au cimetière St-Élie d'Orford.

La famille tient à remercier le personnel du pavillon Argyll pour les bons soins prodigués à madame Aubé.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la société d'Alzheimer de l'Estrie.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Alain Beaulieu 1956 - 2022

Le 2 janvier 2022, Alain Beaulieu, 65 ans, nous a quittés lors d'un séjour en République dominicaine.

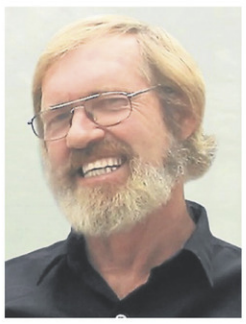
Fils unique de Denyse Cloutier et de Claude Beaulieu, il laisse dans le deuil sa copine Christine Valentin Dewilde, ses quatre fils : Nicolas (Nadia Lebrun), Dhanaé (Emna Achour), Manuel (Marie-Pier Toussaint), Anthony (Ann-Julie Blais) ainsi que leur mère Nathalie Audet, les trois petits-enfants : Logan, Naomie et Charline, ses ami·e·s fidèles, sa famille élargie et une panoplie de personnes qui l'ont côtoyé lors de sa vie active.

Maintenant, pour honorer la mémoire et célébrer la vie d'Alain, la famille vous accueillera samedi le 9 juillet à la Coopérative funéraire de l'Estrie, située au 951 rue Haut Bois Sud, secteur Rock Forest de 9h à 11h, suivi d'un service au même endroit à 11h.

Papa, où que tu sois là-haut, sache que tu as accompli ta mission, tu peux maintenant te reposer.

Tes quatre fils qui t'aiment, Nicolas, Dhanaé, Manuel et Anthony.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
951, rue du Haut-Bois Sud
Sherbrooke
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



André Bresse 1952 - 2022

Au CHUS-Fleurimont, le 23 juin 2022, est décédé monsieur André Bresse à l'âge de 69 ans. Il était le fils de feu Joachin Bresse et feu Evelyne Brochu.

Monsieur Bresse laisse dans le deuil sa conjointe Jeannine Brossard; ses frères et sa sœur : Luc Bresse, Raynald Bresse (Denise Dussault) et Fernande Bresse (Rolland Sanders); ses beaux-frères et belles-sœurs : Léo Brossard (Ginette Lefebvre), André Brossard (feu Diane Codère), Claude Brossard (Pierrette Ethier). Plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis seront également touchés par son départ.

La famille vous accueillera le dimanche 10 juillet 2022 de 15h30 à 17h au Pavillon des Mésanges (205 route 112, Dudswell) pour recevoir vos témoignages de sympathie. Suivra à 17h, une cérémonie à la mémoire de monsieur Bresse.

STEVE L. ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM
Complexe funéraire
Steve L. Elkas
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec) J1N 1X6
819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com



Ghislain Ducharme 1956 - 2022

Au CHUS Fleurimont, le 27 juin 2022, est décédé à l'âge 66 ans, monsieur Ghislain Ducharme, époux de Manon Paquette, fils de feu Rebecca Daigle et de feu Raoul Ducharme. Il demeurait à Sherbrooke, originaire de Stoke.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles Kim (Philippe Hudon-Demers) et Nadia (Daniel Boyer); ses petits-enfants : Alice, Jean-François et Eva Ducharme-Boyer. Il était le frère de feu Réjean, Denise, Bertrand (Nicole), Gilles et Daniel et le beau-frère de Ghislaine (Alphonse), Richard (Nicole), Diane (Charles), Gaétan, Micheline (Roger), Mario (Joëlle), Pierre, Denis (Manon) et Michel. Il laisse également dans le deuil plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille vous accueillera à la Coopérative funéraire de l'Estrie, 24-Juin, le vendredi 8 juillet de 18h à 21h. Un service religieux sera célébré en l'église Saint-Philémon de Stoke samedi 9 juillet à 11h. La famille sera présente à compter de 10h. feu Rebecca Daigle et de feu Raoul Ducharme.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Charlotte Kemp 1930 - 2022

À St-Eustache, le 7 juin 2022 est décédée madame Charlotte Garon (née Kemp), à l'âge de 91 ans. Elle était l'épouse de feu Paul Garon.

Elle laisse dans le deuil sa fille Sylvie. Elle était aussi la mère de feu Alain, feu Josée et feu François. Prédécédée par son frère Pierre et plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, madame Garon laisse également dans le deuil ses belles-sœurs et beau-frère : Agathe, Annie, Gisèle, Colette, Monique, Gilles ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis.

La famille rendra hommage à madame Garon le 9 juillet 2022 au Salon funéraire Guay (418, Boul. Labelle, Rosemère) de 14h à 16h30 et de 19h à 21h.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à Diabète Québec.

Chaque détail compte | Dignité
Les Salons Funéraires Guay
418, boul. Labelle
Rosemère, Québec J7A 3R8
Tél.: 514 871-2020 • www.salonsfunerairesguay.com



Fernand Bizier
1927 - 2022

Au CSSS Memphrémagog, le 8 juin 2022, est décédé à l'âge de 94 ans, M. Fernand Bizier, époux de feu Mme Lorraine Leclerc, demeurant à Magog.

La famille accueillera parents et amis, pour recevoir les condoléances au Complexe funéraire Charron et Lamoureux de Magog, le dimanche 10 juillet 2022 de 9h à 11h. Les funérailles suivront au Mémorial du complexe à 11h.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Nicole (feu J-C Quirion), Lilianne (Pierre Beaulieu), Serge, Richard (Diane Laforest), André, Louise (Claude Gaulin); ses 7 petits-enfants et ses 11 arrière-petits-enfants; ses frères et soeurs : feu Jeanne (feu Lorenzo Pomerleau), feu Gaston, feu Raymond (feu Gabrielle Bureau), feu Thérèse (feu Camille Chainey), feu Clermont (Denise Poulin), Lucille (feu Yvan Fillion), feu Rita (feu Charles Daigle), Normand (feu Annette Caron), Réjeanne (feu Jean Roy), Colombe (feu Jean-Marc Beaulieu), Huguette (Jacques Fortin), feu Jean-Claude (Luce L'Heureux), feu Gaétan (Jacqueline Cloutier), Gaston (Huguette Bureau), feu Michel (Murielle Fortin), Linda et Alain; ses belles-sœurs et beaux-frères de la famille Leclerc : feu Fernande (feu Lauréat Gilbert), feu Euclide (Lisette Poulin), Laure-Aimée (feu Réal Patry), Laval (Claudette Jacques) et Delmond (Louisette Couture), autres parents et amis.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don pour les soins à domicile.

Charron & Lamoureux
COMPLEXE FUNÉRAIRE

Complexe Funéraire
Charron & Lamoureux
1295, rue Sherbrooke, Magog

819 769-8777
www.charronetlamoureux.com



Michel Breton
1944 - 2022

Au CHUS Fleurimont, le 10 juin 2022, entouré de tout l'amour de sa famille, est décédé monsieur Michel Breton, à l'âge de 77 ans. Il était l'époux de madame Rollande Jutras et le fils de feu Gérard Breton et de feu Alice Plourde.

La famille recevra les condoléances de parents et amis à la Coopérative funéraire de l'Estrie (485, rue du 24-Juin, Sherbrooke), le vendredi 8 juillet 2022 de 10h à 14h. Une cérémonie hommage sera célébrée à 14h à la chapelle du même lieu. Il vous sera possible de vivre la cérémonie virtuellement avec la famille en cliquant sur le bouton Visionnez la cérémonie en direct ou en différé à votre convenance. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Michel le jour même.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Martine (Yvon) et Pascal (Nancy); ses petits-enfants Mélyna (Alex), Phillip (Marie), Andrée-Anne (Raphaël); ses arrière-petits-enfants Délya, Romy, James, Charlie-Rose et Adèle; ses frères Jacques (Aline Perron) et Jean-Guy (Judith Fréchette) ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs. Il laisse également dans le deuil ses cousins, cousines, neveux, nièces, tous ses amis de même que ses précieux voisins.

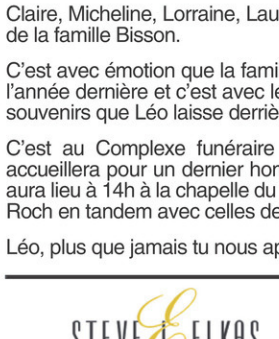
La famille tient à remercier le Dr Jean-Louis Aubé et Mme Maude Lacourcière (inhalothérapeute) du CLSC King Est. Un remerciement également au personnel du 10e étage du CHUS Fleurimont pour les excellents soins prodigués à monsieur Breton.

Au lieu de fleurs, vous êtes invités à faire un don à l'Association pulmonaire du Québec : https://poumonquebec.ca

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1

819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Léo Blais
1946 - 2022

C'est avec tristesse que la famille Blais vous annonce le décès de leur pionnier, Léo Blais, fils de feu Odilon Blais et feu Marie-Anna Blain. Léo est paisiblement décédé au petit matin de la Fête des Pères, le 19 juin 2022, dans sa maison du village de Rock Forest, le regard en direction de son jardin qu'il chérit depuis des décennies.

Il laisse derrière lui son épouse, Ginette Bisson, ses trois filles: Geneviève, Mélanie et Marie-Claude; ses six petites-filles : Marie-Soleil, Roxane, Léa, Daphnée, Carole-Anne et Lyly-Anne, leurs conjoints, ainsi que ses six arrière-petits-enfants : Marianne, Olivier, Catherine, Mélodie, feu Maggie et Bébé-Soleil en devenir.

Léo laisse aussi dans le deuil sa fratrie composée de Jocelyne, Ginette, Claire, Micheline, Lorraine, Laurent et Denise, leurs conjoints, ses neveux et nièces ainsi que les membres de la famille Bisson.

C'est avec émotion que la famille se console à l'idée qu'il soit parti rejoindre son arrière-petite-fille décédée l'année dernière et c'est avec le sourire à l'âme que la famille Blais se rappellera de ce grand homme. Les souvenirs que Léo laisse derrière lui créent un baume sur son départ.

C'est au Complexe funéraire Steve L. Elkas, situé au 4230 rue Bertrand-Fabi, que la famille vous accueillera pour un dernier hommage à leur pionnier, Léo, le samedi 9 juillet 2022 à 11h. Une cérémonie aura lieu à 14h à la chapelle du même endroit. Ses cendres seront par la suite inhumées au cimetière Saint-Roch en tandem avec celles de feu son arrière-petite-fille Maggie.

Léo, plus que jamais tu nous apprends à quel point c'est grand, la mort, c'est plein de vie dedans.

STEVE L. ELKAS
RÉSIDENCE FUNÉRAIRE
CRÉMATORIUM

Complexe funéraire
Steve L. Elkas
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec) J1N 1X6

819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com



Jeanne d'Arc Côté
1929 - 2022

Au Centre d'hébergement de Richmond, le 4 juin 2022, à l'âge de 93 ans, est décédée madame Jeanne d'Arc Côté, fille de feu Alphonse Côté et de feu Yvonne Corriveau. Madame Côté était native de St-Claude.

La famille recevra les condoléances de parents et amis à la Coopérative Funéraire de L'Estrie, (310, rue Saint-Georges, Windsor), le samedi 9 juillet 2022 de 9h à 10h30. Les funérailles auront lieu à 11h en l'église St-Philippe de Windsor (63, rue Saint-Georges, Windsor).

Madame Côté laisse dans le deuil ses enfants Gilles (Diane), Michel (Claire), Renaud, Mariette (René), Robert, Ghislain (Lise) et Line (Luc); ses petits-enfants Dominique, Nicolas, Daniel, Johanne, Gabriel, Alexandrine, Véronique, Philippe, Mathieu, Jonathan et Frédéric ainsi que plusieurs arrière-petits-enfants. Elle a été précédée par ses frères et sœurs feu Adrienne (feu Louis), feu Gérard (feu Madeleine), feu Fernande (feu Émile), feu Georgette (feu Gérard), feu Émilien (feu Marie-Ange), feu Jean-Marie (feu Laura), feu René (feu Irène). Elle laisse également dans le deuil la famille Parent, feu Reginald Parent, ses cousins, cousines, neveux, nièces et ami(e)s.

La famille tient à remercier chaleureusement tout le personnel du Centre d'hébergement de Richmond pour les bons soins prodigués.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

310 rue St-Georges,
Windsor, Qué. J1S 2Z5

Tél: 819 845-5229
Télécopieur: 819 845-1924
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Denise Bolduc
1935 - 2022

Au CHUS Fleurimont, le 5 août 2021, est décédée à l'âge de 86 ans Mme Denise Bolduc, domiciliée à Lennoxville, Manoir St-Francis « Le Renaissance ».

Elle était la fille de feu Audry Bolduc, de feu Juliette Gagné-Roy et la soeur de feu Céline. Elle laisse dans le deuil Gaétan Bolduc (Kimberley) ainsi que plusieurs parents et ami(e)s.

Afin de respecter les volontés de Mme Bolduc il n'y aura pas d'exposition. Une cérémonie d'adieu aura lieu à la chapelle de la Coopérative funéraire de l'Estrie (485, rue du 24-Juin, Sherbrooke), le lundi 18 juillet 2022 à 11h. Il vous sera possible de vivre la cérémonie virtuellement avec la famille en cliquant sur le bouton *Visionnez la cérémonie* en direct ou en différé à votre convenance. L'inhumation aura lieu le jour même au cimetière St-Antoine de Lennoxville.

Un merci spécial au personnel et à l'équipe de cardiologie du CHUS Fleurimont. Un immense merci à tout le personnel du Manoir St-Francis, particulièrement les employés de « La Citadelle » pour les excellents soins et leur grand dévouement.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1

819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Marie-France Deschamps
1971 - 2022

À Sherbrooke, le 25 juin 2022, à l'âge de 50 ans, est décédée madame Marie-France Deschamps.

Elle laisse dans le deuil son amoureux et proche aidant Steeve Leclerc, son père Léon Deschamps et la conjointe de son père Jo-Anne Dostie. Elle fut précédée par sa mère feu Huguette McCrae.

Elle laisse également dans le deuil son fils Antoine Nadeau et le père de son fils Frédéric Nadeau; ses frères et sœurs Nathalie, feu Mario, Mathieu et son épouse Marie-Claude, Eugénie et son conjoint Patrick; ses neveux et nièces Jessica et ses enfants, Marie-Pier et ses enfants, Junior, Léonie et Clara. Elle laisse également Diane et Pascal Chartrand ainsi que plusieurs autres êtres chers, cousins, cousines, amies, collègues de travail.

La famille recevra les condoléances de parents et amis à la Coopérative funéraire de l'Estrie (485, rue du 24-Juin, Sherbrooke), le mardi 5 juillet 2022 de 18h à 21h30 ainsi que le mercredi 6 juillet 2022 de 12h à 15h30. Une cérémonie hommage à Marie-France sera célébrée à 15h30 à la chapelle du même endroit.

Il vous sera possible de vivre la cérémonie virtuellement avec la famille en cliquant sur le bouton *Visionnez la cérémonie* en direct ou en différé à votre convenance.

Votre témoignage de sympathie peut se traduire par un don à la Société de la sclérose latérale amyotrophique du Québec (SLA): https://sla-quebec.ca

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1

819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Claire Lacroix
1957 - 2022

À Sherbrooke, le 26 juin 2022, à l'âge de 65 ans, est décédé Mme Claire Lacroix, épouse de Pierre Pariseau et fille de feu Louis-Philippe Lacroix et de feu Isabelle Frenette. Elle demeurait à Sherbrooke.

La famille recevra les condoléances au Complexe funéraire Steve Elkas (4230, rue Bertrand-Fabi, Sherbrooke) le vendredi 8 juillet 2022 de 14h30 à 16h30. Afin de respecter les dernières volontés de Claire, il n'y aura pas de cérémonie.

Outre son époux, Mme Claire Lacroix laisse dans le deuil son fils Simon Pomerleau. Elle était également la mère de feu Marie-Eve Pomerleau. Elle laisse aussi dans le deuil sa belle-fille Marie Pariseau (Jean-Louis Rioux) ainsi que leur fille Nicole Rioux; son beau-fils Sam Pariseau (Maïa Pons-Van Dijk); sa soeur Ghislaine Lacroix et son conjoint Gilles; son frère Sylvain Lacroix et sa conjointe Gaétane; ses beaux-parents, ses beaux-frères et belles-sœurs ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et autres parents et amis.

STEVE & ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM

Complexe funéraire
Steve L. Elkas
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec) J1N 1X6

819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com



Daniel Lamontagne
1950 - 2022

À Sherbrooke, le 29 mars 2022, est décédé M. Daniel Lamontagne à l'âge de 71 ans. Il était le fils de feu Robert Lamontagne et de feu Vera Leblanc demeurant à Sherbrooke.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Jaimie (Andriy), Jordan (Melissa), Tiffanie (Edwin), Christopher (Krystal) ainsi que ses petits-enfants. Il était le frère de : Denis (Constance), feu Jean-Claude et Sylvie (Richard).

Il laisse aussi dans le deuil ses beaux-frères, belles-sœurs, ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et amis.

La famille sera présente à la Coopérative funéraire de l'Estrie (485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, J1E 1H1) le samedi 9 juillet 2022 de 14h à 16h afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Les cendres seront déposées dans le lot familial du cimetière St-Michel.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1

819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Camille Le Blanc
1932 - 2022

À Sherbrooke, le 28 juin 2022, est décédé monsieur Camille Le Blanc à l'âge de 89 ans. Il était le fils de feu Gédéon Le Blanc, de feu Célina Chicoïne et l'époux de feu madame Suzanne Sage, demeurant à Sherbrooke.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Michel (Marie-Claude), Daniel (Josée), Martin (Amélie) et Chantal (Guy); ses petits-enfants : Kariane, Alexandre, Catherine, Alexis, Joanie, Camille et Jessica; son frère Denis (Huguette), ses sœurs Françoise et Georgette (Albino), neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille tient à remercier tout le personnel des services de santé.

La famille vous accueillera le vendredi 8 juillet 2022 de 18h à 20h à la Résidence funéraire Steve L. Elkas (601, rue du- Conseil) et le samedi 9 juillet 2022 de 10h à 11h en l'église Saint-Camille-de-Lellis de Cookshire. Les funérailles suivront à 11h au même endroit.

STEVE & ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM

Résidence funéraire
Steve L. Elkas
601, rue du Conseil
Sherbrooke (Québec) J1G 1K4

819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com



Mme Micheline Legendre Felteau
1939 - 2021

Un service commémoratif pour célébrer la vie de Mme Micheline Legendre Felteau, décédée le 12 mai 2021 à Sherbrooke, aura lieu le vendredi 8 juillet 2022 à 14 heures, au salon funéraire Steve L. Elkas, 601 Conseil, Sherbrooke, QC, J1G 1K4 et nous nous souviendrons d'elle lors d'un rassemblement de sa famille et de ses amies-amis. L'inhumation des cendres suivra au cimetière St-Michel de Sherbrooke.

STEVE & ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM

Résidence funéraire
Steve L. Elkas
601, rue du Conseil
Sherbrooke (Québec) J1G 1K4

819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com



M. Denis Dumas
1938 - 2022

À l'Hôpital BMP de Cowansville, le 8 juin 2022, à l'âge de 84 ans, est décédé M. Denis Dumas, conjoint de Mme Pauline Cloutier, demeurant à Bromont.

Outre sa conjointe Pauline, il laisse dans le deuil ses enfants: Denis Jr., Michèle (Walter Beljaars), les enfants de sa conjointe: Philippe Gosselin (Amélie Côté), Simon Gosselin (Catherine Carré), ses petits-enfants: Kevin (Isabelle), Andrew (Christine), Louis-Philippe (Valérie), Matthieu (Laurie), Stéphanie (Lancelot), Floriane, Arnaud, Sophie et Marilou, son arrière-petit-fils: Noah, sa soeur: Madeleine. Il était le frère de feu Jean-Louis (Betty Soucy), feu Emilienne et laisse également plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, autres parents et ami(e)s.

L'Aquamation a eu lieu au Bio-Crématorium Le Sieur de Granby. La famille vous accueillera le lundi 4 juillet 2022 de 19 à 22 h et le mardi 5 juillet 2022 à compter de 9 heures au Complexe funéraire Le Sieur de Granby. L'Hommage à la Vie aura lieu ce même mardi à 11 heures, en la Chapelle Le Sieur, suivi de la mise en place au Columbarium Le Sieur.

Des dons à la Société canadienne du cancer, la Fondation du CHG ou l'Hôpital BMP seraient appréciés.

La famille désire remercier le personnel de l'Hôpital BMP, du CHUS pour les bons soins prodigués à M. Dumas.

Le Sieur COMPLEXE FUNÉRAIRE — AQUAMATION Le Sieur
Dans le respect de l'être cher et de l'environnement.

Complexe funéraire Le Sieur
60, boul. Pie IX
Granby Qc J2G 9G9

450 777-1414 – 1 888 367-8471
Télec.: 450 777-0999
www.lesieur.ca / info@lesieur.ca
Membre de la CTQ



Gaston Goulet
1927 - 2022

À Sherbrooke, le 12 mai 2022, à l'aube de ses 95 ans, est décédé monsieur Gaston Goulet, fils de feu Joseph-Alexandre Goulet et de feu Germaine Lemieux.

Il laisse dans le deuil son épouse Gervaise Scalabrini, ses enfants: Pierre (Yves Lévesque), Sylvain et Paul-Martin (Diane Paradis), ses petites-filles : Anne-Sophie et Audrey-Ève et leur mère Dominique Marcoux, ses sœurs : Pauline (feu Bruno Michel), Andrée (feu Jean-Claude Lisée), sa belle-sœur Rita Lefebvre (feu Jean-Claude Goulet), ainsi que de nombreux parents et amis.

L'ont précédé dans la mort, sa belle-fille Nancy Shields; ses sœurs : Marcelle, Gisèle et Pierrette; ses frères : Jean-Claude, Jean-Paul et Marc; ses beaux-frères et belles-sœurs: Luce, Rita, Guy et Bertrand Scalabrini.

La famille recevra les condoléances des parents et amis à la Coopérative funéraire de l'Estrie, située au 485, rue du 24-Juin à Sherbrooke, le vendredi 1er juillet de 19h à 21h ainsi que le samedi 2 juillet de 9h30 à 12h30. Samedi, une cérémonie hommage aura lieu à 12h30 à la chapelle du même lieu. Les cendres seront déposées au cimetière de Ste-Edwidge à une date ultérieure.

Des dons à la Fondation du Centre de réadaptation Estrie, programme Enfants et adolescents, Services d'Aide à la motricité, seraient appréciés par la famille de monsieur Goulet wwws.perceptech.ca/formulaires/dons.php?cieid=309&lang=fr

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1

819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



André Grégoire
1950 - 2022

Au Pavillon Argyll de Sherbrooke, le 1er mai 2022, à l'âge de 71 ans, est décédé M. André Grégoire, époux de Mme Ghislaine Proteau, fils de feu Gracien Grégoire et de feu Laurette Leblond-Grégoire.

Outre son épouse Ghislaine, il laisse dans le deuil ses enfants Paul-André et Eve; ses petits-enfants : Anaïs, Soli, Loïk et Mylan. Il laisse également ses frères et soeurs : Jacques (Diane Boisvert), Michel, Pierre (Linda Jacques), Madeleine (Michel Carrier), Lise (Guy Bouthillier), Daniel (Julie Morin); ses beaux-frères et belles-sœurs : Maryse (Lionel Therrien), Mario (Jacinthe Giguère) et Linda (Daniel Simard) ainsi que plusieurs neveux, nièces, oncles, tantes, cousins, cousines, autres parents et amis. Il était le frère de feu Angèle, feu Denise et feu Louise et le beau-frère de feu Johanne (Guylain Fontaine).

La famille vous accueillera à la Coopérative funéraire de l'Estrie (485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, J1E 1H1) le 9 juillet 2022 de 10h à 12h30 afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Une cérémonie d'adieu aura lieu à 12h30 en la chapelle du même lieu et sera suivie de l'inhumation au Cimetière St-Michel.

La famille tient à remercier tout le personnel infirmier, les préposés aux soins du 4e étage du CHSLD Argyll pour les bons soins reçus.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1

819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Guilbert Lessard

C'est avec tristesse que nous vous apprenons le décès de M. Guilbert Lessard, survenu le 22 juin 2022, au Centre d'hébergement de Weedon, à l'âge de 89 ans. Il était l'époux de Mme Fernande Corriveau (Lessard), le fils de feu M. Joseph A. Lessard et de Mme Génoria Jacques.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Lise (André), Francine, feu Guy, Richard (Denise), Sylvain (Nathalie); ses petits-fils : Anik (Marc), Charles(Manon), Mylène(Dominic), Mélissa (Simon), Karl, Olivier (Ève), Steve (Annabelle), Aurélie (Hugo) et ses arrière-petits-enfants : Derek, Gabriel, Cora-Lee, Yoan, Mickaël, Élodie et Rosalie.

Il était le frère de : feu Héloise (feu Clément), feu Sr Gabrielle, feu Sr Françoise, feu Jacqueline, feu Jean-Paul, feu Marcella, feu Grégoire, feu Paul (Marie-Jeanne), André (Évelyne), Thuribe, feu Jacques (Marielle), Carmen (Claude), feu Lucien (Henriette), Marc (Francine), feu Madeleine (feu Réal), Michel (Suzanne) et Nicole (Gilles). Il laisse ses beaux-frères et belles-soeurs : feu Marcel (Lucille), Solange (feu Armand), feu Thérèse, feu Yvette (feu Germain), Armand (Cécile) et Claude; et plusieurs neveux, nièces et autres amis.

La famille tient à remercier sincèrement le personnel du Centre d'hébergement de Weedon pour les soins exceptionnels prodigués à monsieur Lessard.

La famille vous accueillera à la Coopérative funéraire de l'Estrie, salon East Angus (146, rue Angus Nord, East Angus) le vendredi 1er juillet 2022 de 19 h à 21 h. Un service religieux sera célébré en l'église Saint-Adolphe (191, rue Principale à Marbleton) le samedi 2 juillet 2022 à 10 h 30. La famille sera présente à compter de 9 h 30 afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Les cendres seront déposées au cimetière paroissial.

En témoignage de sympathie, des dons à la Fédération québécoise des Sociétés Alzheimer seraient grandement appréciés.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
146, rue Angus Nord, East Angus, Qc J0B 1R0
Tél.: 819 565-7646
Téléc.: 819 832-1030
Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



André Mercier
1945 - 2022

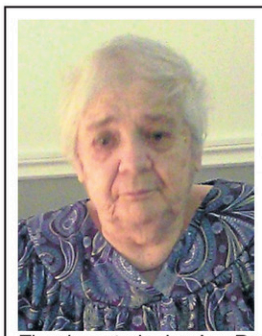
Au CHUS Fleurimont, le 18 juin 2022, à l'âge de 77 ans, est décédé monsieur André Mercier, fils de feu Marie-Reine Poulin et de feu Fernand Mercier.

Monsieur Mercier laisse dans le deuil sa fille Julie Mercier (Eric Lamothe); ses petits-enfants Marjorie, Zackary et Raphaëlle; sa belle-fille Bianka, son conjoint et leurs enfants; son beau-fils Erik (Vicky) et leurs filles Erika et Laurie ainsi que son beau-fils Yannik. Il laisse également dans le deuil ses frères et sœurs, parents et amis.

Un remerciement au personnel des soins intensifs du CHUS Fleurimont pour les bons soins prodigués à monsieur Mercier.

L'inhumation aura lieu samedi le 2 juillet 2022 à 11h30 au cimetière d'East Angus.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Rita Rousseau
1938 - 2022

Au CHUS Fleurimont, le 23 juin 2022, à l'âge de 84 ans, est décédée madame Rita Rousseau, demeurant à Sherbrooke. Elle était la fille de feu Rosaire Rousseau et de feu Alice Montminy.

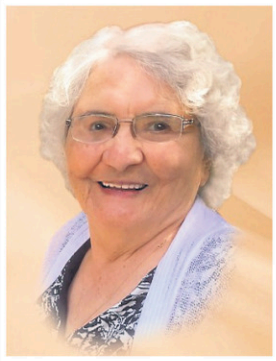
Madame Rousseau laisse dans le deuil ses frères et sœurs Rollande (Marcel Bousquet), Raymond (Jocelyne Houde), feu Robert, Noëlla, Réal (Nicole Ouellette), Nicole (Claude Richard) et René (Sylvie Paradis) ainsi que parents et ami(e)s.

Des remerciements particuliers au personnel du 6eA du CHUS Fleurimont ainsi qu'au Dr Carl Bromwich pour les bons soins prodigués à madame Rousseau.

Votre témoignage de sympathie peut se traduire par un don à la Société de recherche sur le cancer : https://www.societederecherchesurlecancer.ca

L'inhumation aura lieu en toute intimité au cimetière St-Philippe.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Marie-Marthe Martel
1933 - 2022

Au CHSLD Saint-Vincent de Sherbrooke, le 23 juin, est décédée à l'âge de 88 ans, Marie-Marthe Martel, fille de feu Adèle Lévesque et de feu Alphonse Martel. Elle demeurait à Sherbrooke et native de Saint-Vianney (Matapédia).

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Hervé (Line Villeneuve), Sylvie (Michel Gosselin), Renée (François Allard), Huguette et Hugues (Karina Iraola); le père de ses enfants (feu Gilles Martel); ses petits-enfants : Nicolas (Tina), Nathalie (Fred), Philippe (Alexandra), Mathieu (Stéphanie), Camille, Maude (Alex), Quentin; ses arrière-petits-enfants : Anaève, Thomas, Tom, Raphaëlle et ses frères et sœurs feu Blanche-Annette, feu Rita, feu Simone, feu soeur Anne CND, feu Gérard, feu Richard, Maurice, Éva, feu Alphonse, feu Laurette, feu Isidore et Monique ainsi que plusieurs neveux, nièces et autres parents et amis.

La famille recevra les condoléances, en présence du corps, le 8 juillet 2022 de 18h30 à 21h30 au Complexe funéraire Steve L. Elkas, 4230, rue Bertrand-Fabi, Sherbrooke (Qc). Le service religieux sera célébré le 9 juillet à 11h, en l'église Saint-Jean-Baptiste au 280, rue du Conseil à Sherbrooke où la famille recevra vos condoléances à compter de 10h. L'inhumation se fera ultérieurement au cimetière Saint-Michel.

La famille tient à remercier chaleureusement le personnel du CHSLD Saint-Vincent pour les bons soins prodigués dans le respect et la bienveillance.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de l'Estrie.

STEVE & L ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM
Complexe funéraire
Steve L. Elkas
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec) J1N 1X6
819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com



Carmen Rodrigue
1946 - 2022

À Sherbrooke, le 17 juin 2022, en toute sérénité, entourée de son fils Yanick Vlasak et sa bru Nancy Paradis, est dignement décédée madame Carmen Rodrigue à l'âge de 75 ans. Elle était la fille de feu Léon Rodrigue, feu Hélène Labrie et la conjointe de feu Gilles Coulombe, décédé le 26 octobre 2021.

Outre Yanick et Nancy, madame Rodrigue laisse dans le deuil, sa petite-fille Magélie et son petit-fils Pier-Antoine Vlasak; sa sœur Nicole Côté (Donald Côté), son frère Yvon Rodrigue (Danielle Briard) et ses neveux : Stéphane Côté (Mylene), Patrice Côté (Brigitte), David Côté (Kate), Marc Rodrigue (Josée), Nicolas Rodrigue (Nancy) et Thierry (Angélica) ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Les visites auront lieu le samedi 9 juillet 2022 de 14h à 16h au Complexe funéraire Steve L. Elkas (4230 Bertrand-Fabi, Sherbrooke). Suivra une cérémonie à 16h présidée par l'abbé Guy Giroux en la chapelle du Complexe.

La famille désire remercier particulièrement Dre Julie Desgagnés pour son accompagnement et son humanisme, ainsi que le personnel du VÙ pour la qualité des services offerts.

En guise de sympathie, des dons à la Fondation Ataxie Canada seraient grandement appréciés par la famille : Ataxie Canada | Gagez sur notre victoire ! (lacaf.org)

STEVE & L ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM
Complexe funéraire
Steve L. Elkas
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec) J1N 1X6
819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com



Mario Salois
1960 - 2022

Le 18 juin 2022, est décédé subitement M. Mario Salois, frère bien-aimé d'Édith (Raymond), Margot (Rolland), Daniel, Pierre (Angela) et Ginette (Gérald). Il va rejoindre son père Léonard, sa mère Jeanne-d'Arc et son frère Roland.

Il laisse également dans le deuil sa grande amie Hélène, ses nièces et neveux, cousins, cousines et ses nombreux(ses) ami(es) ainsi que leur famille.

La famille recevra les condoléances au Complexe funéraire Steve Elkas (4230, rue Bertrand-Fabi, Sherbrooke) le samedi 9 juillet à compter de 10h. Une cérémonie suivra à 12h30 à la chapelle du Complexe funéraire Steve Elkas. Les cendres seront inhumées au cimetière St-Michel à une date ultérieure.

La famille désire remercier son bon ami Daniel Samson pour avoir pris soin de Mario dans ses derniers moments. Toutes marques de sympathie peuvent se traduire par des dons à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC.

STEVE & L ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM
Complexe funéraire
Steve L. Elkas
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec) J1N 1X6
819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com





REMERCIEMENTS

MARIE-PAULE
GARANT CHAMBERLAND
Avril 1935 - Décembre 2021

À vous tous qui, de près ou de loin,
avez témoigné de différentes façons
votre sympathie et votre support
à notre égard afin de rendre à
Marie-Paule un dernier hommage,

Nous vous en remercions profondément.

Son époux : Martial
Les enfants : Manon, Martine et Mireille
Les conjoints : Pierre, Claude et Michel
Et les petits-enfants

Un grand merci!



REMERCIEMENTS

JEANNE LEMIEUX CLOUTIER
décédée le 20 avril 2022

« *Tout comme une source vive, la vie suit son cours mais son souvenir restera à jamais gravé dans nos cœurs* »

Un merci sincère à tous les parents et amis
qui nous ont témoigné leur sympathie sous
toutes ses formes lors du décès.

Ses enfants Jean, Denise (Luc), Michel (Suzanne);
ses petits-enfants, arrière-petits-enfants et
arrière-arrière-petites-filles

Un merci spécial à sa grande amie Elizabeth Chouinard.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



REMERCIEMENTS

MARIA ROY
décédée le 15 mai 2022

Vous étiez près de nous pour partager notre peine...

La sympathie que vous nous avez témoignée nous a été d'un grand réconfort. Nous en garderons un profond souvenir. ***Merci!***

Ses enfants Francine, Juliette, Madeleine, Charlotte, Patrice, ainsi que ses petits-enfants et arrière-petits-enfants

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Accédez rapidement à la fiche
souhaitée grâce à la fonctionnalité
«Rechercher» sur

www.necrologie.cn2i.ca

leDroit NUMÉRIQUE leNouvelliste NUMÉRIQUE leQuotidien NUMÉRIQUE leSoleil NUMÉRIQUE laTribune NUMÉRIQUE laVoixdel'Est NUMÉRIQUE

FÊTE DU CANADA

Magog fermera la rue Principale

CLAUDE PLANTE
claude.plante@latribune.qc.ca

MAGOG — La Corporation des événements de Magog remet ça pour la fête du Canada en fermant à nouveau la rue Principale Ouest à la circulation.

Comme pour la présentation de la première édition de l'événement Spirituol, la portion de la rue sera piétonnière au centre-ville. On a prévu une fermeture de 5 h à 23 h vendredi, entre les rues Sherbrooke et Merry.

Dès 8 h, près de 250 voitures anciennes seront en exposition. L'événement est présenté en collaboration avec l'Association des voitures anciennes et sport de l'Estrie.

Musique et animation sont au programme durant cette journée de festivités.

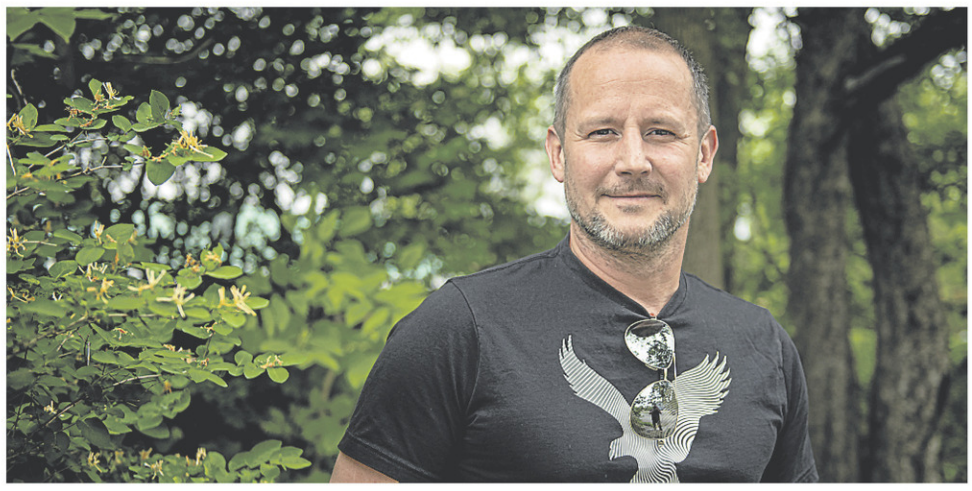
Pour terminer la soirée, l'énergique Tim Brink sera sur scène au parc des Braves pour faire danser et chanter les festivaliers dès 20 h.

Lors de l'événement Spirituol, qui mettait l'accent sur la mixologie et les spiritueux québécois, on avait fermé la rue Principale Ouest à la hauteur du parc des Braves pour la présentation du spectacle du Rock Story.

Le 24 juin dernier, la Corporation des événements de Magog avait présenté les activités de la Fête nationale du Québec à la pointe Merry. Un groupe hommage aux Colocs était sur scène pour la portion musicale.

La rue Principale Ouest reviendra piétonnière et dansante, le 24 septembre prochain, à l'occasion du retour de la Journée country.

Le 14 août dernier, des centaines de danseurs en ligne avaient occupé le site dans le but de battre un record du monde.



Le chanteur Tim Brink sera sur scène vendredi soir au parc des Braves à l'occasion de la fête du Canada à Magog. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE

Ouvert ou fermé le 1er juillet

SHERBROOKE — Comme le veut la tradition, de nombreux Québécois profiteront du 1er juillet pour déménager, d'autres se tourneront vers les célébrations de la Fête du Canada. Le 1er juillet amène également son lot de fermutures temporaires d'établissements et de services. *La Tribune* a dressé ce petit guide aide-mémoire.

CE QUI EST FERMÉ

- Tous les commerces des grands centres commerciaux
- Les succursales de la Société québécoise du cannabis (SQDC).
- Les bibliothèques et services municipaux (1er et 2 juillet)
- Les piscines intérieures
- Les banques et les caisses populaires (1er et 2 juillet)
- Les bureaux de poste (1er et 2 juillet)
- Les points de service fédéraux, comme le bureau des passeports (1er et 2 juillet)
- Les points de service provinciaux, comme la Société de l'assurance automobile du Québec (1er et 2 juillet)

CE QUI EST OUVERT

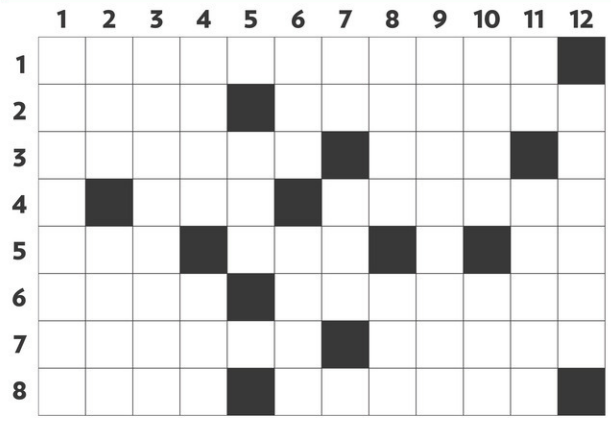
- Les services d'urgence (911)
- Les transports en commun
- Les pharmacies
- Les petits commerces d'alimentation (boucheries, fruiteries, épiceries, dépanneurs, etc.)
- Les établissements d'alimentation de grande surface (épiceries)
- Certaines succursales de la Société des alcools du Québec (SAQ)
- Les bars et les restaurants
- Les services de collecte et les écocentres
- Tous les arénas, piscines extérieures, pataugeoires et jeux d'eau pour les amateurs de loisirs
- La plupart des musées et attractions
- Les librairies
- Les fleuristes

Il est toujours conseillé de vérifier les heures d'ouverture, puisque ces dernières peuvent être modifiées et réduites.

MARC-ANDRÉ FORTIN

SOLUTIONS DE LA PAGE 1 > À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Injection, dans les veines d'un malade, du sang d'une autre personne.
2 Monnaie des Espagnols. – Qui a perdu le contrôle de ses nerfs.
3 Tout ce qui peut servir à combattre la maladie. – Qui est à moi.
4 Encouragement au pays de la corrida. – Qui est inspiré par le génie.
5 Dans ce pays. – Pièce de monnaie de peu de valeur. – Participe passé du verbe rire.
6 Point cardinal opposé au sud. – Repos, temps de sommeil pris dans la journée.
7 Mouvement de révolte d'une foule. – Vaisseau sanguin qui ramène le sang des capillaires au coeur.
8 Tondu. – Devenu habile à la suite d'une certaine pratique.

VERTICALEMENT

1 Mener à son terme.
2 On y roule et on y marche. – État pathologique caractérisé par une perte de conscience.
3 Meubles de rangement.
4 On célèbre cette fête à la fin de l'année. – Que l'on doit.
5 Petits morceaux cubiques.
6 Elle a une baguette magique. – Tentée avec audace.
7 Le premier des nombres entiers. – Plante qui vit en parasite sur les branches de certains arbres.
8 Met en terre une graine destinée à germer. – Première femme, selon la Bible.
9 Se moquer, railler.
10 Engin volant inconnu observé dans le ciel. – Geste ou mimique involontaire que l'on fait souvent.
11 Symbole du néon. – Les gladiateurs s'y donnaient des coups.
12 Édifice où se réunissent les chrétiens pour célébrer leur culte.

MOT MYSTÈRE

AIDES
ARABE
ARS
AUBIN
AUGE

BAIE
BLANC
BRICOLE
BRIDE

CANON
COUDE
CRIN
CROUPADE
CROUPE
CRU

EBROUER
ECUME
ECURIE
ENCLOUER
ENSELLE
EPONGE
EQUIN
ETALON
ETRIER

FER
FRONTAL

GIGOT
GRISE
GUETRE

HUE

LAD
LAMPAS
LEVRE
LICOU
LOUVET

CHEVAL - Un mot de 9 lettres

D	A	L	A	T	N	O	R	F	G	E	F	O	B	U
C	R	O	U	P	A	D	E	T	R	I	E	R	N	E
A	T	O	G	I	G	M	U	I	T	D	I	I	G	H
N	E	C	U	R	I	E	O	E	I	C	B	U	P	U
O	C	N	O	E	I	M	R	R	O	U	A	N	N	E
N	N	O	S	U	T	S	B	L	A	M	P	A	S	C
T	A	R	U	E	D	N	E	N	C	L	O	U	E	R
N	L	M	U	T	L	E	O	E	A	R	I	P	O	U
E	B	A	R	A	S	L	R	M	R	T	O	C	L	E
D	A	N	I	L	D	I	E	U	S	N	T	U	O	R
R	I	D	E	O	O	E	D	C	G	R	O	E	P	U
U	E	V	M	N	I	U	Q	E	A	E	N	T	R	E
S	R	R	E	T	L	O	V	I	R	E	T	I	V	E
E	E	R	E	I	T	E	T	E	G	U	E	T	R	E
F	T	E	S	U	E	D	N	O	T	O	R	T	E	C

Solution : GOURMETTE 02-07-2022

MOIRE
MONTE

NATTER
NORMAND

OUTSIDER

PIE
POLO

RETIF

RETIVE
ROUANNE
RUADE
RUER

SEIME

SURDENT

TETIERE
TONDEUSE
TONTE
TRAIT

TROT

VOLTE

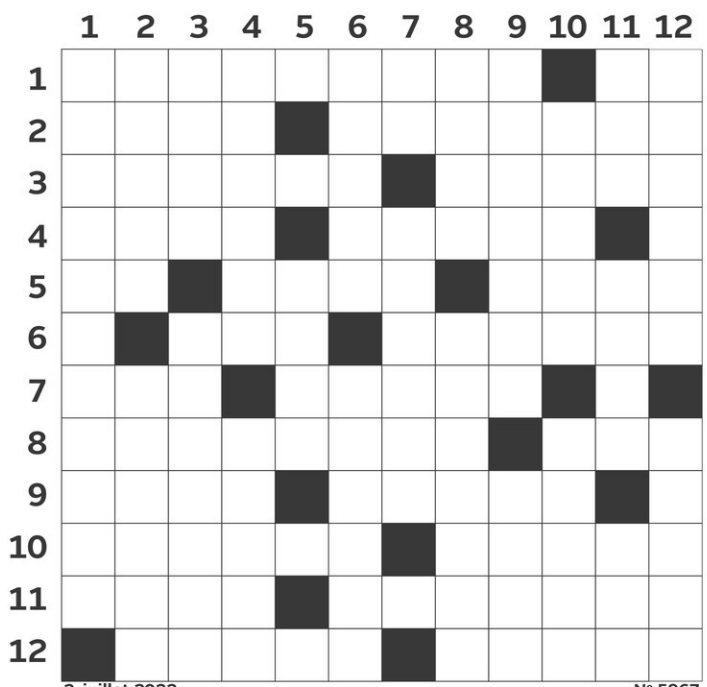
MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. Tragédie en cinq actes de Shakespeare - Actinium.
2. Supprimer - Très polie.
3. Qui a une saveur âpre - Sert aux ablutions intimes.
4. Nommés au pouvoir - Lu lettre par lettre.
5. Néon - Préfixe qui multiplie - Qui n'appartient pas au clergé.
6. Sous un navire - Mince et souple.
7. Balle de service - Faire chou blanc.
8. Suite d'objets - Prêt à être récolté.
9. Oiseau aquatique - Escamote.
10. Il n'a pas été invité - Le diable.
11. Retirée - Sorti avec difficulté.
12. Progrès - Troubles.

VERTICALEMENT

1. Drame d'Alfred de Musset.
2. Déplié - Produit avec la voix des sons mélodieux.
3. Rassasié - Largement ouvertes.
4. Frère d'Electre - Géniteurs.
5. Va çà et là.
6. Disloquer - Calibrer.
7. Fin de verbe - Bâtonnet servant à dessiner.
8. Prêtre séculier - Obsolète.
9. Se moquer - Mammifère ruminant.
10. Modèle de perfection - Moyen de transport.
11. Bête qui brait - Aussi - Pomme sucrée.
12. La baleine en est un - Guident le cheval.



2 juillet 2022 N° 5867

SUDOKU

				5			3	
9	4	1		2			8	
		6	8	4	7	9		
		8	9	1			6	7
	9							
3		4		6		5		
	6							8
	2			7				
1			6				9	3

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Niveau de difficulté : facile 5141

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à *info@les-mordus.com*

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

T P O	T N E E	N I U	S T M	I O E	I E M S	P N T	S Q R R	I E U	M D	O D E E	N I	S T	O N	
				■					■				■	
		■						■			■			
						■			■			■		
■			■								■			

Thème : Citation d'Edmond et Jules de Goncourt

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution : Citation d'Edmond et Jules de Goncourt : Peut-être dit-on moins de sottises qu'on n'en imprime.

0095052

SOLUTION DE LA PAGE 2 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

HOROSCOPE

Samedi 2 juillet 2022

Bélier (21 mars au 19 avril)

Tandis que Mars en Bélier est bien aspecté par la Lune en Lion, vous êtes sur une lancée que personne ne devrait pouvoir freiner. Et vu que Jupiter se trouve également dans votre Signe, vous aurez l'occasion de faire une percée d'autant plus significative dans votre domaine d'expertise, notamment s'il s'agit de faire les choses en grand. Et une affaire avantageuse devrait se concrétiser vite. Un début juillet lors duquel on devrait vous accorder davantage d'importance, et qui vous aidera à oublier un désagrément passé.

Taureau (20 avril au 20 mai)

Tandis que la Lune en Lion fait face à Saturne en Verseau, au carré du Taureau, il serait sage de renoncer à un passe-droit, même s'il semble certain que celui-ci puisse passer complètement inaperçu. Autrement, vous risquez de devoir payer les pots cassés relativement à d'éventuels gestes irréfléchis. Et la présence d'Uranus en Taureau est toujours capable d'entraîner un revirement de situation. Ne rendez pas votre tablier trop vite, mais ne vendez pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué non plus…

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Le carré de Mercure fin Gémeaux avec Neptune fin Poissons pourrait semer le doute dans votre esprit. Vous ne devriez pas accorder trop d'importance à tout ce que les gens racontent… D'ailleurs, les affirmations troublantes de certaines personnes ne sont pas forcément fondées, même si elles sont exprimées avec beaucoup d'assurance. Fiez-vous davantage sur les données dont vous avez la certitude et commencez ce mois de juillet en chassant tout souci superflu. Vénus se trouve aussi en Gémeaux…

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Certaines personnes ont tendance à se concentrer sur les aspects négatifs, mais votre positivisme devrait déteindre sur leur disposition. En cette étape anniversaire, rien ne vous empêche de donner le ton à vos entretiens personnels et à vos rendez-vous professionnels. Votre humour et votre sens de la répartie seront des atouts qui vous ouvriront bien des portes. D'ailleurs la présence du Soleil en Cancer pourrait vous réserver une surprise agréable. Mais ne négligez pas de répondre à vos messages…

Lion (23 juillet au 22 août)

Le face à face de la Lune en Lion avec Saturne en Verseau devrait vous permettre de parachever un travail de longue haleine. La contribution d'autres personnes pourrait d'ailleurs aider à parfaire un détail de dernière minute. C'est le moment de prendre votre place. Si vous vous effacez, quelqu'un d'autre pourrait profiter d'une occasion qui vous était prédestinée. C'est en osant que vous saurez à quoi vous en tenir. Et si une réponse tarde à vous parvenir, pourquoi ne pas réitérer votre demande?

Vierge (23 août au 22 sept.)

Le carré de Mercure fin Gémeaux avec votre Signe et Neptune fin Poissons devrait correspondre à la prise de conscience d'une illusion ou mettre certaines incompatibilités en relief. C'est le temps d'accorder votre priorité aux gens qui vous aideront à réaliser vos rêves. Et si quelqu'un mine votre bonne disposition, vous donne l'impression d'être un boulet au pied ou vous freine dans vos élans, il faudrait probablement songer à vous en éloigner. Le Soleil en Cancer demeure un allié.

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Vous allez réussir à force de persévérer, et ce n'est pas le moment d'abandonner. Ravivant votre détermination, la présence de Jupiter et de Mars en Bélier, juste en face de la Balance, devrait vous permettre de réaliser des progrès considérables tout en recevant davantage de reconnaissance. Et Vénus et Mercure en Gémeaux, Signe d'Air ami du vôtre, demeurent de bons alliés. Et plus concrètement, le cycle de la Lune en Lion devrait vous changer les idées et raviver votre motivation.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Tandis que la Lune en Lion fait face à Saturne en Verseau, au carré du Scorpion, de défendre une sottise risque d'en constituer une autre. En fait, les interdits pourraient surtout inciter les autres et éveiller leur curiosité à l'endroit de choses auxquelles ils ne songeraient probablement pas. Mieux vaudrait donc vous adapter au cours des évènements plutôt que de faire des pieds et des mains afin d'y résister. Et la présence du Soleil en Cancer vous fera prendre conscience d'une affinité avec quelqu'un…

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Le passage de la Lune encore en Lion, Signe de Feu ami du vôtre, se prête bien à l'approfondissement de vos relations. Une récente association pourrait d'ailleurs atteindre un nouveau palier d'intimité. Tout ira pour le mieux si vous ne conduisez pas une affaire à un rythme qui soit trop rapide pour que l'autre parvienne à vous suivre. Une entreprise profitable requiert certains efforts, mais ne vous demande pas l'impossible. Et si une affaire comporte trop de complications, elle ne vous est peut-être pas destinée…

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

Il n'est pas encore trop tard pour revenir sur une décision. Ne laissez pas la gêne ou l'orgueil vous empêcher de poser un geste dont les conséquences vous feraient plaisir. La personne à qui vous devez le plus de respect, c'est d'abord vous-même. Si vous n'êtes pas bien dans votre peau, vous ne pourrez pas transmettre d'énergie positive. Et en raison du carré de Mars fin Bélier avec Pluton fin Capricorne, un conflit pourrait naître entre le besoin de se conformer aux traditions et l'envie d'en faire table rase.

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

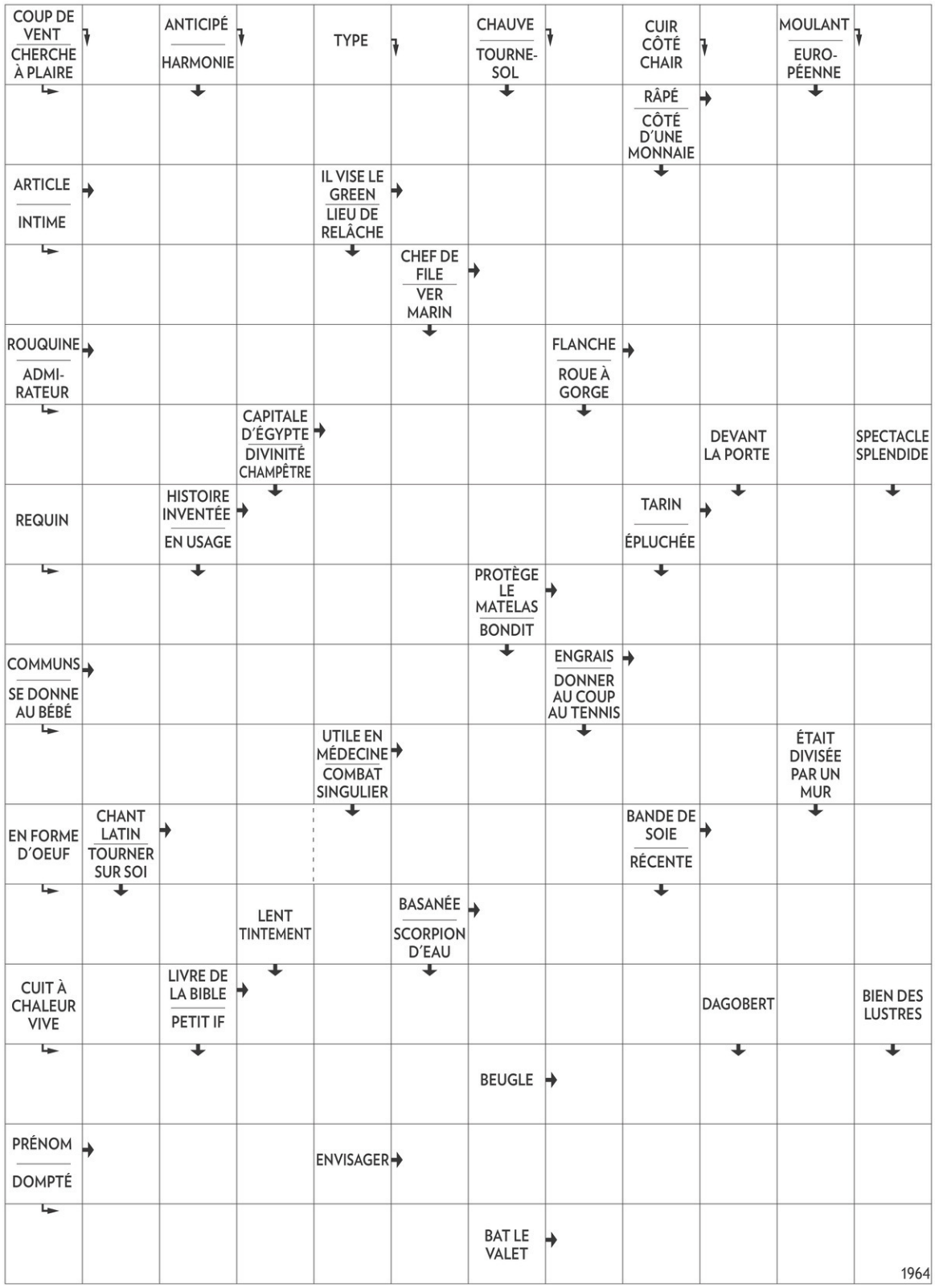
Le bon aspect de Mercure fin Gémeaux avec Saturne fin Verseau devrait augmenter votre rayonnement. Et pour que votre voix se fasse entendre, il faudrait d'abord oser prendre la parole. Les appuis et sympathies qui auront le plus de poids ne seront pas forcément ceux que vous pensez. N'hésitez pas à cogner aux portes et à solliciter de l'aide, même lorsque vous anticipez un refus. Une présomption défaitiste serait le principal obstacle au succès, débarrassez-vous en! Car un rêve est possible si vous agissez en vue de le réaliser.

Poissons (19 fév. au 20 mars)

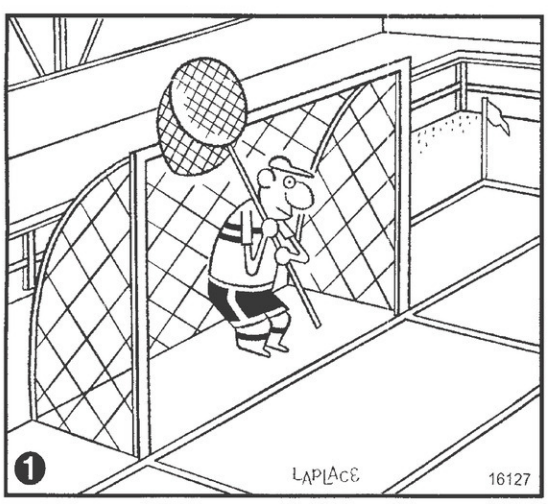
La petite difficulté tant que Mercure fin Gémeaux se trouve au carré de Neptune fin Poissons, c'est que certaines personnes pourraient prendre des décisions en se basant sur des présomptions non fondées, ce qui reviendrait à prendre leurs désirs pour la réalité. En ce début juillet, vous gagneriez à exposer clairement vos attentes aux autres et à poser des questions précises afin de déterminer les leurs. Et avec le Soleil en Cancer, Signe d'Eau ami du vôtre, un projet qui ressemblait à des paroles en l'air devrait enfin se concrétiser.

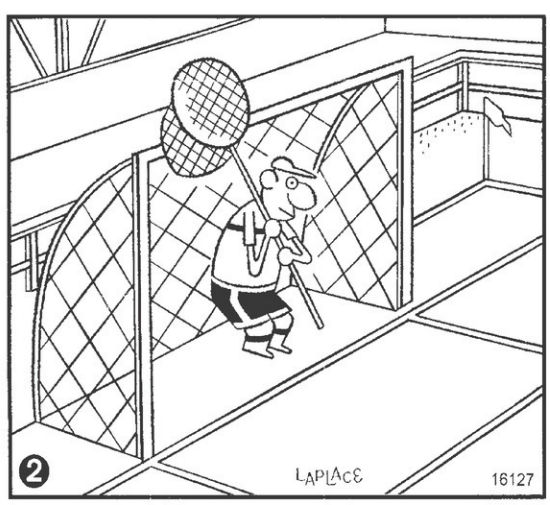
Pour information : *marylene@marylene.com*

MOTS FLÉCHÉS



ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?





Ces deux dessins sont en apparence identiques.

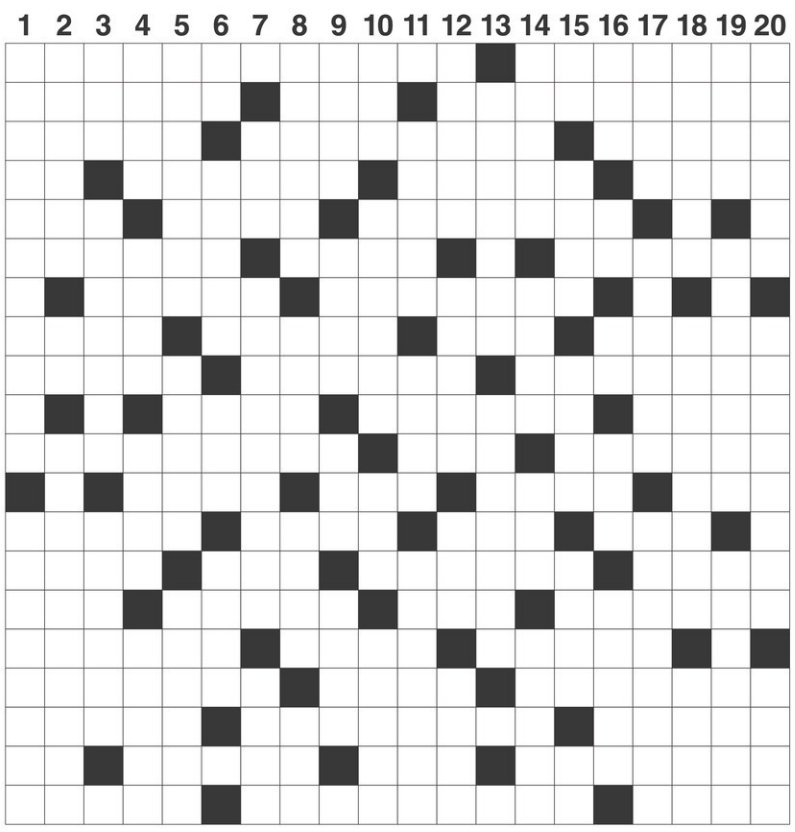
En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

1 Jambe droite de l'homme moins grosse. • 2 Les rayures sur le dos du maillot. • 3 Le support du filet sous le nez de l'homme. 4 L'épuisette est plus étroite. • 5 Mailles du filet complétées au pied du poteau de gauche. • 6 Pied du poteau de but de droite plus court. 7 Le piquet du drapeau de coin. 8 Base de la barrière de gauche.

0095053

SOLUTIONS DE LA PAGE 3 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

MOTS CROISÉS # 1045



HORIZONTALEMENT

1. L'imagination - Imaginé.
2. Fille de Minos - La saison du golf - Arrêt.
3. Réfutent - Groupes de travail - Ce qui n'existe pas.
4. Double règle - Honnête - Qui a trop bu - Placée de telle façon.
5. Périodes de temps - Estuaire breton - Liées étroitement.
6. Touche à la France - Constant - Rendu plat.
7. Châtier - Utilisent un bistouri.
8. République islamique - Guide le crayon - Elle est fétide - Végétal souterrain.
9. Motif d'une action - Dégoûtant - Aide.
10. Véhicule routier - État d'Europe - Exister.
11. Qui a l'aspect de la rouille - Peut se dire d'un pied - Mettre à l'épreuve.
12. Régime d'épargne - Bois très dur – Monceau - Désert.
13. Inflorescences - Énoncé - Sainte - Maître du Tonnerre.
14. Obstacle d'athlète - Animal têtu - Fait mal au ventre - Bifteck très épais.
15. Après vous - Coiffure liturgique - Déesse marine - Profitables.
16. Attirent les fidèles - Divisions - Persécuta les chrétiens.
17. Insurrections - Labiées à fleurs jaunes - Long voyage.
18. Parcourt de nouveau - Vue circulaire - En état d'ivresse.
19. Indique le moyen - Exprime une accélération - Expulsion de gaz - Possessif.
20. Orné de raies - Paralyser - Se disait au roi.

VERTICALEMENT

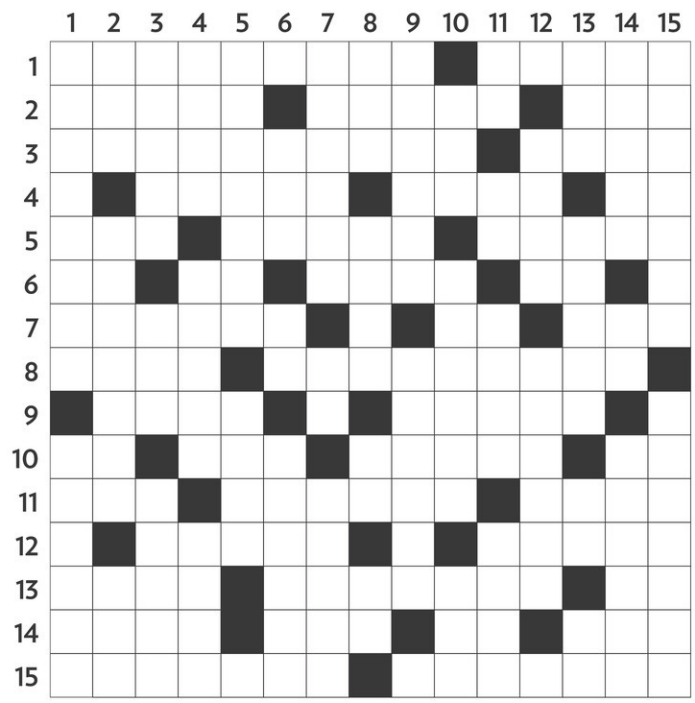
1. Qui n'obéit qu'aux caprices de son imagination - Vaines imaginations.
2. Reflets d'une perle - Est peu profond – Avec magnificence.
3. Se forme dans le vin - Petit singe à longue queue - Livre liturgique.
4. Province d'Autriche - Demande impossible - Garnit un voilier - Talonné.
5. Vivacité joyeuse - Taches de la cornée - Installer.
6. Cube - Obtempérer - Déterminant indéfini - Pas compliqué.
7. Exprime la douleur - Répètent - Éclaire la vedette.
8. Partie d'alphabet - Antilope à barbe - Supérieure d'un couvent - L'esprit du corps.
9. Déduite - Sport qui fait marcher - 3+9 - Irlande poétique.
10. Banal en janvier - Habillées - Lettre grecque - Ville du Portugal.
11. Séparé des autres - A douze arêtes - Belle-de-jour.
12. Cachet officiel - Rapport de grandeurs - Division du yen - Coutume hindoue.
13. Rongées lentement - Arrêt de métro.
14. Échappatoire - Lac célèbre - Introduit - Très étonné.
15. Notre-Seigneur - Pas diligent - Sommet de Thessalie - Grossit la Seine - Iridium.
16. Grand panier plat - Hypothèse - Ingurgité - Le soleil s'y lève - Les épaules et la poitrine.
17. Du verbe être - Courbés - Points de vue.
18. Un peu sotte - Qui suit un texte à la lettre - Frappé d'une peine.
19. Teintes - Relâcher - Rester au chevet.
20. Opiniâtre - Puissances - Ouverture en S.

0095054

LA GRILLE THÉMATIQUE QUALITÉS

HORIZONTALEMENT

1. Qualité d'une personne loyale - Qualité d'une personne qui a de la méthode.
2. Harmonie - En qui l'on peut avoir confiance - Qui n'est plus dans le coup.
3. Très généreux - Personne parfaite.
4. Port du Chili - Arrivé à terme - Dans le vent.
5. Qui éprouve une grande fatigue physique - On le cultive pour ses grappes de fleurs - Considération que l'on a pour quelqu'un.
6. Chiffres romains - C'est-à-dire - Se dit d'une variété de prune - Éminence.
7. Affectueux - Démonstratif - Obtenue.
8. Héros d'un poème épique de Virgile - Propre à dissiper les craintes.
9. Octroi de la vie sauve à un ennemi vaincu, en pays musulman - Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel.
10. Étain - Attaché par un engagement moral - Peut se dire d'un acide - Chrome.
11. Enlevé - Groupe de personnes travaillant à une même tâche - Femelle du sanglier.
12. Rongeur d'Afrique - Sortent de la cuisine.
13. Orifice externe de l'urètre - Qui agit et parle sans rien dissimuler de ses pensées ou de ses sentiments - Île de l'océan Atlantique.
14. Empire aujourd'hui disparu - Rend service au golfeur - Ville de Mésopotamie - Gentil.
15. Se dit d'une peau douce - Indulgent.



VERTICALEMENT

1. Attitude de quelqu'un qui se considère sans indulgence - Docile.
2. S 'occupe de sauvegarder la paix - Qui plaît par son air, sa bonne grâce - École d'administration.
3. Petit cigare - Petite crêpe de farine de riz - Fidèle.
4. De couleur relativement foncée - Modèle d'une perfection absolue - Chevalet.
5. S'engager dans une voie - S'inscrire en faux.
6. Pas ailleurs - Fin de verbe - Vertu de celui qui possède un sens naturel de la justice.
7. Appréciée quand le voyage est long - Champion - Pousse sur les vieux troncs.
8. Exécuté - On en fait du ouzo - D'avoir - Epouse d'Ouranos.
9. Prénom d'Hemingway - Sans prétention.
10. Abrège une énumération - Elle est divisée en stalles - Qui a zéro pour valeur.
11. Difficulté - Sert à appeler - Une des Iles Britanniques - Qui est sans corruption.
12. Les animaux domestiques y boivent - Cloporte d'eau douce.
13. Qualité naturelle - D'une courtoisie aimable - Coulée de lave à Hawaii - Béryllium.
14. Pousser des cris de fureur - Ancien do - Agrume de saveur acide.
15. Déployer - Cadeau.

KEN-KEN

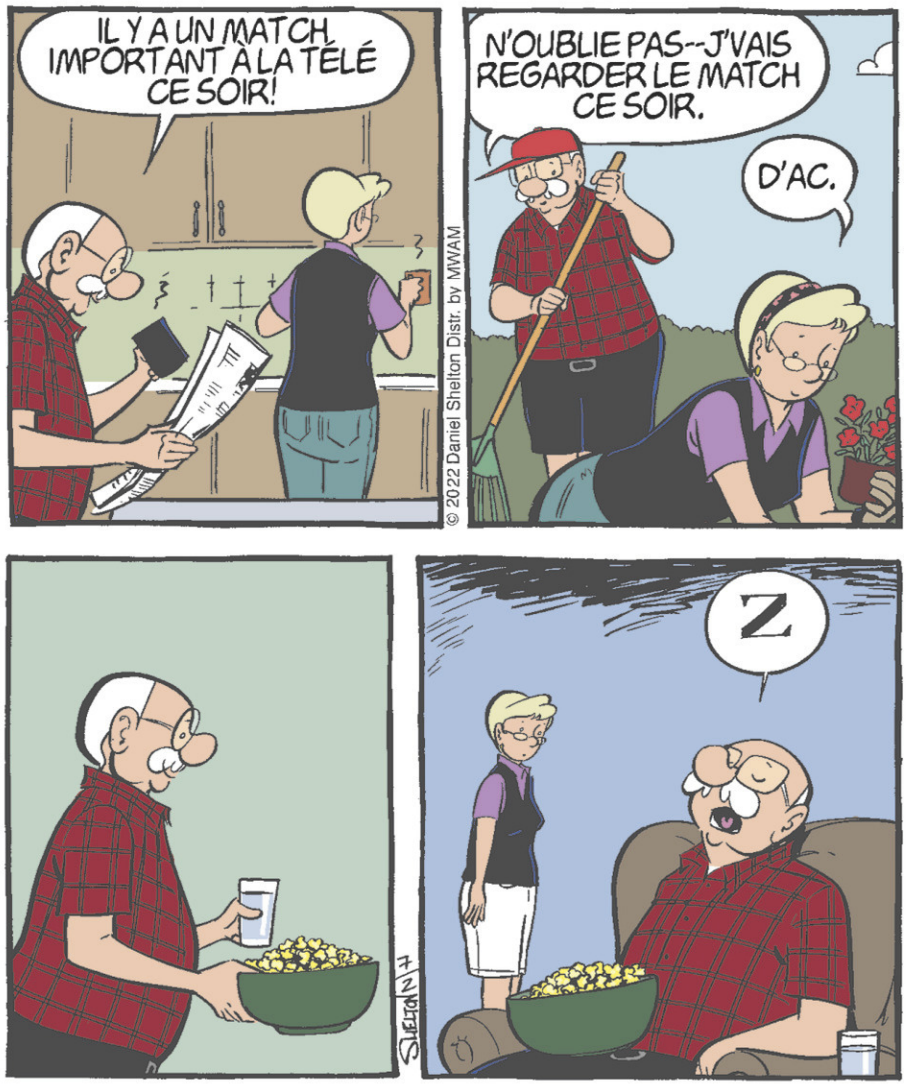
15 ×	2 /		6 +	
	6 +		3 -	
5 +	6 ×	2 -		120 ×
2 /		1 -		

Il s'agit de remplir les zones délimitées par un trait foncé (appelées cages) en se servant du chiffre à gauche, qui représente le résultat de l'opération, et du signe mathématique qui signifie le moyen par lequel il faut résoudre ladite opération.

Comme dans le cas des sudokus, on ne doit pas retrouver 2 fois le même chiffre dans la même colonne ou la même rangée.

SOLUTION DE LA PAGE 4 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

BEN



Suivez Ben du lundi au samedi dans notre application

MOTS MYSTÈRES

ACCORD
ACTIVE
AINSI
ALORS
ASYNDETE
AUCUN
AVANT
AVEC

CAR
CAS
CELUI
CES
CEUX
CHUT
COMME
CONCRET

DATIF
DEPUIS
DES

ELLIPSE
ENTRE
EPITHETE
ERGATIF
EXPLETIF

FREQUENTATIF

GENRE
GRAMMAIRE

HEIN

IDIOTISME

INCISE

LANGUE
LEURS
LOCATIF

MAIS
MASCULIN
MODE
MOI
MON

NEUTRE
NON
NUL

OBJET
OUF

PAR
QUOI

RADICAL
REGLE
RIEN

SANS
SELON
SIENNE
SUS

TEMPS
TIRET
TRANSITIF

VOILA
VOUS

GRAMMAIRE - Un mot de 8 lettres

S	F	I	T	A	T	N	E	U	Q	E	R	F	S	R
A	I	E	X	P	L	E	T	I	F	E	I	X	R	I
N	N	U	L	R	A	L	I	O	V	T	U	E	U	E
S	L	U	P	C	C	L	A	I	I	E	T	L	E	N
E	U	N	C	E	I	O	T	S	C	R	E	G	L	E
D	G	O	T	U	D	C	N	I	A	C	J	T	M	P
C	R	L	V	E	A	A	O	S	R	N	B	M	E	I
D	A	E	P	A	R	T	N	N	F	O	O	O	T	T
E	M	S	I	T	O	I	D	I	I	C	N	I	E	H
L	M	I	N	O	U	F	T	A	L	O	R	S	D	E
L	A	E	C	T	N	A	V	A	T	U	U	I	N	T
I	I	N	I	E	G	E	N	R	E	I	C	Q	Y	E
P	R	N	S	R	S	G	N	O	M	V	F	S	S	D
S	E	E	E	T	U	H	C	E	P	C	E	V	A	O
E	R	T	U	E	N	T	R	E	S	U	S	I	A	M

Solution : RELATIVE

LA GRILLE DES MORDUS

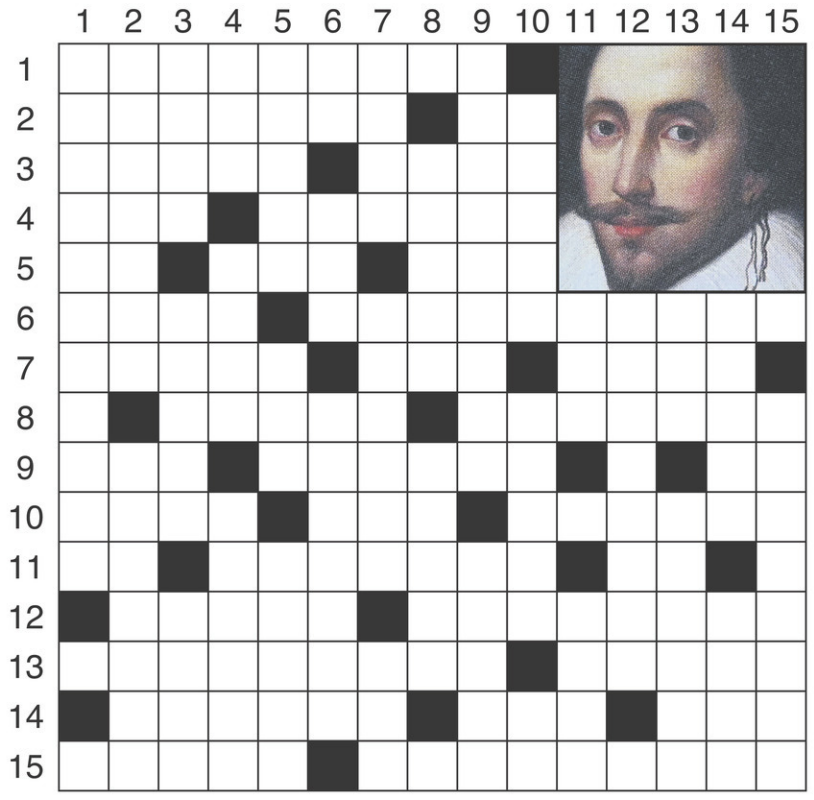
par MICHEL HANNEQUART

HORIZONTALEMENT

1. Façon de panser.
2. Du rouge. - Mesure.
3. Pas seule dans le bar. - Petit fruit.
4. Apéro. - Répétition musicale.
5. Personnel inversé. - Prénom. - Exil.
6. Danse. - Se fait pour le mieux.
7. Attention, danger !. - Le seigneur des anneaux. - Difficile.
8. C'est le mot de la fin. - Peints sur les murs.
9. Début recommandé. - C'est pas la joie... - Abréviation.
10. Monnaie. - Sujet. - Bourrer de bourre.
11. Préposition. - Elle est dans l'eau. - En string.
12. Un peu de vert dans du jaune. - On peut parier sur eux aux courses !.
13. Donner du relief. - Se plaisent en zone tropicale.
14. Raser. - Détriment. - Direction.
15. Peut être responsable d'une perte. - Polies.

VERTICALEMENT

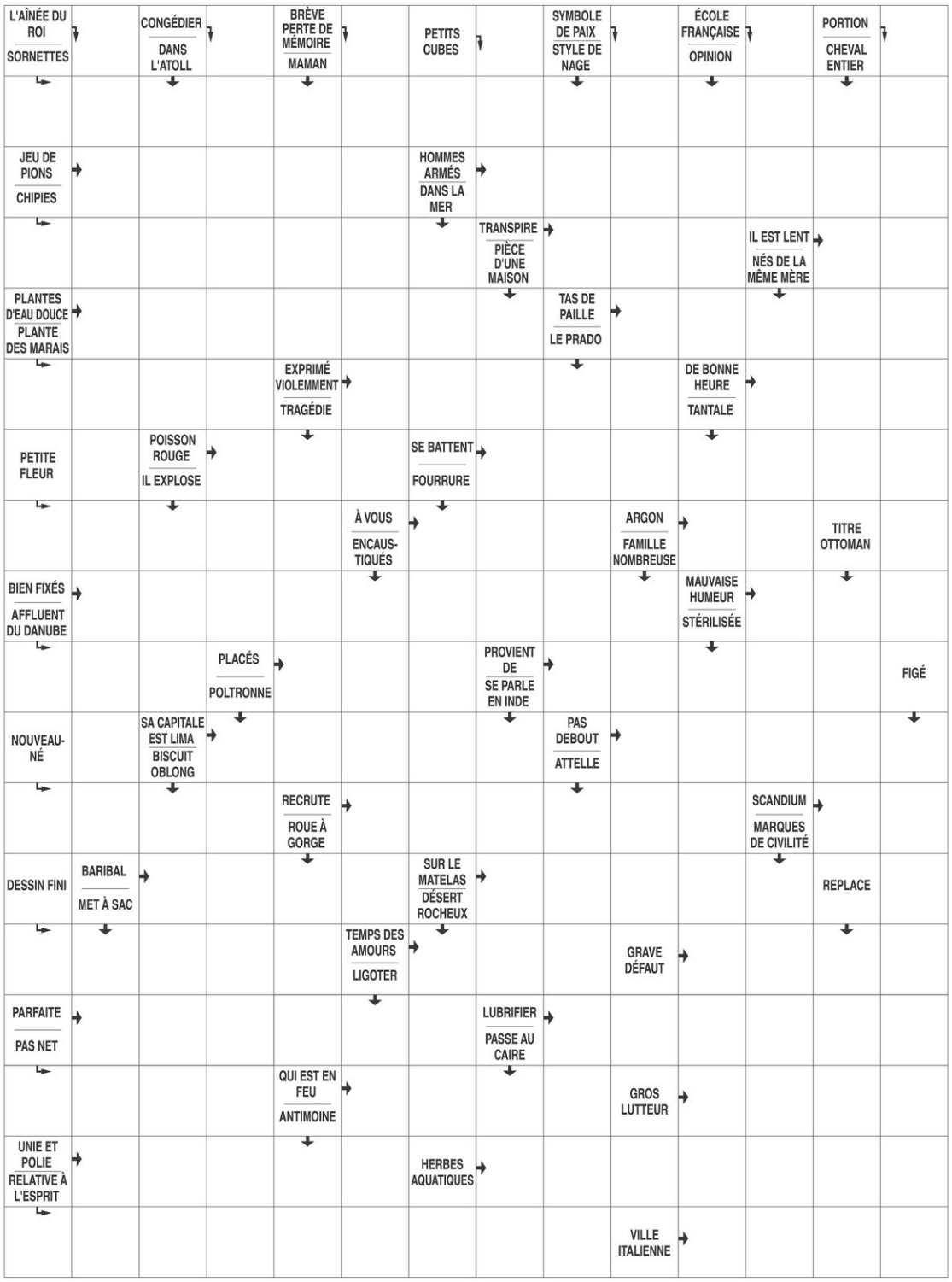
1. *Son nom.*
2. D'un autre temps. - On l'avait sur le nez.
3. Triste. - Demande pressante !. - Allège.
4. Il est partout !. - Informe. - Ont tort...
5. Acrobate tropical. - Pas toujours blanc. - Il a sa corde.
6. Romains. - Au moins, on sait d'où il vient. - Spécialiste du coup fourré.
7. Prénom. - Petite ouverture. - Lien.
8. Va de bond en bond. - Somme.
9. Petit échassier. - Monté.
10. Luffa. - Fruit. - D'avoir.
11. S'avance dans l'eau. - Champion commercial à la course.
12. À voile et à moteur.
13. Suffixe chimique. - Homonyme d'un dictateur.
14. Fait voir des étoiles. - Film de science-fiction.
15. Aspirent sûrement au calme.



N.B. Les définitions en italique se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

SOLUTIONS DE LA PAGE 5 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

MOTS FLÉCHÉS



REPRISE

SUDOKU

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

							4	
		9		2			1	
	2	7		6	5			
3					4		2	
				5			7	
5		1			2			3
9			6		1			
	6						9	
		3	5	8				7

Niveau de difficulté : MOYEN

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

Thème : Citation de Charles Dickens

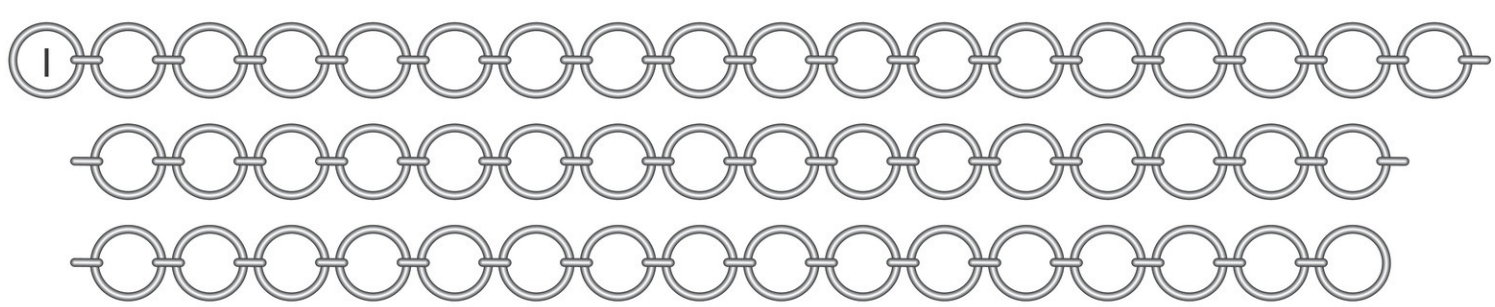
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

I E T L	N D A S	V U E	O D N S P	L E E E	G T T O	R I E N L	A T O S T	T A N U S	I D A A	N T S R	E I G	E O E	S N D
		■											
■				■							■		
	■				■								■
												■	
									■				

Solution : La détestation des grands est une louange involontaire des petits.

MOTS CHAÎNÉS

Découvrez la chaîne de mots à l'aide des définitions. Pour vous aider, tous les mots sont reliés par un maillon de 3 lettres: les 3 dernières lettres d'un mot forment les 3 premières du mot suivant. Ex: d é p **a r t** i s t e ...

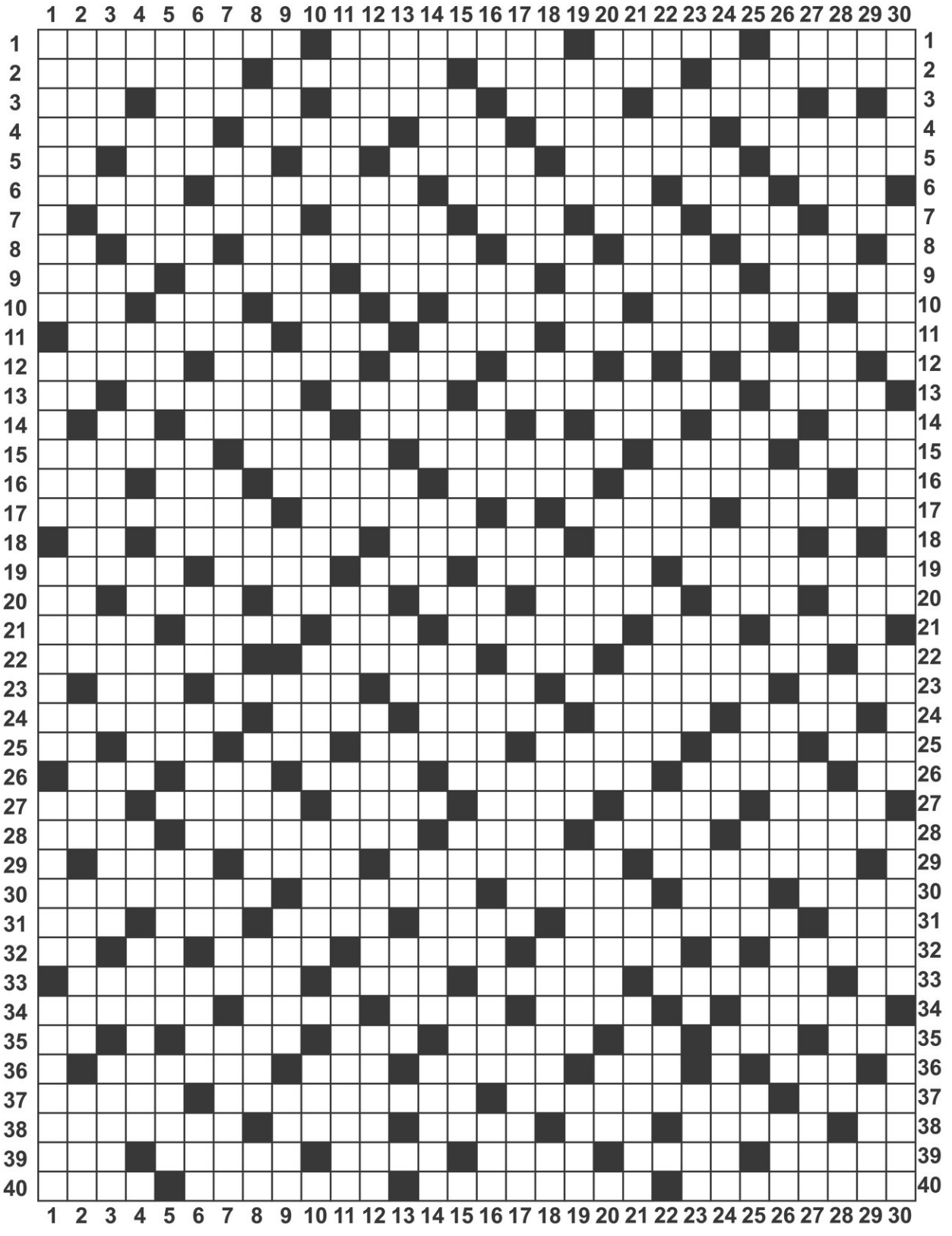


1. Impassible • 2. Bruit produit par le vent • 3. Manoeuvres hypocrites • 4. Glandes génitales mâles • 5. Sa capitale est Maseru • 6. Ouverture chirurgicale du thorax

1. INEXPRESSIF. • 2. SIFFLEMENT. • 3. ENTOURLOUPETTES. • 4. TESTICULES. • 5. LESOTHO. • 6. THORACOTOMIE.

SOLUTION DE LA PAGE 6 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

SUPER GRILLE — PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

1. On y élève la volaille - Corps d'une volaille sans les cuisses ni les ailes - Partie inférieure d'une cuisse de volaille - Alimenter de force une volaille.

2. Prévenus - Patate douce - Découpée - Alcaloïde utilisé en médecine.

3. Plante textile - Impératrice d'Orient - Plante grimpante - Parle fort - Il aime le reggae.

4. Langue balte - Plante à fleurs jaunes - Ville d'Honshu - Arnaqueur - Encaisse.

5. Sujet - Poinçon - Conjonction - Corps céleste naturel - Partie fixe d'une machine tournante - Se taper mutuellement dans la main en signe d'accord.

6. Domaine rural - Interlope - Complets - Pas à moi - Économiste indien.

7. Passé de mode - Greffé - Écrivain italien - Dans la cruche - Direction d'un navire - Il y fait chaud.

8. Pronom anglais - Point cardinal - Déchiré en quatre - Bête de somme - Elle est tenace - On peut y aller pour rigoler.

9. Incompétents - Impulsion - Profère (des injures) - Mouette aux pattes rouges - Portions.

10. Peuple du sud-ouest du Nigeria - Madame - Palefrenier - Déesse égyptienne de la Joie et de l'Amour - Qui agit avec lenteur - Coccyx.

11. Met les points sur les i - Récipient - Qui n'est pas tendre - Porte-parole - Tache de la cornée.

12. N'a pas la parole facile - Arbrisseau du genre viorne - Planches - Cul-de-sac - Façon de voyager sans voler.

13. Ce n'est pas un très bon endroit pour la pêche - Postures de yoga - Plante tropicale - Grenouille ou crapaud - Tracas.

14. Avant - Se présenter devant un tribunal - Atoll de Micronésie - Partie d'un oiseau - Dans un pneu - Instrument à vent.

15. Il mange - Transpirations - Qui a laissé prescrire son droit - Grosse mouche piqueuse - Peu compact.

16. Dans la rose des vents - Fleur - Prise au hasard - Administrer - Physicien danois mort en 1851 - Technétium.

17. Les cerisiers et les pommiers en sont - Morceau de bouteille - Les imprimeurs en ont besoin - Rongée.

18. Post-scriptum - Couverts de sauce ou de gelée - Fauteuils - Action d'enlever la partie du haut.

19. S'emploie en style juridique - Regimber - Se dit parfois de la bouche - Prétend (à) - Crabes comestibles.

20. Deux moitiés - Caillou - Ne fond pas - Il en faut dans la soupe - Esclave - Monnaie - Ligne principale.

21. Inquiétude - Cordage - On n'y trouve pas beaucoup d'arbres - Chien - Signal bref - Indique le grand nombre.

22. Repousse le désir de - Décision autoritaire et arbitraire - Terme de ping-pong - Idiots - Rubidium.

23. C'était une bonne protection - Langue parlée au Sri Lanka - Ressemble à l'aloès - Décidée - Barre servant à fermer une porte.

24. Modérée - Ils sont cabochards - Du verbe être - Habitants - Sa tour est bien connue.

25. Personnel renversé - On s'y repose - Coule en Roumanie - Pas agréable - Couvert - Adresse internet - Écorce du chêne.

26. Oiseau palmipède - Écourte la liste - Langue celtique - Petit plancher surélevé - Rempli - Béryllium.

27. Futé - Régime alimentaire - Bien charpenté - Partie de l'oeil - Eau-de-vie de canne à sucre - Terrain aménagé pour une activité.

28. Grivois - Cellules - Déposée par la fumée - Détériorer - Fragrances.

29. Incursion - Il se casse facilement - Détailler - Pétrissent.

30. Venir se fixer dans un pays étranger - Prophète hébreu - Rivière de Suisse - Bête - République de Russie.

31. N'affirme pas - Distinct - Tribu israélite - Multitude - Est utilisé pour l'accord des voix et des instruments - Article.

32. Marque la façon - Note - Service religieux - Chefs militaires musulmans - Poètes - Première lettre de l'alphabet hébreu.

33. Clochettes - Le Gange y coule - Échéance - Demeurés - Île de France.

34. Couche de la peau (pl.) - Crier comme un cerf - Vin - Pas compliqué - Crevée.

35. Sièges - Au bord du Rhin - Mémoire d'ordinateur - Face d'une monnaie - Pascal - Brusque - Psychanalyste.

36. Serin - Grade universitaire - Il ne doit pas y faire chaud - Monnaie du Laos - Mèche.

37. Poème lyrique - Île du Québec - Examen clinique du tympan - Étudié de nouveau.

38. Animaux recherchés en boucherie - Arrivé à terme - Plaît-il ? - Oiseau - Habitation en coupole - Infinitif.

39. Grande école - Vent chaud et très sec - Espadon - Outil - Fromage - Qui affaiblit.

40. Grande glaciation - Chefs - Relatives à une mer bien connue - Fantasque.

VERTICALEMENT

1. Petite galantine roulée, composée de volaille et de farce - Ficeler (une volaille) pour la faire cuire - Variante de sauce blanche, à la crème, accompagnant les volailles pochées (sauce Ö) - Elle s'attaque à la volaille dans les poulaillers - Découper (une volaille) en morceaux.

2. Transmis - Ancien juron familier - Imprévue - Troubles - Qui ont peu de largeur - Châtié.

3. Hume - Rendez-vous - Qui s'étend sur une grande distance - Elle a des sabots - Élimés - Sans crochets - Symbole - Fruits.

4. Strontium - Mises à sec - Douce - Dans l'oreille interne - Petit singe - Danse d'inspiration brésilienne.

5. Chétives - Elles sèchent assez vite - Blessé - Devenu aigre - Pas cultivé - Fait défaut au mollasson.

6. Délimite nettement un problème - Questions - Peut se dire d'un bombardement - Récipient en terre réfractaire - Faire cesser de brûler - On y mange sûrement des blinis - Tromperie.

7. Hardi - Il passe au Caire - Drains sous la peau - Bandeau qui maintient la chevelure en place - Petit socle - Sur la Tamise - Mise de niveau.

8. Plantes à fleurs pourpres - Mouvements folâtres - Ancienne pièce - Composition musicale - Était divisée en deux par un mur - Marque la surprise.

9. Pas une goutte - Pièce de harnais - Héroïne d'une légende médiévale - Loué - Incorrectement - Espace de temps - Naturelle - Soumet à une tension.

10. Première page - Langue - Renouvelé - Frottée avec de l'huile - Le soleil s'y couche - Stylo à bille.

11. Réunir en recueil - Fait la sieste - Époques - Qui manque d'énergie - Produit un son sourd - Enlever de force.

12. Copine - Pilier - Poignées - Dégoût - Passe au tamis - Colères - Saccades.

13. Roue à gorge - Détérioré - Il répète - Crochet double - Homosexuel - Cérémonies pour les fidèles - Indique que quelque chose est alléchant.

14. Monnaies - Pas rejeté - Humoriste d'origine sénégalaise - Oiseaux palmipèdes - Signe de chaleur - Chant funèbre à Rome - Ne prie pas.

15. Ville d'Italie - Expirés - Coupe sur les bords - Personnage de la mythologie qui inspira une tragédie à Sophocle - Suinte par les pores de la peau - Mise à sec.

16. Saint - On y met des cendres - Luth à long manche - Grosse étoffe de laine brune - Maladie de peau - Métal alcalin - Pâturage d'été, en montagne - Baie nippone.

17. Gibecière - Et le reste - Préparés - Exprime un bruit soudain - Navire propulsé par des rameurs - Exprimé.

18. On y boit des stouts - Ligand - Pratique - Tour complet d'une hélice - Grande vrille pour percer des trous - Massif volcanique de la Turquie orientale - En vogue.

19. Polie - Ronger lentement - Monnaie - Groupes de maisons - Indigne - Papillon - Attire aussi les amateurs.

20. Médiator - Mauvaise humeur - Système antiblocage - Empereur romain - Après le moment habituel - Les ours en font partie - Lettre grecque.

21. Id est - Action de se couper la barbe - Palissade - Terme d'informatique - Plateaux de jeu - Classification en grades des huiles pour moteur - Assaisonnées.

22. Petit mammifère qui pue - Fait comme la chouette - Maladie - Écimée - Pour attirer l'attention - Lettre grecque - Mont philippin.

23. Chaland à fond plat - Pas neuve - Ligne osseuse - Projectile - Série d'épopées anonymes indiennes - Indique l'origine - Chanteuse française.

24. Qui ont vu le jour - Masse dure - Bouleversé - Dans l'Égypte pharaonique, édicule de bois abritant, au coeur du temple, la statue du dieu - Absence de conformité à un modèle que l'on prend comme référence - Petit avion léger - Spécialité japonaise - Corpuscule constitué de pigments sensibles à la lumière.

25. Patronne - Banane - Sous un navire - Honnête - Maladie infectieuse - Port de Norvège - Ornement - Article arabe.

26. Être fabuleux - Mouille la couche - Reçoit la Reuss - Exténué - Oeuvre d'Homère - Mollusque - Exprime le soulagement.

27. Argon - Verso - Munir - A moins de 20 ans - Dieux - Font non - Drogue - Forme ordinaire du discours écrit.

28. Proférer des injures - Prénom féminin - Chanteur américain - Flatulence - Brille - Piste - ... Capone.

29. Préposition - Courroie - Pas vous - Part du coeur - Exceptionnel - Ria - Étaient sonnées - Arrivé.

30. Songer - Jarousses - Dénombre - Bronzée - Rabat la balle - Tente.

0095057

jeux d'esprit

A P D I X R L X
D X F I T R U S
J S U O C A E V
S M A A E E J D
I L A V A I E A
A L U A O S U U
R O P O E A X N
N A D U A U M A

PRÊT POUR UNE NOUVELLE PARTIE ?

10 nouveaux jeux pour stimuler votre intellect

Maintenant disponibles sur jeuxdesprit.ca

0089618

SOLUTIONS › DU 2 JUILLET 2022

PAGE 1

GRILLE JUNIOR

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	R	A	N	S	F	U	S	I	O	N	■
2	E	U	R	O	■	E	N	E	R	V	E	E
3	R	E	M	E	D	E	■	M	O	N	■	G
4	M	■	O	L	E	■	G	E	N	I	A	L
5	I	C	I	■	S	O	U	■	I	■	R	I
6	N	O	R	D	■	S	I	E	S	T	E	S
7	E	M	E	U	T	E	■	V	E	I	N	E
8	R	A	S	E	■	E	X	E	R	C	E	■

MOTS CROISÉS 5867

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	E	R	O	I	L	E	A	R	■	A	C
2	O	T	E	R	■	U	R	B	A	I	N	E
3	R	A	P	E	U	X	■	B	I	D	E	T
4	E	L	U	S	■	E	P	E	L	E	■	A
5	N	E	■	T	E	R	A	■	L	A	I	C
6	Z	■	B	E	R	■	S	V	E	L	T	E
7	A	C	E	■	R	A	T	E	R	■	O	■
8	C	H	A	P	E	L	E	T	■	M	U	R
9	C	A	N	E	■	E	L	U	D	E	■	E
10	I	N	T	R	U	S	■	S	A	T	A	N
11	O	T	E	E	■	E	X	T	I	R	P	E
12	■	E	S	S	O	R	■	E	M	O	I	S

SUDOKU 5141

7	8	2	1	5	9	6	3	4
9	4	1	3	2	6	7	8	5
5	3	6	8	4	7	9	1	2
2	5	8	9	1	4	3	6	7
6	9	7	2	3	5	8	4	1
3	1	4	7	6	8	5	2	9
4	6	3	5	9	1	2	7	8
8	2	9	4	7	3	1	5	6
1	7	5	6	8	2	4	9	3

PAGE 2

MOTS FLÉCHÉS 1964

COUP DE VENT CHERCHE À PLAIRE	B	ANTICIPE HARMONIE	P	TYPE	Z	CHAUVE TOURNESOL	P	CUIR CÔTE CHAIR	S	MOULANT EURO PEENNE	S
C	O	U	R	T	I	S	E	HAPE CÔTE D'UNE MONNAIE	U	S	E
ARTICLE INTIME	U	N	E	ILS VISE LE GREE N. LIEU DE RELÂCH E	G	O	L	F	E	U	R
P	R	I	V	E	CHEF DE FILE VER MARIN	L	E	A	D	E	R
ROUQUINE ADMIRA TEUR	R	O	U	S	S	E	FLANCH E	C	E	D	E
F	A	N	CAPI TA LE DÉG YPTE DIVINITÉ CHAMPÊTRE	C	A	I	R	E	DEV ANT LA PORTE	O	SPEC TA CLE SPLENDIDE
RE QUIN	S	HIST OIRE INVENTÉE EN US AGÉ	F	A	B	L	E	TA RIN ÉPI UCHÉE	P	I	F
S	Q	U	A	L	E	PROTÉGE LE MATELA S BONDIT	A	L	E	S	E
CO MMUNS SE DONNE AU BÉBÉ	U	S	U	E	L	S	ENGRAIS DONNER AU COUP AU TONNO	U	R	E	E
S	E	I	N	UTILE EN MÉDE CINE CO MBAT SINGULIE R	L	A	S	E	R	ET AIT DIVISÉE PAR UN MUR	R
EN FORME D'ŒUF	CHANT LA TIN TOURNER SUR SOI	T	E	D	E	U	M	BANDE DE SOIE RÉCENTE	O	B	I
O	V	E	LENT TINTEMEN T	U	BAGNE É SCORPION D'EAU U	T	A	N	N	E	E
CUIT À CHALEUR VIVE	I	LIVRE DE LA BIBLE PETIT IF	G	E	N	E	S	E	DA GOBE RT	R	BIEN DES LUSTRES
G	R	I	L	L	E	BELGLE	H	U	R	L	E
PRÉNOM DOMPTE	E	V	A	ENVISA GE R	P	R	E	V	O	I	R
D	R	E	S	S	E	BAT LE VALET	R	E	I	N	E

WWW.HANNEQUART.COM

0095058

PAGE 3

GRILLE 20X20 #1045

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	F	O	L	L	E	D	U	L	O	G	I	S	■	I	N	V	E	N	T	E
2	A	R	I	A	N	E	■	E	T	E	■	C	E	S	S	A	T	I	O	N
3	N	I	E	N	T	■	A	T	E	L	I	E	R	S	■	N	E	A	N	T
4	T	E	■	D	R	O	I	T	E	■	S	A	O	U	L	■	S	I	S	E
5	A	N	S	■	A	B	E	R	■	S	O	U	D	E	E	S	■	S	■	T
6	I	T	A	L	I	E	■	E	G	A	L	■	E	■	N	I	V	E	L	E
7	S	■	P	U	N	I	R	■	O	P	E	R	E	N	T	■	O	■	I	■
8	I	R	A	N	■	R	E	G	L	E	■	A	S	E	■	B	U	L	B	E
9	S	U	J	E	T	■	I	N	F	E	C	T	■	S	O	U	T	I	E	N
10	T	■	O	■	A	U	T	O	■	S	U	I	S	S	E	■	E	T	R	E
11	E	R	U	G	I	N	E	U	X	■	B	O	T	■	T	E	S	T	E	R
12	■	O	■	R	E	E	R	■	I	P	E	■	A	M	A	S	■	E	R	G
13	C	Y	M	E	S	■	E	M	I	S	■	S	T	E	■	T	O	R	■	I
14	H	A	I	E	■	A	N	E	■	I	L	E	I	T	E	■	P	A	V	E
15	I	L	S	■	M	I	T	R	E	■	I	N	O	■	U	T	I	L	E	S
16	M	E	S	S	E	S	■	E	R	E	S	■	N	E	R	O	N	■	I	■
17	E	M	E	U	T	E	S	■	I	V	E	S	■	P	E	R	I	P	L	E
18	R	E	L	I	T	■	P	A	N	O	R	A	M	A	■	S	O	U	L	S
19	E	N	■	V	R	O	O	M	■	R	O	T	■	T	I	E	N	N	E	S
20	S	T	R	I	E	■	T	E	T	A	N	I	S	E	R	■	S	I	R	E

LA GRILLE THÉMATIQUE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	H	O	N	N	E	T	E	T	E	■	O	R	D	R	E
2	U	N	I	O	N	■	S	U	R	E	S	■	O	U	T
3	M	U	N	I	F	I	C	E	N	T	■	A	N	G	E
4	I	■	A	R	I	C	A	■	E	C	H	U	■	I	N
5	L	A	S	■	L	I	L	A	S	■	E	G	A	R	D
6	I	V	■	I	E	■	E	N	T	E	■	E	M	■	R
7	T	E	N	D	R	E	■	I	■	C	E	■	E	U	E
8	E	N	E	E	■	R	A	S	S	U	R	A	N	T	■
9	■	A	M	A	N	■	S	■	I	R	I	S	E	■	P
10	S	N	■	L	I	E	■	A	M	I	N	E	■	C	R
11	O	T	E	■	E	Q	U	I	P	E	■	L	A	I	E
12	U	■	X	E	R	U	S	■	L	■	P	L	A	T	S
13	M	E	A	T	■	I	N	G	E	N	U	E	■	R	E
14	I	N	C	A	■	T	E	E	■	U	R	■	B	O	N
15	S	A	T	I	N	E	E	■	C	L	E	M	E	N	T

KEN-KEN 337

5	4	2	3	1
3	5	1	4	2
4	2	3	1	5
1	3	5	2	4
2	1	4	5	3

PAGE 4

GRILLE MORDUS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	P	A	R	A	D	R	A	P	■					
2	H	E	M	A	T	I	E	■	H	L					
3	A	R	E	T	E	■	A	C	A	I					
4	K	I	R	■	L	A	L	A	L	A					
5	E	M	■	L	E	O	■	B	A	N					
6	S	E	G	A	■	C	O	R	R	E	C	T	I	O	N
7	P	E	R	I	L	■	C	I	O	■	A	R	D	U	■
8	E	■	A	D	I	E	U	■	P	A	P	I	E	R	S
9	A	B	C	■	S	P	L	E	E	N	■	M	■	S	T
10	R	I	E	L	■	E	U	X	■	O	U	A	T	E	R
11	E	N	■	E	L	I	S	I	O	N	■	R	I	■	E
12	■	O	A	S	I	S	■	G	U	E	P	A	R	D	S
13	A	C	C	E	N	T	U	E	R	■	U	N	A	U	S
14	■	L	O	N	G	E	R	■	D	A	M	■	N	N	E
15	F	E	N	T	E	■	L	U	I	S	A	N	T	E	S



PAGE 5

MOTS FLÉCHÉS

L'ANNÉE DU ROI BORNETTES	M	CONGÉDIER DANS L'ATOLL	R	BRÈVE PERTE DE MÉMOIRE MAMAN	A	PETITS CUBES	D	SYMBOLE DE PAIX STYLE DE NAGE	C	ÉCOLE FRANÇAISE D'OPINION	E	PORTION CHEVAL ENTIER	A
C	A	L	E	M	B	R	E	D	A	I	N	E	S
JEU DE PIONS CHIPIES	D	A	M	E	S	HOMMES ARMÉS DANS LA MER	S	O	L	D	A	T	S
M	E	G	E	R	E	S	TRANSPIRE PIÈCE D'UNE MAISON	S	U	E	IL EST LENT NÉS DE LA MÊME MÈRE	A	I
PLANTES D'EAU DOUCE PLANTE DES MARAIS	M	O	R	E	N	E	S	TAS DE PAILLE LE PHASO	M	E	U	L	E
J	O	N	C	EXPRIMÉ VIOLEMMENT TRAGÉDIE	C	L	A	M	E	DE BONNE HEURE TANTALE	T	O	T
PETITE FLEUR	I	POISSON ROUGE IL EXPLOSE	I	D	E	SE BATTENT FOURRURE	L	U	T	T	E	N	T
A	S	T	E	R	À VOUS ENCAUS TIQUÉS	V	O	S	ARGON FAMILLE NOMBREUSE	A	R	TITRE OTTOMAN	E
BIEN FIXÉS AFFLUENT DU DANUBE	E	N	R	A	C	I	N	E	S	MAUVAISE HUMEUR STÉRILISÉE	I	R	E
O	L	T	PLACÉS POLTRONNE	M	I	S	PROVIENT DE SE PARLE EN INDE	E	M	A	N	E	RIDÉ
NOUVEAU-NÉ	L	SA CAPITALE EST LIMA BISCUIT OBLONG	P	E	R	O	U	PAS DEBOUT ATTELLE	A	S	S	I	S
B	E	B	E	RECRUTE ROUE À GORGE	E	N	R	O	L	E	SCANDIUM MARQUES DE CIVILITÉ	S	C
DESSIN FINI	BARBAL MET À SAC	O	U	R	S	SUR LE MATELAS DÉSERT ROCHEUX	D	R	A	P	S	REPLACE	L
E	P	U	R	E	TEMPS DES AMOURS LIGOTER	R	U	T	GRAVE DÉFAUT	T	A	R	E
PARFAITE PAS NET	I	D	E	A	L	E	LUBRIFIER PASSE AU CARRÉ	H	U	I	L	E	R
F	L	O	U	QUI EST EN FEU ANTIMOINE	I	G	N	E	GROS LUTTEUR	S	U	M	O
UNIE ET POLIE RELATIVE À L'ESPRIT	L	I	S	S	E	HERBES AQUATIQUES	I	S	O	E	T	E	S
C	E	R	E	B	R	A	L	E	VILLE ITALIENNE	E	S	T	E

SUDOKU

1	5	8	9	3	7	2	4	6
6	3	9	4	2	8	7	1	5
4	2	7	1	6	5	9	3	8
3	7	6	8	1	4	5	2	9
8	9	2	3	5	6	1	7	4
5	4	1	7	9	2	6	8	3
9	8	4	6	7	1	3	5	2
7	6	5	2	4	3	8	9	1
2	1	3	5	8	9	4	6	7

PAGE 6

SUPERGRILLE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
1	B	A	S	S	E	C	O	U	R	■	C	A	R	C	A	S	S	E	■	P	I	L	O	N	■	G	A	V	E	R	1
2	A	L	E	R	T	E	S	■	I	P	O	M	E	E	■	T	A	I	L	L	E	E	■	E	S	E	R	I	N	E	2
3	L	I	N	■	I	R	E	N	E	■	L	I	A	N	E	■	C	R	I	E	■	R	A	S	T	A	■	T	■	V	3
4	L	E	T	T	O	N	■	I	N	U	L	E	■	T	S	U	■	E	S	C	R	O	C	■	E	N	D	U	R	E	4
5	O	N	■	A	L	E	N	E	■	N	I	■	A	S	T	R	E	■	S	T	A	T	O	R	■	T	O	P	E	R	5
6	T	E	R	R	E	■	I	L	L	E	G	A	L	■	E	N	T	I	E	R	S	■	N	O	S	■	S	E	N	■	6
7	T	■	V	I	E	I	L	L	I	■	E	N	T	E	■	E	C	O	■	E	A	U	■	C	A	P	■	R	E	G	7
8	I	T	■	E	S	T	■	E	C	A	R	T	E	L	E	■	A	N	E	■	G	L	U	■	C	I	N	E	■	E	8
9	N	U	L	S	■	E	S	S	O	R	■	E	R	U	C	T	E	■	R	I	E	U	S	E	■	P	A	R	T	S	9
10	E	D	O	■	M	M	E	■	L	A	D	■	E	■	H	A	T	H	O	R	■	L	A	M	B	I	N	■	O	S	10
11	■	I	N	S	I	S	T	E	■	B	O	L	■	D	U	R	E	■	D	E	L	E	G	U	E	■	T	A	I	E	11
12	B	E	G	U	E	■	O	B	I	E	R	■	A	I	S	■	R	U	E	■	I	■	E	■	R	A	I	L	■	S	12
13	R	U	■	A	S	A	N	A	S	■	T	A	R	O	■	B	A	T	R	A	C	I	E	N	■	A	R	I	A	■	13
14	I	■	A	V	■	E	S	T	E	R	■	N	A	U	R	U	■	I	■	B	E	C	■	A	I	R	■	C	O	R	14
15	D	I	N	E	U	R	■	S	U	E	E	S	■	F	O	R	C	L	O	S	■	T	A	O	N	■	A	E	R	E	15
16	E	N	E	■	L	I	S	■	T	I	R	E	E	■	G	E	R	E	R	■	O	E	R	S	T	E	D	■	T	C	16
17	R	O	S	A	C	E	E	S	■	T	E	S	S	O	N	■	E	■	E	N	C	R	E	■	E	R	O	D	E	E	17
18	■	P	S	■	E	N	R	O	B	E	S	■	S	I	E	G	E	S	■	E	T	E	T	A	G	E	■	Y	■	N	18
19	S	I	E	U	R	■	R	U	E	R	■	B	E	E	■	A	S	P	I	R	E	■	E	T	R	I	L	L	E	S	19
20	U	N	■	T	E	T	E	■	N	E	V	E	■	S	E	L	■	I	L	O	T	E	■	Y	E	N	■	A	X	E	20
21	P	E	U	R	■	E	T	A	I	■	E	R	G	■	L	E	V	R	O	N	■	T	O	P	■	T	A	N	T	■	21
22	R	E	S	I	S	T	E	■	■	O	U	K	A	S	E	■	L	E	T	■	D	E	B	I	L	E	S	■	R	B	22
23	E	■	E	C	U	■	T	A	M	I	L	■	Y	U	C	C	A	■	S	T	A	T	U	E	E	■	E	P	A	R	23
24	M	E	S	U	R	E	E	■	A	N	E	S	■	E	T	A	N	T	■	A	M	E	S	■	P	I	S	E	■	U	24
25	E	M	■	L	I	T	■	O	L	T	■	A	M	E	R	E	■	A	B	R	I	E	■	U	R	L	■	T	A	N	25
26	■	O	I	E	■	E	T	C	■	E	R	S	E	■	E	S	T	R	A	D	E	■	P	L	E	I	N	■	B	E	26
27	F	I	N	■	D	I	E	T	E	■	O	S	S	U	■	I	R	I	S	■	R	H	U	M	■	A	I	R	E	■	27
28	O	S	E	S	■	N	E	U	R	O	N	E	S	■	S	U	I	E	■	U	S	E	R	■	O	D	E	U	R	S	28
29	U	■	R	A	I	D	■	O	E	U	F	■	E	N	U	M	E	R	E	R	■	M	A	S	S	E	N	T	■	M	29
30	I	M	M	I	G	R	E	R	■	E	L	I	S	E	E	■	R	E	U	S	S	■	N	U	L	■	T	I	V	A	30
31	N	I	E	■	N	E	T	■	A	S	E	R	■	N	U	E	E	■	D	I	A	P	A	S	O	N	■	L	E	S	31
32	E	N	■	L	A	■	O	B	I	T	■	E	M	I	R	S	■	A	E	D	E	S	■	H	■	A	L	E	P	H	32
33	■	C	L	A	R	I	N	E	S	■	A	S	I	E	■	T	E	R	M	E	■	I	D	I	O	T	S	■	R	E	33
34	D	E	R	M	E	S	■	R	E	E	R	■	A	S	T	I	■	A	I	S	E	■	E	■	V	I	D	E	E	■	34
35	E	S	■	B	■	B	A	L	E	■	R	A	M	■	A	V	E	R	S	■	P	A	■	S	E	C	■	P	S	Y	35
36	P	■	C	A	N	A	R	I	■	B	A	C	■	A	R	E	N	A	■	K	I	P	■	T	■	E	P	I	■	O	36
37	E	P	O	D	E	■	A	N	T	I	C	O	S	T	I	■	O	T	O	S	C	O	P	I	E	■	R	E	V	U	37
38	C	U	L	A	R	D	S	■	E	C	H	U	■	H	E	I	N	■	P	I	E	■	I	G	L	O	O	■	E	R	38
39	E	N	A	■	F	O	E	H	N	■	E	P	E	E	■	S	C	I	E	■	E	D	A	M	■	U	S	A	N	T	39
40	R	I	S	S	■	L	E	A	D	E	R	S	■	E	G	E	E	N	N	E	S	■	F	A	R	F	E	L	U	E	40
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	

SUPERGRILLE N° 1047

HORIZONTALEMENT

1. Premier premier ministre du Canada. - Ancien Premier ministre du Canada. - Ancien Premier ministre du Canada. - Ancien Premier ministre du Canada.

2. Extinction de la voix. - Embarrassant. - Concentration d'acide urique dans le sang. - Cri de l'âne.

3. Pas un mot. - ... Lapointe. - Désavouée. - Débauche honteuse. - Roi de Thèbes dans le mythe d'Oedipe. - A six faces.

4. Fautes. - Fleuret. - Émotion d'ordre affectif. - Groupe compact dans une course. - Marche derrière.

5. Fille de Cadmos. - Dans un ballon. - Colères. - Pas net. - Héros d'une comédie burlesque de A. Jarry. - Dopant pour sportif. - Astate.

6. Diane ou Guillaume. - Prénom féminin. - Réjouissance. - Dans la rose des vents. - Fruit sucré.

7. Fleur. - Se fête à la fin de l'année. - Produit cosmétique. - Alcool.

8. Puent. - Rayée. - Manque de finesse. - Local de travail d'un notaire.

9. Eau-de-vie orientale. - Qui présente de nombreux petits points rapprochés. - Arbuste à feuilles persistantes, palmées et brillantes. - Biographie. - Déshydraté. - Résines malodorantes.

10. Possessif. - Petit poème. - Tonton. - Boulons. - Inventeur du pneu.

11. Contour. - Se faufile. - Notification. - Bluffée. - Sa capitale est Columbus.

12. Construction. - Romains. - Mesure agraire. - Débute en juin. - Transpiré. - Passionné.

13. Article espagnol. - Article. - Servait de protection. - Crawl. - Elle brait. - Samarium. - Hippodrome britannique.

14. Manque de vivacité. - Arbuste des régions tropicales. - Médecin spécialiste. - Essentiel à l'être humain. - Conspue.

15. Conjugaison. - Attitude de refus. - D'une région d'Espagne. - Filin frappé sur une ancre. - Stabilise le navire.

16. Frisé naturellement en touffes serrées. - Très fatigants. - Mort. - Promise.

17. Enfant gracieux. - Augmentation de volume de la glande thyroïde. - Dispersés. - Pris pour modèles.

18. Exécré. - Grossiers. - Hormone végétale. - Fait plaisir à grand-maman.

19. Langue. - Pas à moi. - Époque. - Onomatopée évoquant le bruit d'un liquide qui jaillit. - Professeurs d'art oratoire.

20. Éminence. - Sur la Saale. - Note écrite. - Whisky canadien. - Membrane féminine. - Le cinéma est le septième. - Ce qui arrive.

21. Personne qui inspire et dirige. - Alliée. - Porté au pouvoir. - Faux nom. - Dans le pistou. - Il aime le reggae.

22. Audacieux. - Chanteuse québécoise. - On y pêche. - Supprimer le haut. - Indique la manière.

23. Promulgué par le roi. - Existes. - Ville du Brésil. - Ventilée. - Enflamme. - Tendance.

24. Négation. - État de ce qui est dense. - Frottée d'une substance grasse. - Mesures agraires. - Naïf et un peu sot.

25. ... de bonne aventure. - Frottés d'huile. - Partie d'un arbre cassé par le vent et tombée à terre. - Volume. - Partie de vignoble.

26. Langue du groupe thaï. - Neuf. - Collets. - Religieux. - Plante aquatique des eaux calmes.

27. D'une grande chaîne de montagnes. - Projection vive et soudaine. - ...-majesté. - Dans la famille des halogènes. - Au Québec, c'est un bourdon. - Unité de longueur.

28. Avachi. - Infusion. - Plus grand. - Personne. - Ouvre les fenêtres. - Expérimentation.

29. Diminutif d'Edward. - Société humaine. - Guindées. - Direction. - Gallium.

30. 3+1. - La libellule l'est. - Gaz combustible qui se dégage dans certaines mines. - Vipère. - Fraude. - Sert à fermer une porte.

31. Inexact. - Commun. - Chanteur belge. - Baudets. - Démonstratif. - Boeuf sauvage.

32. Musique du Maghreb. - Grand lac américain. - Voir sans se faire voir. - Se dit d'un ver. - Met fin à la nuit.

33. Enchâssé. - Table à débiter. - Cachot. - Partie initiale du gros intestin. - Note en bas de page.

34. Association d'escrocs. - Pavarotti. - Chanteuse. - Habitants. - Ne peut rien croquer.

35. Placée. - Pâturage d'été, en montagne. - Non-croyant. - Personne considérée comme infaillible.

36. Douze mois. - Finissent en décembre. - Vieux. - Marque d'authenticité. - Partie de la Suisse. - Alcooliques Anonymes. - Courant chorégraphique japonais.

37. Auguste II. - Pronom personnel. - Ordonner. - Papineau en est une. - Souverain. - Fécule qu'on retire d'un palmier.

38. Spécialité japonaise. - Poisson plat. - Aigle de grande envergure. - Ville du Québec, dans les Laurentides. - C'est un cheval.

39. Sur le kimono. - Invitation. - Comment ?. - Graminée aromatique. - Pain indien. - Habille.

40. Un peu fous. - Sensibilisations. - Chancelant. - Elles sont sucrées.

VERTICALEMENT

1. Ancien Premier ministre du Canada. - Première femme Première Ministre du Canada. - Ancien Premier ministre du Canada. - Septième Premier ministre du Canada. - Ancien Premier ministre du Canada.

2. Petit charançon phytophage. - Qui concerne les soeurs. - Tige des céréales. - A l'intérieur. - Authentique. - Fête.

3. Pas donné. - Embarcation mue à la rame. - Ver marin. - Pas nous. - Se dit de la senteur des algues. - Lieux de combats. - Déesse égyptienne.

4. Pronom relatif. - Tête de roche pointue. - Purifier. - Pauses dans la journée. - Concept de philosophie chinoise. - Poil de cheval.

5. Pronom indéfini. - Au revoir !. - Dégrossie. - Préparation culinaire. - Décrit. - Peintre français, élève de David. - Attachas.

6. Dit le contraire. - Interdite. - Charognard. - Narines de certains animaux. - Appelé de loin. - Dans une fontaine.

7. Renouveler l'air. - Inscription sur une croix. - Arbre d'Afrique. - Le monde musulman. - Établi. - Lancé. - Point cardinal. - Habillé.

8. Adresse internet. - Propre (à). - Et tout le tintouin. - Issue d'un coup d'État. - De même. - Laxatif. - Choquées. - Monnaie bulgare.

9. Remis. - Réponse. - Élimés. - Elles se répandent rapidement. - Pacte contemporain. - Ses parents. - Membre d'oiseau.

10. Chevalier né à Tonnerre. - Humé. - Plusieurs tablettes. - Pas piteuse. - Poison. - Voudrait bien s'enfuir.

11. Sous un navire en construction. - A cinq doigts. - Complet, énergique (À tous ...). - Possessif. - Gros poisson. - Froissé. - Institué. - Hectolitre.

12. Harmonie. - Transmise par la voix. - Hébété. - Dieu des Vents. - Errer avec une intention hostile. - Hameau antillais. - Arrivées.

13. Fait comme un chevreuil. - Araignée. - Chef algérien. - Personne de premier plan. - Du Pacifique à l'Atlantique. - Sorties. - Esquive. - Coassement.

14. Multitudes. - Prénom féminin. - Patinoire. - Regimber. - Tube d'éclairage. - Qui peut bouger. - Convenable.

15. Ancien mari. - Hisse. - Doigt. - Gaz de combat. - Raffiné. - Elle est riche en calcaire.

16. Capitale de la Bulgarie. - Chez nous. - Poète épique et récitant. - Arbres d'Amérique tropicale. - Après. - Trouve à redire sur des vétilles. - Explosif puissant.

17. Qui rend service. - Sifflement parasite dû au rapprochement d'un micro près d'un haut-parleur. - Chalands à fond plat. - Diffuse. - Fixé sur le revers d'un organe. - Groupement de quelques maisons.

18. Brutal. - Port de Norvège. - Pareille. - Arrivée à terme. - Dont on a enlevé de la matière. - Il loue des chambres meublées. - Rubidium.

19. Qui ont de grosses lèvres. - Luettes. - A le courage de. - Animal fabuleux. - Hardi. - Soutenue. - Final d'un ballet classique.

20. Piquant au goût. - Poli par frottement. - Ancienne pièce. - En premier lieu. - Orge germée. - Propre aux grisons.

21. Encore député. - Au Nigeria. - Détériorer. - Sommet. - Causée par un excès de vin. - Démonstratif. - Allant dehors.

22. Mesure de distance. - Terme de paléographie. - Épais. - Petits rongeurs. - Substances riches en calcaire. - Partie du cheval. - ... de couchage. - Thymus de l'agneau.

23. Manifestation morbide brutale. - Dégradations. - Effleurer. - Te porteras. - Coulant, il est mortel. - Jeune fille. - Premier homme.

24. Stupéfiant. - Détache les grains d'une grappe. - Au bout du bras. - Savant et philosophe grec de l'école ionienne. - Cinéaste indien. - Érudit. - Partie de coque.

25. Surtout à l'est, mais un peu au nord. - Outil. - Engager vivement à. - Entre dans la mortaise. - Passe-temps. - Pour désigner.

26. Dix-septième lettre grecque. - Couvert de chapelure. - Rivière de Suisse. - Produire des ondes. - Plantes à fleurs jaunes. - Pour protéger un navire des intempéries. - Dieu, avec Brahma et Vishnou.

27. Oiseau chanteur. - Morceaux d'étoffe roulés en boule. - Monnaies de Roumanie. - Mélodie pour une voix. - Chemin rudimentaire. - Fleuve de Suède (... Alv). - Assises.

28. Interjection. - Projectile. - Outil de bûcheron. - Astuces. - Faux oeuf. - On y sert de la bière. - Confiseries.

29. Unité de mesure d'angle. - Moitié. - Dehors !. - Manque. - Jouet pour la plage. - Mettent en sureté. - Style.

30. Précisions. - Terme d'informatique. - Tamisant. - Organisé à l'avance. - Cétacés.

SOLUTION DU N° 1046

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
1	L	E	S	A	G	E	■	D	U	P	L	E	S	S	I	S	■	M	A	R	O	I	S	■	G	O	U	I	N	■	1
2	A	T	O	C	A	■	D	I	S	E	U	S	E	■	V	I	P	E	R	E	■	L	U	C	A	R	N	E	■	D	2
3	N	I	E	■	T	I	R	E	■	N	E	S	T	O	R	■	O	C	C	I	S	■	B	I	L	L	■	N	U	E	3
4	D	R	U	P	E	■	A	M	O	S	■	A	■	T	E	L	E	■	A	N	E	M	I	E	E	■	S	A	N	G	4
5	R	E	R	■	R	A	P	■	R	E	C	I	F	E	■	A	M	O	N	■	M	A	T	■	S	A	I	■	I	R	5
6	Y	■	S	O	I	S	■	O	M	E	R	■	R	■	E	P	E	R	D	U	■	D	O	R	■	I	L	O	T	E	6
7	■	L	■	B	E	S	A	C	E	■	E	M	E	U	■	E	■	A	■	S	I	R	■	E	R	S	■	P	■	S	7
8	B	E	T	I	S	I	E	R	■	F	E	U	T	R	E	■	U	L	M	A	C	E	E	S	■	E	M	U	E	■	8
9	O	O	R	T	■	G	R	E	S	E	■	R	E	I	N	E	S	■	A	G	I	■	P	I	S	■	O	S	L	O	9
10	U	N	E	■	A	N	E	■	P	A	M	E	R	■	V	O	I	R	I	E	■	R	I	D	E	A	U	■	O	C	10
11	R	I	S	Q	U	E	■	S	A	L	U	T	■	M	O	N	T	■	L	E	M	I	E	U	X	■	L	A	I	C	11
12	A	N	■	U	S	E	N	T	■	E	R	■	M	A	L	■	E	D	E	■	I	O	N	■	Y	M	I	R	■	I	12
13	S	E	M	I	S	■	A	O	C	■	E	C	O	T	■	T	E	O	R	B	E	■	T	H	■	O	N	C	E	S	13
14	S	■	U	N	I	E	S	■	E	R	R	O	N	E	E	S	■	L	■	U	L	M	■	E	V	A	■	O	D	E	14
15	A	N	T	I	■	P	A	N	N	E	■	N	■	E	B	A	H	I	E	S	■	O	C	T	O	■	A	N	I	S	15
16	■	O	I	N	T	E	■	A	S	S	E	N	E	■	A	R	E	C	S	■	M	I	A	U	L	E	R	■	T	■	16
17	G	E	N	E	R	E	E	S	■	E	R	U	D	I	T	■	L	■	T	O	A	S	T	■	I	S	S	U	E	S	17
18	O	■	E	■	I	S	L	A	N	D	E	■	E	S	S	A	I	S	■	B	R	E	C	H	E	S	■	R	■	P	18
19	D	O	R	E	E	■	A	L	E	A	■	U	N	I	■	R	O	C	H	E	R	■	H	A	R	A	N	G	U	E	19
20	B	U	I	S	S	O	N	■	U	S	E	R	■	S	P	I	■	O	A	S	I	S	■	L	E	I	■	E	P	O	20
21	O	T	E	S	■	E	D	I	T	■	N	E	E	■	R	A	T	U	R	E	■	P	M	E	■	M	O	R	T	S	21
22	U	R	■	O	L	T	■	F	R	E	N	E	S	I	E	■	I	T	E	■	B	L	A	T	T	E	S	■	O	■	22
23	T	E	R	R	E	A	U	■	E	M	U	■	E	N	F	L	E	■	T	W	E	E	T	E	R	■	E	T	N	A	23
24	■	E	U	E	S	■	R	O	S	B	I	F	■	D	A	I	N	E	■	A	L	E	S	■	I	N	S	U	■	U	24
25	P	■	D	U	E	G	N	E	■	U	■	I	P	E	C	A	■	B	U	T	I	N	■	F	B	I	■	L	O	B	25
26	A	S	E	S	■	R	E	I	T	E	R	E	S	■	E	S	S	A	R	T	E	■	M	A	U	V	A	I	S	E	26
27	R	A	R	E	T	E	■	L	A	■	A	R	A	S	■	S	E	U	L	■	R	I	E	N	■	E	S	P	A	R	27
28	I	P	A	■	A	N	A	■	C	A	I	E	U	■	F	E	N	D	■	V	E	N	U	■	M	A	T	E	■	E	28
29	Z	E	L	E	■	E	C	R	O	U	S	■	M	A	L	S	A	I	N	E	■	O	L	E	O	L	E	■	M	■	29
30	E	U	■	D	E	L	H	I	■	B	O	D	E	G	A	■	T	R	U	S	T	■	E	C	U	■	R	A	I	D	30
31	A	R	R	O	S	E	R	■	M	E	N	U	■	R	I	S	S	■	I	T	E	M	■	H	E	M	■	I	S	O	31
32	U	■	E	■	P	■	O	B	I	S	■	C	A	I	R	N	■	T	S	A	R	I	N	E	■	I	U	L	E	S	32
33	■	T	A	L	I	S	M	A	N	■	M	E	M	O	■	O	U	R	A	L	■	L	I	S	S	E	S	■	N	E	33
34	C	A	L	A	O	■	E	S	C	H	E	■	I	N	F	O	■	I	N	E	S	■	E	■	O	U	E	S	T	■	34
35	H	L	■	I	N	N	■	S	E	I	G	L	E	■	A	P	L	A	T	■	P	I	T	E	U	X	■	O	■	M	35
36	A	I	L	E	■	O	L	E	■	L	O	I	■	R	O	Y	A	L	■	M	E	R	■	X	E	■	M	U	N	I	36
37	R	O	I	■	U	S	A	■	P	A	T	U	R	O	N	■	P	S	I	■	C	E	D	E	■	A	E	D	E	S	37
38	E	N	G	I	N	■	S	T	A	R	■	R	E	U	S	S	I	■	L	E	U	■	O	M	O	P	L	A	T	E	38
39	S	■	E	L	A	N	S	■	T	E	L	E	G	A	■	O	N	C	E	■	L	O	U	P	■	T	O	I	■	R	39
40	T	I	S	S	U	■	O	B	E	S	E	S	■	N	U	I	S	E	T	T	E	■	E	T	R	E	N	N	E	E	40
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	

0095062

SUPERGRILLE

par
Michel Hannequart

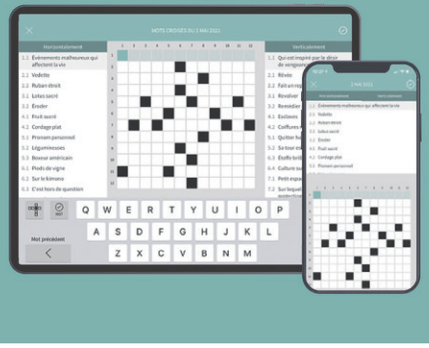
www.hannequart.com

0078752



0085201

0095064



Lorsque vous aurez terminé...
passez à l'application!
Un nouveau jeu tous les jours.

AVANTAGE EXCLUSIF À NOS ABONNÉS

laTribune
NUMÉRIQUE

0085203



Hugo Houle — PHOTO TIRÉE DE TWITTER, ISRAEL – PREMIER TECH

HUGO HOULE RÊVE À UNE PREMIÈRE VICTOIRE D'ÉTAPE SUR LE TOUR DE FRANCE

MATTHEW VACHON
Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES — Pour sa quatrième participation au prestigieux Tour de France, le cycliste Hugo Houle est en appétit. Se sentant dans une forme resplendissante, le natif de Sainte-Perpétue aura pour mission d'accompagner son leader et ami, le Danois Jakob Fuglsang, mais également de jouer sa carte pour signer la première victoire d'étape québécoise sur les mythiques routes françaises.

C'est en direct de Copenhague au Danemark que Houle a accordé cette entrevue au *Nouvelliste*. Pour une 24e fois, le Tour de France s'amorcera en dehors des terres de l'Hexagone.

« Je suis content d'être là, car c'est souvent assez complexe obtenir sa sélection pour y participer. Ça commence au Danemark cette année et il y a une superbe ambiance. J'apprécie toujours le privilège de prendre part au Tour de France. L'atmosphère est unique pendant les trois semaines de la course. C'est le plus bel événement dans notre sport », a expliqué Houle.

Même s'il a affiché un haut niveau de forme ce printemps, terminant notamment au 13e rang du classement général du Paris-Nice, Houle n'a pas été annoncé sur la présélection de son équipe Israël – Premier Tech. Bien qu'il ait par la suite obtenu sa place, Houle ne se gêne pas pour dire que cela l'a déçu.

« J'étais en confiance d'avoir mon laissez-passer assez tôt, mais ce n'est pas ce qui s'est produit. J'étais sur la liste pour le Tour, mais pas dans les six premiers qui ont été sélectionnés (équipe de huit coureurs). Ça m'a un peu piqué personnellement étant donné les résultats que j'avais obtenus. J'étais un peu déçu. Je savais cependant que j'avais toujours mes chances et il fallait être prêt à livrer ce que je pouvais. J'ai parlé sur mon vélo au Tour de Suisse (15e du général). Je ne leur ai pas laissé le choix. »

Ayant effectué un changement d'équipe lors de l'entre-saison, passant d'Astana à Israël – Premier Tech, Houle conserve un rôle assez similaire puisqu'il continuera d'accompagner le Danois Jakob Fuglsang, lui qui vise potentiellement la victoire finale sur les Champs-Élysées le 24 juillet prochain.

« Le premier volet de ma mission, c'est de rester près de Jakob qui a envie de faire le classement général. Nous allons voir où nous nous situons après la première semaine. Il y a tellement de choses qui peuvent arriver. Nous allons demeurer vigilants et mon travail consiste à être près de Jakob pour qu'il soit devant. »

Sur le plan personnel, Houle aura droit de jouer sa propre carte au cours de la deuxième semaine d'action. Il y a des étapes qui correspondent à son profil de rouleur-puncheur qui peut bien passer les côtes.

« Dans la deuxième partie de la course, je vais essayer d'être agressif dans les échappées pour tenter de remporter une victoire d'étape. Ça demeure mon objectif principal. Après la septième étape, il y en a une série qui est propice. Nous allons voir comment la compétition va se développer. Il y aura plusieurs occasions en deuxième et troisième semaines. »

BIEN ACCOMPAGNÉ PAR DUCHESNE, BOIVIN ET WOODS

Pour la première fois, il y aura trois cyclistes du Québec qui s'aligneront au départ de la Grande Boucle, soit Houle, son coéquipier Guillaume Boivin (1er Tour de France) et son ami de longue date Antoine Duchesne (2e Tour de France) de la formation Groupama-FDJ.

« C'est exceptionnel, car ce n'est pas toutes les années que je peux y participer avec Guillaume et Antoine. Il y a aussi Michael Woods (natif d'Ottawa) qui est dans mon équipe en plus de Jakob qui est un bon ami. D'avoir toutes ces personnes autour de moi est très plaisant. Je ne croyais pas que ce serait possible quand j'ai commencé. Là, avec le support de Premier Tech, nous avons pu bâtir un joli noyau. Ça enrichit cette expérience et ça me motive à en donner encore plus pour faire rayonner notre maillot. »

Fait intéressant, en plus de tout ce beau monde, Houle partagera cette aventure avec un coéquipier de renommée, soit le Britannique Chris Froome, vainqueur de sept grands tours cyclistes. Victime d'un grave accident en 2019, Froome n'est plus au niveau surhumain de jadis, mais il demeure toutefois un cycliste de qualité et riche en enseignements.

« Chris est un très sympathique et simple. Pour moi, il est un coureur comme un autre. Il est intelligent. J'ai hâte de voir ce qu'il peut amener au fil des étapes, car il a peut-être une vision différente de cette course. Il l'a gagnée quatre fois quand même. Il est en bonne forme, le meilleur niveau depuis sa blessure. »

ENCORE LA MENACE DE LA COVID-19

On s'en croyait enfin sorti pour de bon, mais voilà que, pour une énième fois, les cas de COVID-19 recommencent à monter en flèche. L'Europe n'y échappe pas et cela paraît dans le peloton. Les tests positifs ont été légion sur le Tour de Suisse, course par étapes qui sert de préparation avant le Tour de France. Certaines formations ont notamment dû se retirer complètement. Chez l'équipe d'Israël – Premier Tech, le Sud-Africain a été déclaré positif au virus le 30 juin et l'équipe a dû se trouver un remplaçant (Guy Niv) à la dernière minute. La même chose est arrivée à Omer Goldstein le 29 juin, ce qui a ouvert la porte à Guillaume Boivin pour une participation.

Conscient de ce qui se passe, Houle affirme faire très attention. Certes, ce n'est pas l'idéal, mais ce n'est pas comme si les athlètes étaient dans l'inconnu. Ils ont expérimenté des situations semblables auparavant.

« La COVID-19 est en hausse en Europe, c'est clair. Nous avons cependant vu dans le passé que des courses peuvent se faire. Il faut remonter notre niveau de précaution. Pour moi, ce n'est pas un stress, mais je fais très attention. »

espace LCF

MICHEL TASSÉ *michel.tasse@lavoixdelest.ca*



LES BOMBERS ONT ENCORE FAIM

Les Blue Bombers de Winnipeg vont tenter de porter leur fiche à quatre victoires et aucune défaite, lundi soir, lorsqu'ils affronteront les Argonauts de Toronto au BMO Field.

Les Bombers ont remporté la Coupe Grey en 2019 et 2021, et ils sont nombreux à croire qu'ils ont ce qu'il faut pour compléter le tour du chapeau le 20 novembre prochain à Regina. S'ils y parviennent, ils deviendront la première équipe à réussir l'exploit depuis les Eskimos (devenus les Elks) d'Edmonton de Warren Moon, couronnés de façon consécutive de 1978 à 1982.

La semaine dernière, les Bombers ont disputé leur meilleur match de la jeune saison en disposant des Tiger-Cats de Hamilton 26-12 à domicile. Ils en avaient auparavant eu plein les bras lors de leurs deux victoires face au Rouge et Noir d'Ottawa (19-17 et 19-12).

« On construit, a lancé l'entraîneur-chef Mike O'Shea. C'est une longue saison, il y aura des hauts et des bas, mais une performance comme celle-là me dit que nous sommes dans la bonne direction. »

Pour la première fois cette année, le quart Zach Collaros a amassé plus de 300 verges par la passe. Collaros, on le sait, a remporté le titre de joueur par excellence de la Ligue canadienne de football en 2021, mais ses performances depuis le début de la saison en avaient laissé certains sur leur appétit.

Après trois matchs, les Bombers n'ont accordé que 41 points, le plus petit nombre à travers la LCF après trois semaines. La défensive de Winnipeg a dominé le circuit la saison dernière en ne concédant qu'une moyenne de 13 points à l'adversaire. Questionné à savoir si ses joueurs pouvaient répéter leurs exploits, O'Shea avait répondu à la suite du camp d'entraînement : « Non, ils veulent faire encore mieux ! »

On a envie de souhaiter bonne chance à O'Shea et à ses hommes, mais une unité défensive qui mise sur des Adam Bighill, couronné meilleur joueur défensif en 2021, Willie Jefferson et Jackson Jeffcoat peut certainement mettre encore la barre très haut.

« Deux coupes Grey, c'est bien, mais trois, ce serait encore mieux, a mentionné Jefferson en ouverture de saison. Oui, on a encore faim. »

En attaque, les Bombers ont perdu Andrew Harris aux mains des Argonauts et Kenny Lawler aux mains des Elks au cours de l'hiver, mais l'arrivée de Greg Ellingson en provenance d'Edmonton en a rassuré plusieurs.



Grand leader des Blue Bombers de Winnipeg, Zach Collaros a amassé plus de 300 verges par la passe pour la première fois de la saison la semaine dernière face aux Tiger Cats de Hamilton. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, ARCHIVES

DIFFICILES À BATTRE À DOMICILE

Les Blue Bombers ont jusqu'ici remporté leurs deux premiers matchs au Investors Group Field, eux qui, tenez-vous bien, ont une fiche de 21-1 depuis 2019, séries éliminatoires incluses, à la maison.

« Gagner à domicile, c'est primordial, clame Zach Collaros. Que tu joues à l'école secondaire, à l'université ou chez les professionnels, il faut que tu t'imposes sur ton terrain. À Winnipeg, l'ambiance que mettent nos partisans dans le stade est un gros plus en notre faveur. C'est intimidant pour l'adversaire et ça nous donne le momentum dès le départ. »

Clairement, vous ne trouverez pas beaucoup de meilleures villes de football que Winnipeg à travers la LCF.

Mais ceci dit, qui pourrait mettre en péril le règne des Bombers cette saison ? Puisqu'aucune équipe de l'Est ne s'est encore démarquée depuis le début de la saison, il faut regarder dans la division même des champions. En congé cette semaine, les Stampeders de Calgary ont aussi une fiche de 3-0 et le quart Bo Levi Mitchell connaît un bon départ.

Certains diront que les Roughriders de la Saskatchewan ont aussi une bonne équipe malgré leur défaite d'il y a une semaine à Montréal et que Nathan Rourke et les Lions de la Colombie-Britannique (2-0 avant leur match à Ottawa jeudi) pourraient en étonner plusieurs.

Les Bombers seront à Vancouver la semaine prochaine avant d'affronter les Stampeders au Investors Group Field le 15 juillet. Ce qui devrait nous donner une bonne idée des défis qui attendent l'équipe dans les prochains mois.

1ER ESSAI

Les Alouettes ont joué du football presque parfait la semaine dernière face aux Riders au Stade Percival-Molson, mais les joueurs de Craig Dickenson vont assurément attendre ceux de Khari Jones avec une brique et un fanal chez eux, au Mosaic Stadium, samedi soir. Le défi est de taille, mais les Oiseaux ont une belle occasion de démontrer qu'ils font partie de l'élite de la LCF. Et Trevor Harris, lui, de démontrer qu'il a encore ce qu'il faut pour mener l'attaque de l'équipe à bon port.

2E ESSAI

Mais voilà, l'ancien du Rouge et Noir Jean-Philippe Bolduc, qui a joué pendant trois ans avec Harris à Ottawa, est d'avis que les Alouettes devraient prendre leur temps avant de consacrer le vétéran quart au poste de nº1. « Trevor n'est pas un leader naturel, c'est un être introverti et il ne prêche pas toujours par l'exemple. Sans compter que Vernon Adams fils a fait beaucoup pour ses coéquipiers et l'organisation depuis qu'il est là. Quand un gars invite tous ses receveurs à un mini-camp et qu'il paye pour tout le monde, ça démontre qu'il est vraiment investi », a déclaré Bolduc à une radio d'Ottawa cette semaine.

3E ESSAI

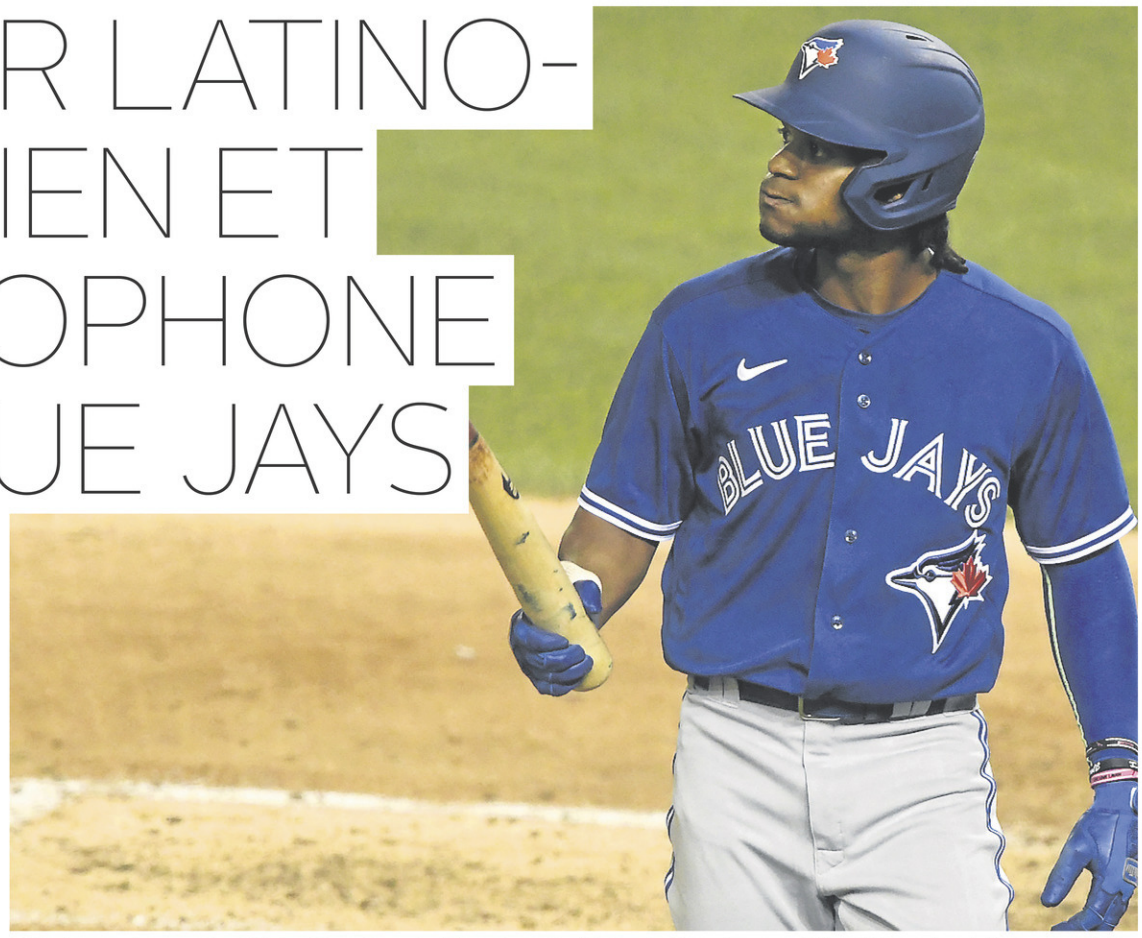
Clairement, Nathan Rourke est le principal sujet de conversation à travers la LCF depuis le début de la saison. Les bons mots à son égard pleuvent, que ce soit par rapport à la qualité de son jeu ou de son attitude. Mais voilà, on raconte que les gens de la Ligue nationale l'observent déjà de près. Ce qui a fait dire à un journaliste de l'Ouest que les Lions devraient profiter au maximum du jeune quart canadien en 2022.

espace baseball majeur

IAN BUSSIÈRES ibussieres@lesoleil.com



L'ESPOIR LATINO-CANADIEN ET FRANCOPHONE DES BLUE JAYS



Otto Lopez, le numéro 72 des Blue Jays de Toronto est né à Santo Domingo, en République dominicaine, mais il a déménagé à Montréal avec ses parents à l'âge de 10 ans. — PHOTO ARCHIVES AFP, MITCHELL LAYTON / GETTY IMAGES NORTH AMERICA

CHICAGO

« Je crois que c'est la première fois qu'on me parle en français depuis que je suis ici! » lançait récemment à l'auteur de ces lignes le joueur d'utilité des Blue Jays de Toronto Otto Lopez dans le vestiaire des visiteurs du Guaranteed Rate Field de Chicago après une victoire des siens sur les White Sox.

Lopez était heureux de pouvoir échanger dans la langue de Molière, qu'il maîtrise même mieux que l'anglais. « Mes deux langues ont toujours été le français et l'espagnol. L'anglais, je l'apprends ici. Je le parle quand même bien, mais pas aussi bien que mes deux autres langues », explique l'athlète de 23 ans né à Santo Domingo, en République dominicaine, mais déménagé à Montréal avec ses parents à l'âge de 10 ans.

En fait, Lopez a un parcours un peu à l'inverse de celui de son coéquipier Vladimir Guerrero Jr., qui est né à Montréal pendant que son père frappait des bombes pour les Expos, mais a grandi en République dominicaine. « Je n'avais jamais joué au baseball organisé en République dominicaine. Bien sûr que j'avais joué au baseball, mais comme ça avec des amis pour le plaisir, jamais dans une équipe », explique-t-il.

DÉVELOPPÉ À MONTRÉAL

C'est une fois à Montréal qu'il s'est mis plus sérieusement à ce sport à la suggestion de son père. « Il m'a inscrit dans une équipe avec des joueurs de mon âge et c'est là que j'ai commencé », explique celui qui se faisait alors appeler Ariel Lopez ou Otto Ariel Lopez. D'abord avec les Titans de Tétreaultville, puis avec les Orioles de Montréal dans la Ligue de baseball junior Élite, Lopez a appris à faire sa marque avec son gant et avec son bâton. Il était aussi de l'équipe du Québec lors des championnats canadiens bantam en 2013 et lors de la Coupe Canada en 2014.

Comme plusieurs Dominicains ayant passé une bonne partie de leur vie en Amérique du Nord, Lopez a fait un retour dans son pays natal par la suite afin de pouvoir s'entendre avec une équipe des ligues majeures sans passer par les universités américaines ou le repêchage.

Après avoir poursuivi pendant un an et demi son apprentissage dans l'une des nombreuses académies de baseball de sa ville natale, Lopez a d'ailleurs ratifié une entente lui garantissant un boni de 65 000 $ avec les Blue Jays.

POLYVALENCE

En quatre ans, il a ensuite gravi tous les échelons de la Ligue des recrues jusqu'à obtenir une présence au bâton dans les majeures l'an dernier. À chaque arrêt, Lopez impressionnait par son œil au bâton et sa vitesse sur les sentiers sans oublier son jeu défensif, un aspect qui a toujours été important pour lui. « Je suis essentiellement un joueur de deuxième but, mais je suis capable de jouer presque partout : arrêt-court, champ centre… Cette année, j'essaie de m'entraîner un peu plus au troisième but et au champ droit, où j'ai été utilisé à quelques reprises, car je sais que c'est en étant capable d'évoluer à plusieurs positions que j'ai le plus de chances de jouer », explique-t-il.

Cette polyvalence a rapporté à Lopez, qui était considéré comme le cinquième espoir de la formation torontoise avant le début de la saison. Après avoir passé la majorité de 2022 avec les Bisons de Buffalo au niveau AAA, il a été rappelé par les Jays le 17 juin. Il était disponible pour les matchs contre les Yankees de New York en plus de suivre l'équipe sur la route contre les White Sox de Chicago. C'est d'ailleurs à Chicago qu'il a touché un terrain des majeures en situation de match pour la première fois cette année quand il a été appelé à remplacer Bradley Zimmer comme voltigeur de centre en douzième manche d'une défaite crève-cœur contre les White Sox.

« Je me sens super bien depuis que j'ai été rappelé, c'est comme l'an passé quand les Jays m'avaient rappelé au mois d'août, c'est vraiment impressionnant d'être dans les ligues majeures. Mon but est de montrer à l'équipe que je peux aider en faisant n'importe quelle *job*. Quand j'ai été utilisé dans un match des majeures pour la première fois cette année, j'étais très excité. Et en plus, il y a à Toronto une culture qui fait que je me sens très bien dans l'équipe », a déclaré Lopez en entrevue avec *Le Soleil*.

CONFRÉRIE DOMINICAINE

Les joueurs d'origine dominicaine (Santiago Espinal, Raimel Tapia, Teoscar Hernandez, Vladimir Guerrero Jr., Yimi Garcia) sont en effet bien présents dans le vestiaire de même que d'autres anciens coéquipiers que Lopez avait déjà côtoyé dans les ligues mineures. Au moment du passage du *Soleil* à Chicago, Lopez prenait d'ailleurs un repas en compagnie du jeune receveur vedette vénézuélien Gabriel Moreno. « J'ai joué avec Gabe aux niveaux A, AA et AAA. Alejandro Kirk [l'autre receveur des Blue Jays] a aussi été mon coéquipier dans les ligues mineures », explique-t-il.

Et surtout, Lopez a trouvé à Toronto un gérant qui l'apprécie et qui est réputé pour avoir le tour avec les joueurs latino-américains, l'ancien des Expos Charlie Montoyo. « J'adore jouer pour Charlie, c'est facile de parler avec lui et quand je joue pour lui, je me sens tout le temps en pleine confiance », conclut Lopez.

LE CHIFFRE

47

Nombre de matchs de suspension imposés pour la bagarre générale impliquant les joueurs des Mariners de Seattle et des Angels d'Anaheim dimanche. Les bancs se sont vidés après que le lanceur des Angels Andrew Wantz ait atteint Jesse Winker d'un lancer en deuxième manche. Wantz avait aussi lancé un peu trop près de la tête de la jeune vedette Julio Rodriguez un peu plus tôt, un geste qui a été perçu comme une vengeance après que Mike Trout ait reçu un lancer près de la tête la veille. Le gérant des Angels, Phil Nevin, a reçu la suspension la plus sévère, soit dix matchs, alors que Winker ratera sept parties des siens.

LE GRAND CHELEM

Même s'il ne montrait qu'une moyenne au bâton de .223 mardi, Juan Soto des Nationals de Washington était tout de même l'un 20 meilleurs joueurs des majeures pour la moyenne de présence sur les buts avec .377. La raison? Son œil au bâton qui lui a permis de soutirer 62 buts sur balles, un sommet dans les majeures. Il a aussi été atteint par deux lancers.

LE GOLDEN SOMBRERO

Pour leur visite à Toronto en début de semaine, les Red Sox de Boston avaient dû se passer de l'un de leurs lanceurs les plus polyvalents, Tanner Houck, et d'un de leurs meilleurs jeunes frappeurs, Jarren Duran. Houck et Duran ne sont cependant pas sur la liste des blessés : ils ne sont simplement pas vaccinés contre la COVID-19 et ne peuvent donc pas voyager au Canada. Une bonne nouvelle pour les Blue Jays, qui ont remporté le premier match 7-2 lundi soir.

dans l'allée avec...



JÉRÔME BLAIS *Collaboration spéciale*

UN ALIGNEMENT TROP FERMÉ, CAUSES, EFFETS ET EXPLICATIONS

Cette semaine, je vous parle de la position trop fermée à l'adresse, populaire chez 80 pour cent des golfeurs selon mes observations.

Une position trop fermée prend sa source dans un alignement, des pieds, du corps et des épaules qui visent à droite de la cible pour un droitier. Ceci amène l'alignement du bâton, celui qui frappe réellement la balle, encore plus à droite de la cible.

Je vois régulièrement des golfeurs droitiers (l'inverse pour les gauchers) qui visent plusieurs verges à droite du vert, pensant être bien alignés sur le drapeau.

Il faut bien comprendre qu'une position fermée occasionnera instinctivement de compenser le mauvais alignement du départ avec un repositionnement des mains et des bras dès l'amorce de la descente.

Si les yeux regardent et visent une cible, et que le corps lui est aligné ailleurs, à droite de la cible pour un droitier, les yeux vont nécessairement envoyer le signal au corps et à l'élan de compenser le mouvement pour essayer d'atteindre la cible.

Automatiquement, le fameux « *over the top* » sera inévitable afin de ramener le bâton vers la cible.



Il faut s'assurer d'avoir un bon alignement dès le départ. — PHOTO FOURNIE

Trois trajectoires sont donc à prévoir :

1- un coup à droite de la cible, causé par un bon élan qui s'est fait sans compenser;

2- un coup à la cible atteinte par un bon ajustement de la trajectoire du bâton durant l'élan;

3- un coup tiré à gauche de la cible, dû à une trop grande compensation du mouvement. Aléatoire et peu prévisible sont les mots qui me viennent en tête pour décrire la précision de ces trois types de trajectoires.

De plus, afin de pouvoir ramener la trajectoire de l'élan vers la cible, dans un mouvement forcé de « *over the top* », le poids devra demeurer sur la jambe arrière pour permettre la rotation du corps pour y arriver. On sait que le poids sur la jambe arrière au moment de l'impact est un grand désavantage pour la puissance et la précision des coups.

On peut donc constater ici qu'une autre erreur technique est causée par un alignement trop fermé dès le départ.

En terminant, avant de chercher des problèmes dans la technique de l'élan, il faut s'assurer d'avoir un bon alignement dès le départ. Ceci règle souvent les problèmes à la source. Un bon alignement pour un golfeur droitier est d'avoir la face du bâton qui vise la cible, avec les pieds, le corps et les épaules qui eux sont légèrement à gauche de la cible. Bon golf!

Pour suivre Jérôme ainsi que toutes ses activités d'enseignement et services, visitez le **www.jeromeblais.com**

POUR ACCÉDER AUX CONSEILS DE GOLF DE JÉRÔME BLAIS EN LIGNE



0093494

NATHAN, LE JOYAU DES GAUCHER

Le paternel, Yannick, a ouvert le chemin au début des années 1990. Son fils aîné, Jacob, a marché dans ses pas et c'est au tour de Nathan, le plus bel espoir québécois en vue du prochain repêchage de la Ligue nationale de hockey, de faire jaser de lui. L'attaquant des Remparts de Québec s'apprête à vivre la semaine la plus intense de sa vie. À l'aube du repêchage de la LNH, *Le Soleil* s'est entretenu avec le trio de hockeyeurs de la famille Gaucher.



MIKAËL LALANCETTE
Le Soleil

QUÉBEC — Les pulsations cardiaques de Nathan Gaucher suivent le sens du mercure ces temps-ci : elles montent sans arrêt. Après des années d'attente, l'excitation est son comble à quelques jours du repêchage de la LNH.

Le principal intéressé, un colosse de 6 pieds 3 pouces et 207 livres, se dit fin prêt. Son nouveau complet est finement repassé et mardi ou mercredi matin, le jeune homme de Chambly ira se faire couper les cheveux en vue des deux journées du repêchage, qui aura lieu jeudi et vendredi, au Centre Bell. « Je vais être sur mon 31! » promet-il en détaillant son menu des prochains jours à l'auteur de ces lignes.



Nathan Gaucher, mesurant 6 pieds 3 pouces et pesant 207 livres, se dit fin prêt pour le repêchage de la Ligue nationale de hockey.
— PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Après des entrevues avec au moins deux équipes dans la journée de mercredi, Gaucher soupera avec les autres clients de son agent, Philippe Lecavalier, puis il passera la nuit dans un hôtel du centre-ville. Ne restera ensuite qu'à attendre la prestigieuse première ronde du repêchage jeudi soir.

Au Centre Bell, Gaucher sera assis avec les siens, sa mère Josée, son père Yannick, son frère Jacob, sa sœur Dylane, et Maxim, la petite amie du jeune hockeyeur québécois. C'est la mère de Nathan qui a géré les nombreuses demandes de billets des proches qui tenaient à assister à l'événement. Ils seront prêts d'une soixantaine de supporters éparpillés dans les gradins du domicile des Canadiens de Montréal. « Ma mère a fait sa liste depuis environ deux mois! » rigole l'aîné de la famille, Jacob.

FAN DU CANADIEN

Comme plusieurs jeunes de son âge, Nathan, 18 ans, a grandi comme partisan de hockey en général. C'est en assistant à des parties des Canadiens, avec son père, qu'il est devenu un partisan du CH. Comble du hasard, l'équipe chouchou des Québécois parlera aux 1er, 26e et 33e rangs. « C'est devenu mon équipe en les regardant jouer, raconte le natif de Richelieu. Quand j'étais jeune, j'avais de petits drapeaux dans ma chambre, des couvertures... C'est proche [Montréal] et ce serait le *fun* [être repêché par le Canadien], mais il y en a beaucoup d'autres [des équipes intéressantes]! »

Les membres de la famille du jeune joueur de centre souhaitent évidemment qu'il soit choisi au premier tour, mais se disent prêts à toutes éventualités. « C'est ça qu'on veut et ce serait le *fun* pour lui, reconnaît son frère, Jacob Gaucher, un finissant du Drakkar de Baie-Comeau. Je pense que je vais être aussi stressé que Nathan. D'après moi, je ne serai pas capable de dormir la veille! »

Comme recruteur-chef des Huskies de Rouyn-Noranda dans la LHJMQ, le père, Yannick Gaucher,

LOTO QUÉBEC

Tirage du lundi 27 juin
03 04 05 19 25 Grand NUMÉRO (GN) 7

Tirage du jeudi 23 juin
16 17 18 32 44 Grand NUMÉRO (GN) 5

Grande VIE

LOTTO 649 — Tirage du mercredi 29 juin
06 07 16 26 31 35 | 13 compl.
LOT GARANTI DE 1 000 000 $ (Numéro complet non décomposable) 43553126-07
Prochain gros lot (approx) : 13 000 000 $
+ 1 LOT GARANTI DE 1 000 000 $ + 20 LOTS GARANTIS DE 10 000 $

Quotidienne

23 juin	95	297	1889	27 juin	72	213	9940
24 juin	76	111	8486	28 juin	40	461	6842
25 juin	05	928	2032	29 juin	77	967	9305
26 juin	63	721	1455				

Extra

23 juin	0727166	27 juin	3917848
24 juin	7743668	28 juin	1191813
25 juin	1239528	29 juin	5471640
26 juin	8645320		

LOTTO 649 — Ce soir, 13 MILLIONS$ (approx.)
+ 1 MILLION GARANTI
+ 20 LOTS GARANTIS DE 10 000 $

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

lotoquebec.com

0090868

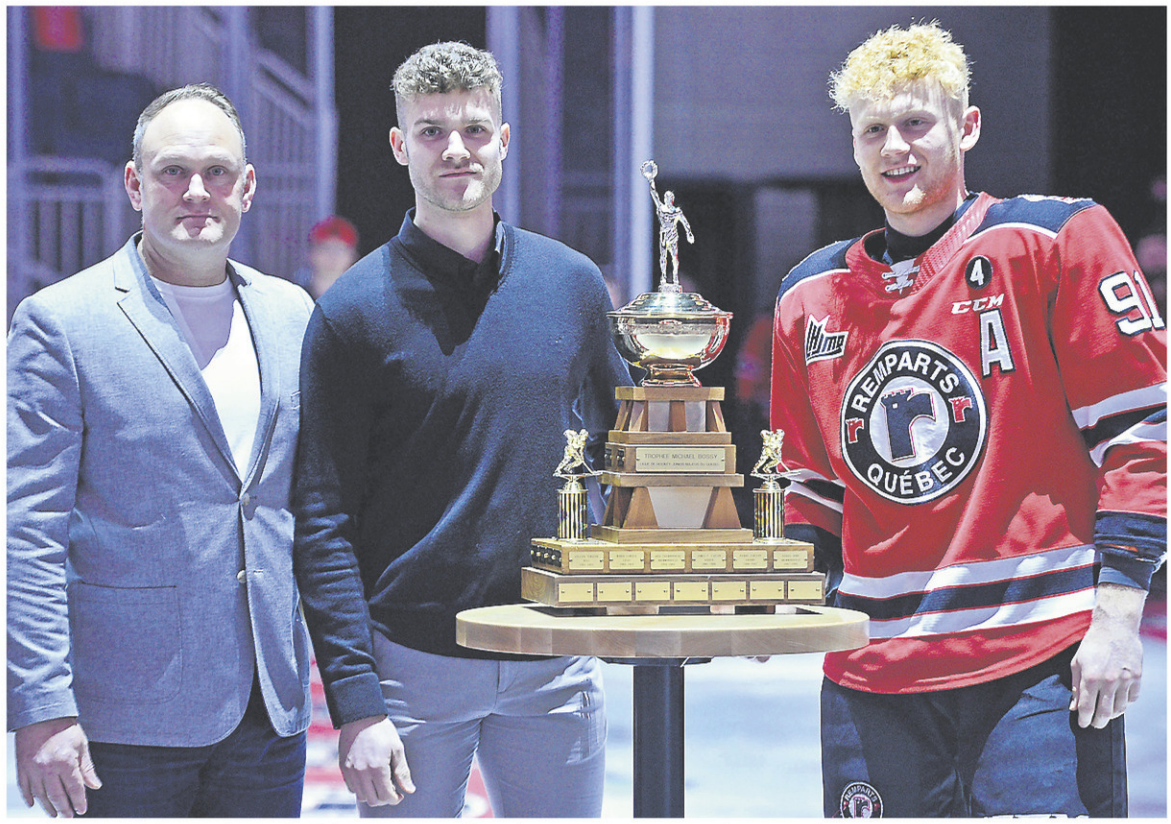


« C'est devenu mon équipe en les regardant jouer. »

— Nathan Gaucher, au sujet de son équipe favorite, les Canadiens de Montréal

connaît le tabac. Il comprend aussi les grandes attentes de son plus jeune fils, répertorié au 16e rang des meilleurs patineurs nord-américains en vue du repêchage. « Il dit que ce n'est pas grave, mais je le connais et c'est sûr qu'il sera déçu s'il ne sort pas en première ronde, dit-il. Son objectif, de toute façon, c'est de jouer dans la Ligue nationale, ce n'est pas juste d'être repêché. »

Tous les trois réclamés au niveau junior, Yannick (1991), Jacob (2017) et Nathan (2019) vivront une première dans les prochains jours. Le prochain encan sera unique puisque l'attaquant, l'un des trois membres des Remparts qui pourraient entendre leur nom être prononcé dans les prochains jours, sera le premier membre de la famille Gaucher réclamé dans la LNH. Un véritable joyau dont ils sont tous très fiers.



Le père Yannick Gaucher et le frère aîné, Jacob, présents, alors que Nathan Gaucher recevait le trophée Mike Bossy, le 16 mai dernier. — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL, YAN DOUBLET

UNE PERSONNALITÉ INTRIGANTE

Comme il a décidé de faire l'impasse sur les tests physiques du dernier Combine de la Ligue nationale de hockey, à Buffalo au début du mois de juin, Nathan Gaucher a multiplié les entrevues avec les différentes formations du circuit Bettman, dans les derniers jours.

L'attaquant de puissance des Remparts de Québec, auteur d'une saison de 57 points en 66 parties, s'est laissé prendre au jeu, appréciant l'expérience de ces nombreuses rencontres sur Zoom. Les différentes entrevues lui ont permis de développer de « super belles relations avec tout le monde », pour reprendre ses propres mots. Redoutable force en infériorité numérique, il a savouré l'expérience, même s'il trépigne d'impatience à l'idée d'enfiler le chandail de l'une de ces équipes les 7 ou 8 juillet prochain. « Ça peut paraître intimidant, t'es super stressé, mais une fois que le *meeting* est parti, ce sont de super belles personnes, confie-t-il. C'est l'*fun* d'apprendre à connaître les équipes. Elles ont des cultures différentes, elles pensent différemment. C'est l'*fun* de comprendre pourquoi. »

Gaucher n'a pas eu à répondre à des « questions pièges » et il s'est contenté de livrer des « réponses honnêtes ». La réaction a été très bonne. Les entrevues lui ont même permis de se montrer sous un autre jour, croit-il. « Beaucoup d'équipes m'ont dit : "On t'a surveillé toute l'année et on ne s'attendait pas pantoute à ça de toi. T'es souriant, t'es l'*fun* à entendre parler. On s'attendait à ce que tu sois plate, que tu lises un texte quasiment, que tu sois bête". Les gens ont cette perception à cause de mon style de jeu [intense et physique] sur la glace. »

MIKAËL LALANCETTE, LE SOLEIL

ANECDOTES DE REPÊCHAGES

Yannick parle de son repêchage dans la LHJMQ en 1991 : « L'événement avait lieu à l'Aréna Maurice-Richard [de Montréal], et j'ai été repêché 33e, l'année d'Alexandre Daigle. La seule équipe qui ne m'avait pas appelé à ce moment-là, c'était le Collège-Français de Verdun, et c'est celle-là qui m'a repêché! Disons que ce n'était pas ce que c'est devenu [le repêchage de la LHJMQ]... »

Son repêchage dans la LNH en 1993 : « J'ai souvent été blessé dans le junior et j'ai eu des pourparlers [avec des clubs], mais jamais autant que Jacob [invité au camp des recrues des Bruins de Boston en 2019 et des Golden Knights de Vegas en 2021] et Nathan. Les discussions ne se sont finalement jamais matérialisées. »

Nathan Gaucher sur la sélection de Jacob par les Foreurs en 2017 : « J'étais à Saint-Jean comme accompagnateur et j'ai stressé autant qu'à mon repêchage! Heureusement, mon frère est sorti rapidement [26e au total]. »

Le repêchage de Jacob dans la LNH en 2019 vu par son père : « Ce qui est l'*fun*, cette année, c'est que je sais que Nathan va sortir. La première année de Jacob, en 2019, il était classé 159e sur la liste finale de la Centrale, donc on ne savait pas ce qui arriverait. On avait suivi ça à distance [le repêchage était à Vancouver]. »

Jacob sur la sélection de son frère Nathan par les Remparts en 2019 : « C'était spécial de le voir être choisi 8e [au total], alors qu'il avait été classé 12e. Ça m'avait rendu émotif, d'être assis à côté de lui dans une belle place comme ça [le Centre Vidéotron]. J'étais vraiment fier. »

Nathan sur sa propre expérience en 2019 : « Dès que j'ai entendu mon nom, je me suis dit : "Oh *my god*!" C'est moi! Je me suis levé, j'ai donné des câlins à tout le monde et j'ai descendu [les escaliers]. Tu ne vois pas les marches, c'est impossible que quelqu'un les voie! Tu essaies juste de ne pas débouler. Le discours au micro, devant tout le monde, me stressait un petit peu. Je vais tout le temps me souvenir des fans qui applaudissaient... C'était extraordinaire. C'était mes premiers autographes. »

Trois ans plus tard, voilà que Gaucher pourrait revivre l'expérience d'une sélection locale. Dans le temple du hockey montréalais, par-dessus le marché! MIKAËL LALANCETTE, LE SOLEIL

LES REMPARTS AU PREMIER TOUR AU FIL DES ANS

- Éric Chouinard (Montréal, 1998) 16e
- Simon Gagné (Philadelphie, 1998) 22e
- Maxime Ouellet (Philadelphie, 1999) 22e
- Angelo Esposito (Pittsburgh, 2007) 20e
- Mikhail Grigorenko (Buffalo, 2012) 12e

LES MEILLEURS ESPOIRS DES REMPARTS EN 2022

- Nathan Gaucher, C, 16e en Amérique du Nord
- Vsevolod Komarov, D, 170e en Amérique du Nord
- Théo Rochette, non répertorié

WIMBLEDON

C'est fini pour les Canadiens en simple

La Presse Canadienne

WIMBLEDON, Royaume-Uni — C'est terminé pour les Canadiens en simple au tournoi de Wimbledon.

L'Ontarien Denis Shapovalov et sa compatriote Bianca Andreescu ont baissé pavillon, jeudi, au deuxième tour du tournoi majeur qui se déroule au All England Club.

Shapovalov, la 13e tête de série du tournoi, s'est incliné 6-2, 4-6, 6-1 et 7-6 (6) au bout d'un duel frustrant de deux heures et 19 minutes contre l'Américain Brandon Nakashima.

De son côté, Andreescu a plié l'échine 6-4,7-6 (5) devant la Kazakhe Elena Rybakina.

Pour sa part, le Québécois Félix Auger-Aliassime avait été évincé au premier tour mardi, tout comme la Britanno-Colombienne Rebecca Marino la veille.

Shapovalov, qui est originaire de Richmond Hills, a certes réussi sept as, contre aucun pour Nakashima, mais il a aussi commis huit doubles fautes, alors que son rival a été irréprochable à ce chapitre.

Shapovalov, qui tentait d'aligner deux victoires de suite pour la première fois depuis le tournoi de Rome en mai, a toutefois été brouillon dans de nombreuses phases de jeu. Il a notamment été dominé 30-14 au chapitre des fautes directes, et il a été limité à une seule balle de bris — qu'il a convertie, heureusement pour lui.



Treizième tête de série du tournoi de Wimbledon, l'Ontarion Denis Shapovalov s'est incliné 6-2, 4-6, 6-1 et 7-6 (6) au bout d'un duel frustrant de deux heures et 19 minutes contre l'Américain Brandon Nakashima. — PHOTO THE ASSOCIATED PRESS, ALASTAIR GRANT

De son côté, Nakashima a joué du tennis inspiré, et il a réussi quatre bris en six opportunités sur la pelouse londonienne. L'Américain, 56e joueur au monde, aura rendez-vous au troisième tour avec le Colombien Daniel Elahi Galan, 109e au monde.

ANDREESCU TOMBE AUSSI

Un peu plus tôt dans la journée, Andreescu a subi le même sort lors de son duel contre Rybakina, qui s'est adjugé la victoire après une heure et 37 minutes sur le court no 12.

Rybakina, l'une des joueuses les plus puissantes du circuit féminin, a de nouveau misé sur son service pour vaincre son adversaire. Elle a dominé Andreescu 4-2 au chapitre des as, et remporté 80 % des points avec sa première balle.

Pour sa part, la représentante de l'unifolié est demeurée dans le match en limitant les erreurs — elle a commis moins de doubles fautes (4-3) et de fautes directes (20-16) que Rybakina.

La Kazakhe a cependant converti trois de ses quatre balles de bris, alors qu'Andreescu a été limitée à deux bris en trois opportunités.

La Canadienne, 56e joueuse au monde, n'avait jamais franchi le premier tour à ses deux participations précédentes (2017 et 2021) au tournoi de Wimbledon.

Rybakina, 17e tête de série, aura rendez-vous au prochain tour avec la Chinoise Qinwen Zheng, 52e raquette au monde.

Mince consolation, l'Ontarienne Gabriela Dabrowski et sa partenaire de jeu mexicaine Giuliana Olmos ont défait la Belge Yanina Wickmeyer et la Kazakhe Yulia Putintseva 6-7 (2), 6-3 et 6-2 au premier tour du tournoi de double féminin.

Victor Mete nie être impliqué dans le scandale qui secoue Hockey Canada

La Presse Canadienne

MONTRÉAL — L'ex-joueur du Canadien de Montréal Victor Mete a déclaré qu'il n'est pas impliqué dans le présumé viol collectif qui aurait été perpétré par des membres d'Équipe Canada junior en 2018.

Mete avait été prêté par le Tricolore à l'équipe canadienne de hockey junior en décembre 2017.

Hockey Canada a discrètement négocié une entente à l'amiable le mois dernier avec une femme, aujourd'hui âgée de 24 ans, qui a allégué avoir été victime d'un viol collectif impliquant des membres de l'équipe championne du Championnat du monde de hockey junior de 2018 en marge d'un gala et d'un tournoi de golf qui ont eu lieu il y a quatre ans à London, en Ontario.

Même si Mete faisait partie de l'équipe, il a déclaré par voie de communiqué diffusé jeudi que sa famille et lui étaient en Jamaïque au moment des faits.

« C'est important pour moi de dire que j'étais absent du gala où s'est produit cet événement horrible, a dit Mete par voie de communiqué diffusé sur Twitter jeudi. Au même moment, j'étais en vacances avec ma famille et des amis en Jamaïque, et j'ai récemment appris l'existence de cette situation par l'entremise des médias.

« Je suis profondément troublé par les informations qui circulent au sujet de cet incident et si on me demande ma collaboration pour une enquête, alors je le ferai sans retenue », a-t-il ajouté.

Les allégations de la victime présumée n'ont toujours pas été soumises à un tribunal.

DES PARTENAIRES LARGUENT HOCKEY CANADA

Les dirigeants de Hockey Canada ont été criblés de questions à ce sujet devant le comité permanent du patrimoine canadien la semaine dernière.

L'organisation qui chapeaute la discipline au pays a perdu son financement public ainsi que de nombreux commanditaires à cause de sa gestion du dossier.

Recipe Unlimited, l'entreprise à laquelle appartiennent les chaînes Swiss Chalet et The Keg, a annoncé jeudi qu'elle interrompt son partenariat d'affaires avec Hockey Canada.

D'autre part, l'équipementier Bauer, l'un des principaux partenaires d'affaires de Hockey Canada, a émis un communiqué jeudi dans lequel l'entreprise décrit les allégations comme étant « extrêmement troublantes ». Elle ajoute qu'elle suit attentivement le dossier afin de déterminer comment elle doit gérer son partenariat commercial avec l'organisation nationale.

« Nous avons récemment observé des situations troublantes, surtout pour les jeunes femmes, dans plusieurs communautés canadiennes, a déclaré Mary-Kay Messier, la vice-présidente au marketing chez Bauer, par voie de communiqué. Nos structures et nos lois ont échoué à défendre les intérêts des familles. »

NOAH CORSON TRACE SON PROPRE CHEMIN



JÉRÔME GAUDREAU
jerome.gaudreau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Il est le fils de Shayne Corson, lui ressemble comme deux gouttes d'eau et adopte le même style de jeu sur la patinoire. Mais Noah Corson souhaite continuer de tracer son propre chemin dans le hockey professionnel. S'il a disputé toute la saison dans la ECHL en plus d'avoir joué des matchs pour l'équipe championne de la Ligue américaine, c'est toutefois grâce à sa mère, à qui Noah Corson donne tout le crédit.

« C'est elle qui m'a appris à patiner », admet d'emblée le Sherbrookois, aujourd'hui âgé de 24 ans.

À la naissance de son fils en 1998, Shayne Corson en était à son deuxième séjour avec le Canadien de Montréal. Au total, il aura disputé près de 1300 matchs dans la Ligue nationale de hockey pour cinq organisations. Sans être en mauvais terme, Noah admet qu'il a pris ses distances avec son père Shayne.

« Quand mes parents se sont séparés, c'est ma mère qui m'a élevé. J'ai grandi avec elle et mon petit frère. Mon père a peut-être vu deux de mes matchs depuis que je suis junior. Il n'était pas présent à mon repêchage de la LHJMQ. Je le vois beaucoup moins souvent. Quand je pense à ma mère (NDLR: Marie-Claude Jetté) et mon petit frère, ça me pousse à tout donner pour atteindre mes buts. »

À l'âge de 14 ans, Noah Corson a quitté Montréal pour devenir pensionnaire au Mont-Sainte-Anne à Sherbrooke avec les Marquis.

Repêché en deuxième ronde par les Wildcats de Moncton en 2014, Noah Corson a aussi évolué pour les Voltigeurs de Drummondville, le Drakkar de Baie-Comeau et les Inouk de Granby dans le junior AAA en plus de s'être rendu jusqu'en Alberta pour compléter son stage junior.

Par la suite, le robuste attaquant a tenté de se frayer un chemin dans les ligues professionnelles en jouant dans la Southern Professional Hockey League et même en Suède, dans la deuxième division, tout en revenant chaque fois à Sherbrooke pour les vacances.



Noah Corson garde la forme avec l'équipe sherbrookoise de la Ligue nationale de hockey balle en espérant un contrat à un volet dans la Ligue américaine de hockey. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ



Après avoir disputé deux matchs avec les Wolves de Chicago lors de ses deux mois passés dans l'entourage de l'équipe, Noah Corson devait retrouver les champions de la coupe Calder en séries afin de prolonger son séjour dans la Ligue américaine, mais son rappel a été annulé et Noah Corson demeure en attente d'une offre de contrat de la part du club-école des Hurricanes de la Caroline. — PHOTO FOURNIE PAR LES ADMIRALS DE MILWAUKEE

« Je me suis remis en question récemment. Je me demandais vers où tout ça menait. Des membres de ma famille possèdent un concessionnaire automobile à Montréal et j'aurais pu lâcher le hockey pour réorienter ma carrière, mais j'ai continué à y croire. Avec le temps, je pense avoir beaucoup évolué. Depuis le junior, je suis devenu un meilleur joueur, mais aussi une meilleure personne, et j'ai forgé mon caractère. J'ai aussi travaillé fort pour finalement obtenir un contrat à deux volets AHL/ECHL avec les Wolves de Chicago. »

Avec les Admirals de Norfolk, Corson a obtenu 55 points, dont 24 buts, en 57 parties en plus de 162 minutes de punition.

« J'ai disputé deux matchs dans la Ligue américaine, mais j'ai passé près de deux mois dans l'entourage des Wolves. Je devais les rejoindre en séries, mais ils ont pu compter sur du renfort en accueillant de bons joueurs juniors repêchés par les Hurricanes de la Caroline. Pour un joueur seulement invité au camp à la base, j'ai été capable de me démarquer par la suite et aujourd'hui, j'ai sur la table quatre offres de contrat à deux volets AHL/ECHL, mais les négociations avec les Wolves devraient se faire cet été, puisqu'ils viennent tout juste de terminer leurs séries en gagnant récemment la coupe Calder. On avait d'ailleurs toute une équipe cette saison et les Wolves ont connu du succès du début jusqu'à la fin. »

JOUER POUR L'ORGANISATION DU CANADIEN

Celui qui espère un contrat à un seul volet dans la Ligue américaine la saison prochaine admet qu'il a aussi un faible pour l'organisation du Canadien de Montréal, là où son père a évolué onze saisons après avoir été repêché en première ronde.

« J'aimerais beaucoup revenir à Chicago, mais rester au Québec serait aussi une chose très intéressante pour moi. Je vais évaluer avec mon agent Nick Riopel la meilleure occasion qui s'offre à moi. Je connais bien Danick Martel du Rocket, puisque l'on joue ensemble au dek hockey l'été, et ce serait vraiment spécial pour moi d'avoir une chance de jouer avec lui pour le Rocket de Laval et l'organisation du Canadien. »

L'idée de retourner en Europe n'est pas une option analysée présentement pour Corson.

« Je sens que j'ai encore une chance de faire ma place dans la Ligue américaine et une fois rendu là, tout est possible. Je suis un joueur d'intensité. J'aime jouer de façon robuste en me donnant à 100 %. J'amasse beaucoup de minutes de punition, parce que je n'hésite pas à défendre mes coéquipiers, mais j'obtiens aussi ma part de points. J'ai connu une belle saison dans la ECHL et avant de regarder vers l'Europe, je veux être certain d'avoir tout essayé ici. »

LE DEK HOCKEY COMME ENTRAÎNEMENT ESTIVAL

Pour un deuxième été consécutif, Noah Corson évolue dans la Ligue nationale de hockey balle avec les champions de la saison inaugurale, la formation sherbrookoise du Camping Île-Marie.

Son coéquipier Danick Martel s'est rendu jusqu'au championnat mondial, remportant ainsi le titre la semaine dernière.

« J'aimerais beaucoup représenter moi aussi le Canada aux Mondiaux, comme Danick. Le dek hockey est d'ailleurs un bon moyen de garder la forme, mais c'est aussi parce que je m'entraîne régulièrement sur la glace avec mes coéquipiers de l'équipe de dek afin d'arriver prêts à nos camps respectifs », informe l'un des meilleurs joueurs de hockey balle au Québec.

LA VIE APRÈS LE FOOTBALL

Les frères Mathieu et Nicolas Boulay explorent de nouvelles avenues



SÉBASTIEN LAJOIE
sebastien.lajoie@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le football a occupé une grande partie de la vie des frères Mathieu et Nicolas Boulay. Que ce soit au football universitaire, avec Bishop's et Sherbrooke, ou encore chez les professionnels, dans la LCF, le ballon ovale fut la priorité dans leur vie. Maintenant dans la trentaine, ils explorent des chemins différents, avec en poche ces acquis provenant de ce long parcours dans le football.

On a toujours dit à Nicolas Boulay qu'il était trop petit, pas assez gros, ni fort pour occuper la position de secondeur.

Un séjour sans faute chez le Vert & Or de l'Université de Sherbrooke lui a permis d'être sélectionné au 30e rang par les Alouettes de Montréal (4e ronde) lors du repêchage de 2013 de la Ligue canadienne de football.

L'énergique joueur aura finalement joué 107 matchs de saison régulière à Montréal et à Ottawa, tout en se faisant un nom sur les unités spéciales.

De son propre aveu, la transition vers la retraite, à l'issue de sa seule saison à Ottawa, en 2019, n'a pas été facile.

« Je suis fier de ma carrière. Plus de 100 matchs, c'est un bel accomplissement personnel. Mais arrive un moment où tu dois passer le flambeau. Il n'y a pas beaucoup de place pour les nouveaux arrivés, avec les petits alignements. J'ai passé sept ans sur les unités spéciales. Je ne voyais pas l'avancement personnel ni la possibilité de progresser. Alors j'ai décidé de passer le flambeau et de préparer l'après-carrière », explique-t-il.

« La transition a été difficile. Ça a été beaucoup de questionnement. C'est une identité que tu perds. J'étais connu comme Nic Boulay, joueur de football, mais du jour au lendemain, ça n'existe plus. Tu dois te trouver une nouvelle identité, tout en espérant de ne pas t'être oublié. Mais je suis fier. J'ai fait quelque chose que peu de gens ont réalisé. C'est un accomplissement personnel incroyable. On m'a toujours dit que je n'étais pas assez grand, vite ou fort. J'ai prouvé qu'avec de la persévérance, et un grand cœur, tu peux accomplir bien des choses dans la vie. »

Arrivé chez les Alouettes en 2013, la dernière saison d'Anthony Calvillo, Nicolas Boulay a vécu la difficile transition de l'équipe qui a suivi le départ du quart-arrière vedette.

Il en garde toutefois des souvenirs impérissables.

« J'ai réalisé, lors de l'une de mes premières pratiques dans la LCF, contre Anthony Calvillo, pourquoi c'était l'un des meilleurs. Il m'a fait le fameux *look off*, il a regardé à droite et lancé à gauche à SJ Green. À l'entraînement, c'est là que tu réalises que les bons athlètes font les petits détails. J'ai vécu de bons moments avec les Alouettes, même si on n'a pas toujours eu des grosses saisons. Ce fut un test pour le caractère et la persévérance. Il y a des matchs où on a accumulé plus de verges sur les unités spéciales qu'à l'offensive! Ça peut être démoralisant par bout! Je vais me rappeler de mes coéquipiers; on était vraiment entouré de bons gars dans le vestiaire. Tout le monde avait l'équipe à cœur », se souvient-il.



Nicolas Boulay a joué avec les Alouettes de Montréal et le Rouge et Noir d'Ottawa, dans la LCF, pendant sept saisons. — PHOTO FOURNIE

PANDÉMIE ET OTTAWA

Nicolas Boulay a disputé une dernière saison, en 2019, à Ottawa.

Quelques mois après la fin de la saison, il est libéré par le club, et la pandémie frappe. Le plan B devait se matérialiser.

« J'ai étudié en finances à l'Université de Sherbrooke afin de gérer une *business*. J'ai ça dans le sang, j'ai toujours eu confiance en mes moyens et j'ai toujours eu mille et une idée. C'était une avenue naturelle. La pandémie a accéléré le processus de l'après-carrière. La venue de mon fils Jacob a fait en sorte que j'ai pu faire une croix sur ma carrière. Je voulais rester à la maison, avec la famille. »

Boulay acquiert donc un terrain de quelques acres, à Orford, où il a amorcé son après-carrière.

« J'avais un petit jardin, ici. Comme il n'y a pas eu de saison en 2020, j'ai fait un petit jardin de 1500 pieds carrés pour nos besoins, ceux des voisins. Dans ma navigation sur Internet, je suis tombé sur la culture de micropousse et de champignons gourmets et médicinaux. J'ai eu la piqûre.

J'ai aussi vu la viabilité du projet. J'ai aussi appris sur la culture en butte (*hugel kulture*), et j'ai décidé de l'essayer. Le principe est simple; on creuse un trou, une tranchée, qu'on remplit de branches, qui vont se décomposer et apporter des nutriments à ton sol. Donc tu peux planter au même endroit pendant plusieurs années consécutives. On ajoute du compost et du foin. Ce dernier garde l'humidité et freine les mauvaises herbes. Ça se décompose en environ un an. On n'utilise aucune eau. Les branches agissent comme des éponges. »

LES JARDINS DE JACOB

Boulay a donc aménagé son jardin en labyrinthe, un écosystème qui se suffit à lui-même.

La production de champignons, de radis, de kale, de salades et des autres légumes est ensuite transportée au kiosque libre-service que Boulay a installé en bordure du chemin Bice.

« Les gens se servent. On suggère des prix, et les gens payent ce qu'ils peuvent. On a commencé le concept l'été passé et ce fut très apprécié. Le kiosque nous permet de jaser avec les gens; on veut créer une communauté, une clientèle. On fait désormais partie de la route des saveurs. On veut être une option à prix réaliste pour les gens; notre concept coûte moins cher à produire, donc on peut le vendre moins cher. »

« L'aide de la communauté a été extraordinaire, jusqu'à présent. C'est ce *feeling* de communauté, d'entraide, qu'on veut reproduire. On veut organiser des activités en soutenant les autres entreprises locales. J'ai trouvé ma niche, je sens que je fais une différence. On a de beaux projets pour le futur. Le contexte est favorable, on a besoin de manger local, de faire attention à ce qu'on mange, de faire attention à notre budget. Les gens en sont conscients, plus que jamais. »



Nicolas Boulay est à la tête des Jardins de Jacob, nommé en l'honneur de son fils. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ



Mathieu Boulay est l'un des trois actionnaires de la compagnie Tandem Peaks Marketing. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

MARKETING ET WEB POUR MATHIEU

Mathieu Boulay, lui, a choisi Bishop's, pour ses études universitaires et son parcours de football. Un excellent tremplin vers la LCF, où il a disputé 47 matchs en Saskatchewan, à Winnipeg et, surtout, à Edmonton, où il a remporté la coupe Grey, avec les Eskimos, en 2015.

« Ce ne fut pas toujours facile chez les pros. Surtout à Edmonton, on a eu des hautes et des bas. En 2015, à Edmonton, on a perdu Mike Reilly (le quart-arrière vedette de l'équipe) très tôt en saison. C'était un très gros morceau du casse-tête. Il y a eu beaucoup de persévérance, de la part de tout le monde. Et l'entraîneur-chef Chris Jones a été un magicien dans les circonstances. Tous les gars devaient être prêts à compétitionner. Il a toujours eu le pif pour aller chercher des gars de profondeur qui forçaient les meilleurs à se dépasser. Ce sont des longues saisons, les gars se blessent. Alors quand ton numéro est appelé, tu dois être prêt. Ce fut une grosse année de persévérance. Reilly est revenu vers la fin de la saison, et gagner la coupe Grey, c'est le rêve ultime. J'ai passé mes deux plus belles années de football à Edmonton », se rappelle Mathieu Boulay.

Invité par les Alouettes de Montréal la saison suivante, il a plutôt été libéré par l'équipe, avant d'amorcer sa deuxième carrière, alors qu'il était âgé de 28 ans.

Sa transition est passée par Bishop's, une fois de plus.

« Je suis allé aider Kevin Mackey, à titre d'entraîneur de la ligne défensive et sur les unités spéciales. Ça a facilité la transition et aidé à faire la coupure avec ma carrière active. Ce n'est pas facile de faire la transition. J'ai pris ma retraite à 28 ans, après avoir gagné la coupe, pour des raisons personnelles, avec les blessures accumulées. Ce sont des carrières courtes et pas très payantes. Il faut avoir un solide plan B », dit le Magogois.



Mathieu Boulay a remporté la 103e édition de la coupe Grey, en 2015, avec les Eskimos d'Edmonton. — PHOTO FOURNIE

Diplômé en finances et marketing, Mathieu a travaillé pendant quatre ans chez Sherweb.

« On offrait des solutions infonuagiques, l'hébergement de serveurs, de sites. J'ai développé de bonnes connaissances techniques. Ça m'a mené aux ventes en ligne et avec un coéquipier de chez Sherweb, on a ouvert un petit site en ligne où on vendait des chaises de massage. Quelques clients nous ont alors demandé de maximiser leurs ventes en ligne et c'est comme ça qu'on a lancé notre compagnie de marketing. On opère au Canada, aux États-Unis et au Costa Rica », a dit Boulay, qui s'est associé à Louis Verville, un ancien coéquipier sur la ligne défensive des Gaiters.

Tandem Peaks Marketing, et ses six employés, continue ainsi son expansion depuis quelques années en région.

« On a fusionné nos activités respectives, soit le marketing, la vente en ligne. On fait aussi de l'événementiel, de la production vidéo et photo corporative, de la création de sites web, en plus de maximiser le référencement organique. Ça va super bien. Je me suis toujours vu comme un entrepreneur. Ce n'est pas toujours facile, on en voit de toutes les couleurs, mais l'adrénaline y est semblable à celle du sport. Il y a des émotions à gérer, il faut travailler en équipe et avoir des belles valeurs d'entreprises, c'est tout un défi. »

Cette carrière au football fut très formatrice, à bien des égards, pour Mathieu Boulay.

« J'ai acquis une très bonne discipline qui m'a aidé beaucoup dans mon parcours professionnel. Je l'applique désormais dans mon nouveau monde. »

L'OBJECTIF D'EVA ALEXY

DOMPTER LE TRIATHLON DE LAC-MÉGANTIC... À 70 ANS!



JEAN-GUY RANCOURT
jean-guy.rancourt@latribune.qc.ca



À 70 ans, Eva Alexy tentera dimanche de dompter pour une troisième fois l'exigeant parcours du Triathlon CanadaMan/Woman de Lac-Mégantic. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

MAGOG — À 70 ans, Eva Alexy tentera dimanche de dompter pour une troisième fois l'exigeant parcours du Triathlon CanadaMan/Woman de Lac-Mégantic.

Le CanadaMan/Woman, organisé par le groupe Endurance Aventure, est considéré comme le triathlon extrême le plus difficile au Canada avec ses 3,8 km de natation dans le lac Mégantic dès 4 h 30 le matin, 180 km de vélo comprenant un dénivelé positif de 2500 mètres et un marathon de course à pied de 42 km avec un autre dénivelé de 1200 mètres qui se termine à l'Observatoire du Mont-Mégantic.

La Sherbrookoise n'a jamais eu froid aux yeux. Sa troisième position dans son groupe d'âge chez les femmes en 2016 au Championnat mondial de triathlon à Kona, à Hawai, figure parmi ses hauts faits d'armes. Ses participations antérieures à l'événement méganticois tiennent aussi une place de choix dans son cœur. Cependant, elle n'avait pas prévu être la ligne de départ de la 5e édition du CanadaMan/Woman le 3 juillet.

« EXPÉRIENCE INOUBLIABLE »

« Le magazine *Canada Triathlon* a raconté mon histoire dans ses pages au cours d'une récente édition. La journaliste qui avait rédigé l'article m'a demandé si j'accepterais de faire la compétition avec elle cet été. J'avais accepté l'invitation. L'an dernier, en raison de la pandémie, le CanadaMan/Woman avait été présenté en octobre plutôt qu'en juillet. Mon plus gros handicap dans un triathlon, c'est l'eau froide. Il m'est arrivé à quelques reprises dans ma carrière de sortir de l'eau en hypothermie. En juillet cette fois-ci, ce sera moins pire. Je me suis donc inscrite, mais voilà que celle qui devait m'accompagner a été blessée en plus d'avoir à composer avec la Covid. Elle s'est donc désistée, mais pas question de reculer pour moi. Je reste fidèle à mon engagement. Ce sera ma troisième et dernière course à Lac-Mégantic en solo. J'en avais fait une également en équipe avec mes garçons Gabriel junior et Viktor. Quelle expérience inoubliable ce fut à Lac-Mégantic de porter un dossard avec mes deux fils », raconte Eva Alexy, qui ne délaissera pas pour autant la pratique du triathlon, sauf qu'elle favorisera les épreuves un peu moins extrêmes.

OBJECTIF PRÉCIS

Le terrain de jeu du CanadaMan/Woman n'a plus de secret pour Eva Alexy. Elle a appris à mieux gérer ses temps de repos aussi courts soient-ils, sa nutrition, à quel moment boire.

« J'essaie de me convaincre que cela représente un avantage pour moi dans les portions les plus difficiles de l'épreuve, mais dans le fond, c'est un peu fou que je me relance encore dans cette aventure. Il reste que ça demeure une course contre soi-même et, chaque fois que je me fais dépasser, je me console en me disant ce sont des plus jeunes qui me doublent », blague-t-elle en sachant qu'elle sera possiblement la participante la plus âgée à la ligne de départ.

> « Ça demeure une course contre soi-même et, chaque fois que je me fais dépasser, je me console en me disant ce sont des plus jeunes qui me doublent. »
>
> — Eva Alexy

Eva Alexy a un objectif bien précis en tête pour la journée épuisante qui l'attend dimanche.

« Je veux prouver qu'il est possible de réaliser des exploits hors du commun sans passer par des entraînements militaires qui exigent des sorties qui s'éternisent. J'y suis allée sans exagération dans mon entraînement. Si un matin je me levais et en regardant mon jardin, je me disais que ma place était là, c'est ce que je faisais. Si une autre journée mes petits-enfants se montraient le bout du nez à la maison, mon plan d'entraînement prenait le bord. Je me suis entraînée comme une être humain, pas une machine. J'en ai fait assez pour être en mesure de survivre dimanche. Je vais envoyer un message fort si je réussis mon pari et j'ai confiance d'y parvenir. »

Après avoir échappé en 1985 au régime communiste de sa Tchécoslovaquie natale et avoir passé huit mois dans un camp de réfugiés avec son mari et leurs deux jeunes enfants, Eva Alexy n'est pas du genre à se défiler devant les difficultés d'un triathlon extrême. À sa façon, la septuagénaire a marqué jusqu'ici la courte histoire du CanadaMan/Woman Extrême de Lac-Mégantic.

Mentionnons que le champion de l'édition 2021, Sylvain Lafrance de Victoriaville, sera sur place pour défendre son titre.

Champion des trois premières éditions, Jérôme Bresson de Sherbrooke voudra reconquérir son titre.

Chez les femmes, la Texane Jessica Lukasik et Daniele Crivelaro du Brésil seront à surveiller.

Neuf pays seront représentés à cette édition du dimanche 3 juillet.

À la recherche de la perle rare à l'attaque



JÉRÔME GAUDREAU
jerome.gaudreau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — À l'époque où il travaillait chez les Remparts de Québec avec Patrick Roy, le recruteur-chef du Phœnix Alain Préfontaine avait l'habitude de ne pas repêcher en première ronde, ce qui n'a pas été monnaie courante depuis son arrivée à Sherbrooke. Mais cette fois, le Phœnix devra attendre la troisième ronde, le 52e rang total, avant de pouvoir sélectionner son premier joueur. L'objectif : trouver la perle rare à l'attaque.



Le recruteur-chef du Phœnix, Alain Préfontaine, est un habitué des repêchages à choix tardifs. — PHOTO FOURNIE PAR LA LHJMQ, VINCENT ÉTHIER

« Repêcher en troisième ronde? Ça ne me dérange pas du tout. C'est certain que c'est toujours plus agréable de sélectionner en première ronde, mais je me suis préparé en conséquence. Les chances que l'espoir choisi devienne un joueur de profondeur sont plus fortes, mais on tentera de frapper un coup de circuit en repêchant un joueur de talent. Des joueurs robustes ou d'énergie, on en a assez », assure Alain Préfontaine.

Il faudra peut-être s'attendre à voir la première sélection du Phœnix être retranchée à son premier camp, si le joueur est âgé de 16 ans.

« Mais il se pourrait que le joueur choisi plus tard dans le repêchage perce l'alignement, parce que l'organisation pigera peut-être dans la banque des joueurs de 17 ans une fois rendu à ce moment de la séance de sélection. Notre liste est faite et, parfois, après la première ronde, les choix deviennent très serrés et peut-être qu'un joueur placé plus haut dans notre évaluation glissera jusqu'en troisième ronde », espère le recruteur-chef.

Le directeur général et entraîneur-chef du Phœnix de Sherbrooke sera aussi porté à transiger lors de l'encan 2022 afin d'améliorer sa formation, qui visera les grands honneurs la saison prochaine. La première ronde aura lieu en ligne lundi soir alors que les rondes suivantes seront présentées dès le lendemain matin, toujours en virtuel.

« Je tente encore d'améliorer mon équipe et, pour l'instant, ça me semble difficile, indique Stéphane Julien. Les joueurs intéressants que je pensais voir sur le marché ne sont pas disponibles actuellement ou sont déjà partis, mais des fois, ça peut débloquer juste avant le repêchage ou même à Noël. Je devrai peut-être acheter des choix pour les revendre ensuite afin d'obtenir un joueur d'impact. Sinon, on repêchera surtout des joueurs en vue de la saison 2023-2024 et 2024-2025. À ce moment-là, on aura perdu plusieurs de nos attaquants et notre défensive sera encore très bonne, puisque notre équipe mise déjà sur de jeunes défenseurs. Après avoir repêché le joueur le plus talentueux sur notre liste, on tentera plus tard de combler des besoins précis. »

LA PRÉCIEUSE CONTRIBUTION DE STÉPHANE ROBIDAS

En ayant piloté les Cantonniers de Magog la saison dernière et après avoir affronté tous les clubs et les joueurs du midget AAA, l'actionnaire du Phœnix Stéphane Robidas, et nouvel adjoint de l'entraîneur Stéphane Julien, sera d'une aide précieuse au prochain repêchage de la LHJMQ.

« Stéphane a vu de près tous les joueurs admissibles, et ce, au quotidien. On a pu se consulter déjà, évidemment. Il connaît bien les joueurs des Cantonniers qui sont disponibles, mais en troisième ronde, je ne sais pas s'ils seront disponibles encore. Les Cantonniers forment une bonne organisation et leurs joueurs sont souvent bien classés et donc très populaires au repêchage. »

Raoul et Jules Boilard tournent le dos à la LHJMQ

SHERBROOKE — Seul joueur de la région estrienne considéré comme un choix de première ronde dans la LHJMQ au prochain repêchage, Raoul Boilard tournera le dos au junior majeur et au système canadien afin de miser sur la USHL et les collèges américains. Si une équipe tente sa chance plus tard dans le repêchage, le joueur des Cantonniers assure qu'il ne se rapportera pas au camp afin de conserver son admissibilité aux États-Unis.

Le jeune attaquant de 15 ans est considéré comme le 12e espoir sur la liste de la Centrale de soutien au recrutement de la LHJMQ.

« Il a été clair envers les 18 équipes de la LHJMQ : son but est de jouer dans la USHL », confirme son père Michel Boilard.

Avec son frère de 17 ans Jules Boilard, Raoul se trouvait la semaine dernière au camp de l'agence CAA de Pat Brisson, qui regroupe des joueurs comme Nathan Mackinnon, Cole Caufield, Patrick Kane et Sidney Crosby.

Au début du mois de juin, Raoul Boilard a d'ailleurs été repêché en 10e ronde par Omaha. Un peu plus tard, son frère Jules devenait le choix de 17e ronde de la même organisation, les Lancers d'Omaha.

Jules Boilard avait été repêché l'été dernier en 4e ronde par l'Océanic de Rimouski. La saison dernière, il a amassé 30 points en 33 matchs, menant ainsi les Cantonniers vers une saison de rêve et une finale de la Coupe Telus.

Raoul Boilard a complété sa saison recrue dans le M18 avec 44 points en 39 parties. L'option de revenir à Magog pour une dernière saison est également valide, mais n'est pas privilégiée.

JÉRÔME GAUDREAU

Joueurs des Cantonniers admissibles au repêchage LHJMQ 2022

Raoul Boilard	Attaquant	12e
Alix Durocher	Attaquant	19e
Louka Cloutier	Gardien	32e
Guillaume Fillion	Défenseur	37e
Antoine Fontaine	Attaquant	48e
Olivier Lemieux	Attaquant	61e
Evan Despatie	Défenseur	69e

POUR LES DERNIERS RÉSULTATS, RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE WEB

SUBARU

quebecsubaru.ca

Chez nous,
on respire le bonheur.

Chez nous,
c'est Subaru.

OUTBACK 2022

Véhicules disponibles en quantité limitée.
Visitez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Demandez une soumission : 819 565-1600

Réservez la vôtre maintenant!

AWD Traction intégrale symétrique à prise constante

BOXER SUBARU DEPUIS 1966 MD

EyeSight MD 1 Technologie d'aide à la conduite

2022 IIHS TOP SAFETY PICK+ 2

- Volant chauffant et sièges arrière chauffants
- Système de mitigation des distractions DriverFocus MC
- Freinage automatique en marche arrière

WWW.SUBARUSHERBROOKE.COM

SUBARU SHERBROOKE TÉL. : 819 564-1600

4367 BOUL. BOURQUE, SHERBROOKE, QC. J1N IS4 / DISPONIBLE POUR ESSAIS ROUTIERS

Le modèle illustré est la Outback Limited 2022 (ND2 LP) à transmission automatique. 1. EyeSight MD est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. 2. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Visitez le www.iihs.org pour connaître les méthodes de tests. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Outback et Subaru sont des marques déposées.

0098064